

**De l'importance et de la valorisation  
présentes et à venir d'un fonds  
cartographique dans une bibliothèque de  
recherche orientaliste**

*Trois mois de stage au service conservation-communication de la  
Bibliothèque des langues orientales*

**Sylvie Montagnon**

Sous la direction d'Hélène Richard, conservateur général au  
Département des Cartes et Plans de la Bibliothèque nationale  
de France

## **RESUMES :**

Comment et pourquoi revaloriser le fonds cartographique d'une bibliothèque de recherche spécialisée, telle fut sans doute l'interrogation qui a sous-tendu ce mémoire, concluant trois mois de stage au sein de la Bibliothèque interuniversitaire des langues orientales à Paris. Pour y répondre, on a effectué une étude approfondie du fonds, explicitée dans les deux premières parties de ce mémoire, puis on l'a confronté à d'autres cartothesques parisiennes, tout en développant une réflexion plus profonde sur le support cartographique. Si l'état actuel du fonds demeure insatisfaisant, la perspective du déménagement de la Bibliothèque interuniversitaire des langues orientales au sein d'un établissement plus large, la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations, a permis d'envisager précisément le prochain renouveau de ce fonds, qui passera par son catalogage, son reconditionnement, sa restauration, son accroissement, entre autres (partie III).

Bibliothèques--fonds spéciaux

Cartes--conservation et restauration

How and why to increase the cartographic collections of a specialized research library, that was doubtless the question that has underlain this report, ending a three months' internship at the Bibliothèque interuniversitaire des langues orientales à Paris. To answer it, a comprehensive study of the collection has been undertaken, explained in the two first parts of this report. Then, the collection has been compared with other Parisian map libraries, while pursuing a further thought about cartographic medium. If the current state of the collection remains unsatisfying, the perspective of the moving of the Bibliothèque interuniversitaire des langues orientales to a wider institution, the Bibliothèque universitaire des langues et civilisations, allowed to consider precisely the near revival of that collection, due to its cataloguing, its conditioning & preservation, its growth, among others (part III).

Map library

Map--preservation and restoration

## **Remerciements :**

Ces remerciements s'adressent tout particulièrement à Florence Carneiro et Anne Malécot, chargées de l'encadrement de ce stage au sein de la Bibliothèque interuniversitaire des langues orientales et qui, par le dialogue continu auquel elles se sont prêtées, ont constitué une aide précieuse tant pour la poursuite du travail d'inventaire que pour la familiarisation plus générale avec le fonctionnement d'une bibliothèque. On tient à remercier également l'ensemble du personnel de la bibliothèque, depuis la directrice jusqu'à l'ensemble des magasiniers qui, en dépit de l'étroitesse des locaux, ont parfaitement accueilli les deux stagiaires ENSSIB parmi eux, en insistant sur le rôle essentiel des spécialistes de langues sans lesquels une part des documents n'aurait pu être correctement traitée.

Par ailleurs, on ne peut qu'être particulièrement reconnaissant à Hélène Richard d'avoir accepté le suivi intellectuel de ce mémoire et d'avoir grandement facilité la familiarisation avec le support cartographique en ménageant plusieurs rencontres au sein de son département. On remerciera plus précisément Olivier Loiseaux, Evelyne Henaff-Bargot et Jean-Yves Sarazin des réponses apportées à de nombreuses interrogations concernant les cartes.

Enfin, ces remerciements s'adressent à l'ensemble des responsables de cartothèques qui ont permis, par la visite de leur établissement et l'échange dont elle fut l'occasion, d'élargir la réflexion sur les modes de gestion d'un fonds cartographique. Il s'agit des responsables de la cartothèque de l'Institut Géographique National, de la cartothèque de Jussieu et de la cartothèque de l'institut de géographie. On remerciera également Marie-Lise Tsagouria des éclairages apportés concernant la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations, dont elle est chef de projet, ainsi que Cristina Cramerotti pour ses indications sur les cartes détenues par l'École Française d'Extrême-Orient, membre de ce projet.

Toute reproduction sans accord express de l'auteur à des fins autres que strictement personnelles est prohibée.
---

# Sommaire

<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>7</b>
<b>PARTIE 1</b> .....	<b>8</b>
1. IMAGES DU FONDS CARTOGRAPHIQUE AU DÉBUT DU STAGE : .....	8
1.1. <i>Un fonds sous-estimé et méconnu</i> : .....	9
1.2. <i>Deux critères théoriques de classification des documents cartographiques : la présentation du document et le domaine géographique qu'il dépeint</i> .....	11
1.2.1 Une majorité de cartes pliées : .....	11
1.2.2 Cartes roulées et cartes suspendues : .....	12
1.3. <i>Un fonds actuellement en souffrance</i> .....	13
1.4. <i>L'intérêt du fonds : diversité linguistique, éventail typologique très ouvert, complémentarité avec les collections monographiques et rareté de certains documents</i> .....	18
<b>PARTIE 2</b> .....	<b>22</b>
1. LE TRAVAIL EN AMONT : À LA DÉCOUVERTE D'UN SUPPORT SPÉCIFIQUE DANS UNE BIBLIOTHÈQUE TOUT AUSSI ATYPIQUE .....	23
1.1. <i>Surmonter des difficultés spécifiques à la Biulo</i> : .....	23
1.2. <i>Un support singulier : le document cartographique</i> .....	24
2. LE TRAITEMENT RÉALISÉ.....	28
2.1. <i>L'inventaire sous Excel et son enrichissement continu</i> .....	28
2.2. <i>Le travail réalisé en magasins</i> : .....	30
2.2.1 Le réordonnement des cartes en magasins .....	30
2.2.2 Amélioration temporaire du conditionnement des cartes et de leur identification: .....	31
<b>PARTIE 3</b> .....	<b>34</b>
1. LE PROJET DE BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE DES LANGUES ET CIVILISATIONS : .....	34

2.	DE L'INTÉRÊT SCIENTIFIQUE D'UN FONDS CARTOGRAPHIQUE DANS UNE BIBLIOTHÈQUE DE RECHERCHE.....	35
2.1.	<i>Les multiples lectures du document cartographique.....</i>	35
2.1.1	Une vision synthétique du monde :.....	36
2.1.2	Un instrument d'appropriation du territoire :.....	36
2.1.3	Le reflet de cultures diverses :.....	38
2.2.	<i>Pour quels publics ? .....</i>	44
3.	L'AVENIR DU FONDS CARTOGRAPHIQUE ACTUEL : PROJECTION.....	45
3.1.	<i>Les traitements à réaliser .....</i>	45
3.1.1	L'identification directe des cartes : estampillage et cotation.....	45
3.1.2	La question du catalogage des cartes .....	49
3.1.3	Mieux conserver les cartes .....	55
3.1.3.1	Le redéploiement des cartes.....	55
3.1.3.2	Les mesures à prendre en interne :.....	56
3.1.3.3	Les traitements à réaliser en externe :.....	61
3.1.4	Doter la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations d'un équipement spécifique aux documents cartographiques.....	63
3.1.4.1	Des types de mobilier à éviter :.....	64
3.1.4.2	Privilégier les meubles-archives à tiroirs .....	66
3.1.4.3	Autres modes de rangement à adopter :.....	68
4.	AU-DELÀ DU FONDS CARTOGRAPHIQUE EXISTANT.....	69
4.1.	<i>Réactualiser le fonds : pour une politique d'acquisitions incluant pleinement les documents cartographiques.....</i>	69
4.1.1	Le marché de l'édition cartographique.....	69
4.1.2	Autre mode d'enrichissement du fonds : l'échange.....	71
4.1.3	Une autre piste en matière d'acquisitions : s'informer de l'actualité cartographique.....	71
4.1.4	Quelques pistes pour l'acquisition de nouvelles cartes :.....	72
4.2.	<i>Valoriser le fonds cartographique de la future bibliothèque :.....</i>	75
4.2.1	Améliorer le mode de communication des cartes : pour la création d'un espace cartographique au sein de la Bibliothèque des langues et civilisations .....	75

4.2.2	Quelle cartotheque pour la future Bibliotheque des langues et civilisations ?.....	75
4.2.3	Faire connaître le fonds au grand public .....	78
<b>CONCLUSION.....</b>		<b>81</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>		<b>82</b>
<b>TABLE DES ANNEXES .....</b>		<b>87</b>

# Introduction

La Bibliothèque interuniversitaire des langues orientales (Biulo) est sur le point de se fondre dans un projet plus vaste, la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (Bulac), en cours de réalisation sur la rive gauche. Ce transfert signifie la mutation profonde d'un pôle historique de l'étude des « langues orientales ». Toutefois, pour une collection aussi spécifique que l'est un fonds de cartes –par les possibilités de déploiement qu'elle exige et son caractère transversal au sein des fonds géographico-linguistiques de la bibliothèque actuelle, la Bibliothèque universitaire des langues et des civilisations constitue certainement une chance. Pour la saisir, il est apparu indispensable de mieux connaître ce fonds, c'est-à-dire de l'analyser, l'inventorier, le rendre plus cohérent dans son mode de classement, préparer son catalogage voire son union aux cartes des autres bibliothèques partenaires du projet de Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (Ecole Française d'Extrême-Orient, Centre d'études et de documentation sur la Chine contemporaine, etc...).

Tel fut l'objet d'un stage d'étude de trois mois réalisé au sein du service conservation-communication de la Biulo ; service transversal au sein d'une bibliothèque caractérisée essentiellement, sur le plan structurel, par son organisation en services géographico-linguistiques, mais service particulièrement adapté à la gestion d'un fonds multilingue et en attente d'une révision de son mode de conservation, d'une amélioration de sa visibilité au sein des collections de la bibliothèque et donc d'une meilleure diffusion auprès du public.

Le principal enjeu du présent mémoire est de démontrer la spécificité d'un fonds cartographique dans une bibliothèque de recherche dont la grande originalité est de couvrir plus de cent langues puis de présenter des hypothèses pour sa valorisation présente et à venir, hypothèses en cours de transformation.

# Partie 1

Réalisée au cœur d'un service qui se consacre à la fois à la conservation et à la communication des documents de la Biulo, l'étude poursuivie pendant toute la durée du stage a d'emblée revêtu ces deux aspects. Il s'est agi de traiter un fonds de cartes épars, partiellement coté, constitué de documents de tout format, toute langue et sur supports très divers, sans mode de conservation adapté ni homogène ; un fonds souffrant par conséquent d'un grand manque de visibilité. Améliorer son mode de conservation, faciliter ainsi sa diffusion et prévoir sa valorisation dans le cadre du projet de Bibliothèque universitaire des langues et civilisations étaient dès lors les grands enjeux de ce travail. Pour mieux les comprendre, il s'agit tout d'abord de se replacer dans la situation rencontrée au commencement du stage.

## **1. Images du fonds cartographique au début du stage :**

Difficile de chiffrer le fonds cartographique lorsque débute le stage : on peut simplement évaluer à quelques centaines les dossiers de cartes pliées contenus dans un mobilier plutôt inadapté au troisième étage quatre de la rue de Lille –l'un des onze magasins des locaux centraux de la bibliothèque-, discerner des rouleaux, chacun de quelques dizaines de cartes, sur une armoire du quatrième étage, auxquels s'ajoutent une petite quinzaine de cartes à moitié suspendues dans cette même armoire en bois achetée dans les années 1950. On apprend également que les cartes les plus encombrantes ont été déstockées au Centre Technique du Livre de Bussy Saint-Georges mais combien ? Quels pays concernent-elles ? On ignore tout autant la dimension des cartes, l'origine du fonds, sa nature précise, son état. On dispose toutefois de quelques pistes : un paquet de fiches dactylographiées prélevées en salle de lecture (catalogue thématique manuel) et des registres de dons et acquisitions également manuscrits. On remarque également que les cartes adoptent un classement plus ou moins géographique, du moins les cartes pliées.



### **1.1. Un fonds sous-estimé et méconnu :**

Depuis plusieurs années, le service conservation-restauration de la Biulo songe au traitement des cartes de la bibliothèque, d'ailleurs considérées par le contrat de plan 2001-2004 entre le Ministère de l'Education Nationale et Paris III, tutelle de la Biulo, comme des documents prioritaires en terme de restauration. Le personnel de la bibliothèque connaît certes l'existence de ce fonds, en grande partie localisé dans quelques meubles installés dans deux magasins différents de la rue de Lille mais l'absence de traitement homogène du fonds et sa spécificité, la grande dimension de certains documents, ont favorisé un éparpillement plus large des cartes au sein des magasins de la Biulo voire au-delà (on apprend notamment la présence de cartes dans les annexes au cours des dernières semaines du stage) qui, en définitive, rend très difficile leur mise à disposition du public.

Cette méconnaissance des documents cartographiques s'explique aisément : leur mode d'enregistrement se révèle très aléatoire et ils ne sont pas véritablement catalogués, d'où leur manque cruel de visibilité auprès des professionnels de la bibliothèque comme des lecteurs. Plus précisément, la cotation du fonds apparaît partielle et multiforme. Elle néglige la quasi totalité des cartes roulées ou suspendues et lorsqu'elle existe, essentiellement sur une partie des cartes pliées, il s'agit de trois ou quatre lettres (CRT, parfois CART) suivies d'un chiffre romain (référence au format) et d'un numéro d'entrée. Une carte politique et économique du Brésil est ainsi cotée CRT.XIII.46. Souvent, cette cote est doublée d'une cote constituée sur le même modèle mais impliquant le domaine géographique. La même carte du Brésil porte ainsi la cote CRT.Amérique (Brésil).

Certains documents portent également un numéro de dons ou d'acquisitions, tandis qu'un grand nombre de cartes pliées portent un numéro dont les bibliothécaires ignorent le sens mais qui, après vérification, se rapporte plus ou moins précisément à la classification Dewey. En effet, les cartes concernant un même pays portent le même numéro, bien souvent les derniers chiffres de la classe 900 de la classification Dewey. Ainsi, les cartes sur la Chine portent le numéro 51, tandis

que la Chine en classification Dewey correspond au nombre 951. Les cartes concernant l’Egypte, 962 en classification Dewey, portent le numéro 62.

Par-delà ces signalements imparfaits sur les documents même, les cartes de la Biulo sont actuellement absentes du catalogue informatisé de la bibliothèque (Sudoc<sup>1</sup>), à l’exception de celles qui ont été traitées comme des monographies -et qui ont, par conséquent, été exclues du champ d’étude- et des nouvelles acquisitions qui bénéficient d’un code-barre (soit un numéro d’inventaire et un numéro d’enregistrement dans les logiciels d’acquisitions et de consultation de la Biulo, AS-Ouvrages et Mobibop). Quant au catalogue méthodique « papier », dit « les calepins noirs » de la Biulo, ses entrées « cartes d’Europe », « cartes d’Afrique » ne décrivent qu’une part des cartes réellement présentes en magasin<sup>2</sup>. Davantage de documents cartographiques réellement possédés par la bibliothèque sont signalés dans les registres de dons et d’acquisitions manuscrits de l’établissement, précédemment évoqués, et on verra combien ces sources d’information ont été mises à profit pour l’étude du fonds. Mais il s’agit là de documents de travail et non d’outils de communication avec le public, c’est-à-dire qu’ils ne permettent pas de faire connaître les cartes aux lecteurs.

On relèvera que cette situation de méconnaissance d’un fonds cartographique est assez fréquente tant le support soulève de difficultés en terme de manipulation, de traitement... Il est vrai, en outre, que peu de chercheurs en France font des cartes leur source première d’information. Toutefois, les utilisateurs de cartes abondent et leurs motivations peuvent être des plus variées : intérêt géographico-historique, études d’urbanisme, analyse toponymique, recherches ethnologiques, etc... Afin de satisfaire ce public multiforme, le fonds doit être disponible et rigoureusement ordonné, ce qui n’est guère le cas au début du stage.

---

<sup>1</sup> Système universitaire de documentation, soit le catalogue et réseau de catalogage partagés des bibliothèques universitaires françaises, fonctionnant selon des normes afnor et le format unimarc.

<sup>2</sup> On peut ajouter qu’outre ce catalogue méthodique relié, « mort » depuis une quarantaine d’années, classé alphabétiquement par langues et par thèmes, on a étudié un ensemble de fiches « autonomes » (non reliées) se rapportant à des cartes et ne recoupant que très partiellement les fiches des « calepins noirs ». Les résultats ont été encore plus décevants, une très faible part des cartes réellement en magasin s’y trouvant recensées.

## **1.2. Deux critères théoriques de classification des documents cartographiques : la présentation du document et le domaine géographique qu'il dépeint**

### 1.2.1 Une majorité de cartes pliées :

Le fonds cartographique de la Biulo est constitué d'une dominante de cartes pliées (près de 90% du fonds) souvent maladroitement, dans des dossiers anciens, en partie acides. Lorsque débute le stage, la plupart de ces cartes pliées se trouvent dans deux bacs métalliques et sur une étagère au magasin trois du 4 de la rue de Lille, plus ou moins classées par domaines géographiques (continents et pays). En fait, une partie de ces cartes sont déclassées ou dépourvues de pochette, entassées sur l'étagère, tandis que les magasiniers ont regroupé d'autres cartes pliées au magasin quatre du 4 de la rue de Lille. Quant au classement, réalisé à l'aide d'indications portées sur les dossiers, il souffre également de certaines incohérences, les cartes sur l'Algérie se trouvant par exemple à la suite des cartes plus générales sur l'Afrique tandis que celles sur la Bulgarie sont désolidarisées des dossiers sur l'Europe Balkanique. En outre, par-delà ce classement géographique parfois peu rationnel, intervient plus ou moins l'ordre alphabétique (appliqué à l'ensemble des dossiers puis au sein de chaque pays), l'ordre chronologique (très partiel, les dates n'étant pas portées sur l'ensemble des dossiers même lorsque l'information existe sur les cartes), voire une organisation de certains dossiers par cote (CRT.EUR.40, CRT.EUR.41...).

Au cours des dernières semaines du stage, on apprend l'existence d'autres cartes pliées conservées dans un carton à dessin, dans l'annexe de Clichy de la Biulo et plusieurs bibliothécaires découvrent quelques documents cartographiques pliés dans leur bureau (une carte de l'Indochine au bureau du Service général, des nouvelles acquisitions pliées concernant le Japon et les nouveaux territoires chinois au service Extrême-Asie...).

### 1.2.2 Cartes roulées et cartes suspendues :

D'autres cartes, qui concernent les pays les plus divers et sans ordonnancement spécifique, prennent la forme de gros rouleaux poussiéreux sur une armoire pour cartes suspendues au magasin quatre du 4 de la rue de Lille ainsi que dans un carton tout aussi poussiéreux, situé au sommet des étagères du bureau conservation-communication, carton de cartes chinoises mêlées à des documents nullement cartographiques, estampages de monuments chinois. Le reste des cartes roulées, de grand format, se trouve actuellement en dépôt au Centre Technique du Livre de Bussy Saint-George, dépoussiéré et traité, mais préservé provisoirement dans du papier kraft (acide, contenant du sulfate), ainsi qu'au Centre universitaire de Dauphine qui abrite une annexe de la Biulo. Deux cartes concernant apparemment le Vietnam, manuscrites, sur tissu<sup>3</sup>, sont également retrouvées, roulées, au service Extrême-Asie, tandis que l'on reçoit du service Afrique-Moyen-Orient une nouvelle acquisition roulée concernant le Maroc, etc...

Un troisième type de conservation des cartes existe, la suspension, mais l'état des cartes placées dans l'armoire du magasin quatre du 2 rue de Lille n'est guère plus enviable : la plupart des bandes de suspension adhésives ayant cédé, la majorité des cartes sont tombées au fond de l'armoire, en se déchirant parfois. Ces cartes suspendues concernent toutes les régions du monde : Norvège, Russie, France,...

Ainsi, à la faveur de la dynamique engagée autour du support cartographique et de l'intérêt manifesté par le personnel de la bibliothèque, le fonds à traiter s'est peu à peu élargi. On a de fait ajouté aux cartes signalées dans les magasins des locaux centraux et au CTL celles présentes dans les services de la rue de Lille et sur les divers sites de la bibliothèque. Le fonds cartographique reflète donc parfaitement le problème de l'éclatement<sup>4</sup> de la bibliothèque en raison de son manque d'espace dans les locaux centraux. On retiendra aussi de ce bref tableau la nécessité de

---

<sup>3</sup> L'emploi de ce type de support ne doit pas surprendre, le travail sur soie peinte à l'encre de fumée additionnée d'eau et de gomme étant traditionnel en Asie. Il s'agit toutefois ici de toiles plus grossières que la soie.

<sup>4</sup> Eclatement sur trois sites, soit deux annexes et les locaux centraux de la rue de Lille ; six sites de magasins.

classer un support spécifique comme l'est le support cartographique selon son mode de rangement (plié, roulé, suspendu) avant même de songer à tout ordonnancement intellectuel. Ce choix conditionne la bonne conservation des documents et s'avère d'ailleurs celui du département des Cartes et Plans de la Bibliothèque nationale de France. Un simple ordonnancement des cartes par mode de rangement, enrichi d'indications géographiques, ne suffit toutefois pas à garantir le bon état matériel du fonds.

### **1.3. Un fonds actuellement en souffrance**

Bien qu'il semblât dormir depuis un certain nombre d'années dans les magasins de la Biulo, sous une fine couche de poussière, le fonds cartographique s'est révélé relativement bien conservé dans son ensemble, même si quelques cartes tombent en morceaux –en particulier une carte chinoise et une carte arabe toutes deux manuscrites-. Cette remarque s'explique sans doute par la faiblesse des communications qui caractérise des documents pour l'heure absents du catalogue informatisé de la Biulo, soit le Sudoc. Un grand nombre de cartes souffrent toutefois d'acidité<sup>5</sup>, mal récurrent des magasins secs et poussiéreux de la Biulo, accentué par l'origine d'une grande partie du fond<sup>6</sup> : un dix-neuvième siècle grand consommateur de pâte à papier à base de bois, soit un papier de qualité médiocre<sup>7</sup>

En effet, en raison d'une pénurie de chiffons et d'une pression croissante de la demande d'imprimés, les papetiers, à partir des années 1865-70 surtout et jusqu'aux années 1960, utilisent de<sup>8</sup> plus en plus de bois dans la fabrication du papier. L'acidité, qui touchait entre le quart et la moitié des papiers produits aux XVII-XVIIIe siècles, atteint 65% à plus de 80% au XIXe siècle et durant la première moitié du XXe siècle. Cela signifie à terme une autodestruction du papier du fait de la présence de lignine et de chlore, voire d'alumbre, provenant de la

---

<sup>5</sup> L'acidité est loin d'être la caractéristique du seul fonds cartographique de la Biulo : elle touche également les fonds de l'Ecole Française d'Extrême-Orient. Cf grille d'analyse des papiers en annexe.

<sup>6</sup> Au moins les 2/5<sup>e</sup> des cartes ; cf, en annexe, le tableau détaillant l'âge du fonds.

<sup>7</sup> Or, la qualité du papier est une donnée essentielle en terme de conservation des cartes, fonction de la matière première, de la préparation de la pâte (mécanique, chimique...) ainsi que du traitement réalisé pour lisser ou non le papier. Le grammage, c'est-à-dire du poids de la feuille au mètre carré, ainsi que l'épaisseur de la feuille et la couleur comptent également dans l'obtention d'un papier de qualité.

<sup>8</sup> Le chlore intervient dans la fabrication du papier au moment du blanchiment de la pâte à base de bois, écrue à l'origine, tandis que l'alumbre est ajouté pour durcir le papier et éviter la décomposition des couleurs, dès le second XVIIe siècle.

matière première, du blanchiment ou d'un encollage industriel, dans la masse, développé dès 1807 afin de rendre le papier utilisable à l'impression et l'écriture. Cet encollage à base de résine de colophane et de sulfate d'aluminium se transforme en acide sulfurique et attaque la cellulose du papier dont les fibres se disloquent. Par ailleurs, au-delà même de cette tranche chronologique certains pays d'Asie ou d'Afrique, qui concernent par conséquent la bibliothèque, ont continué, par manque de ressources économiques, à recourir à ce type de papier.

On peut ajouter que l'acidité provient également de l'environnement (présence de dioxyde de soufre, d'anhydride sulfureux, de chlorures, d'oxydes d'azote, de monoxyde de carbone...), la pollution atmosphérique pouvant entraîner des phénomènes d'oxydation et d'hydrolyse des papiers auxquels s'ajoute une dégradation naturelle de la cellulose du papier. Le papier acide, fragilisé, jauni, se casse ou se déchire à la moindre consultation.

Parmi les cartes entoilées, souvent depuis le XIXe siècle, du fonds, on relève quelques cas d'acidité mais l'entoilage a souvent permis de limiter les dégradations. C'est d'ailleurs là le premier moyen de préservation des cartes, avec le thermocollage (soit un type de doublage synthétique), qu'emploie la Bibliothèque nationale de France, en particulier pour les quelque cent cinquante documents entrant chaque mois par dépôt légal dans ses magasins. Cet entoilage, réalisé dans le centre de Sablé ou l'atelier des grands formats du site Richelieu de la Bibliothèque nationale de France, qui traitent également des documents d'autres institutions telles les cartes de la cartothèque de l'Institut Géographique National, coûte cependant près de trente euros la carte.

Les cartes qui semblent faites à partir de papier chiffon, à base de fibres végétales et de couleur blanc crème, souvent plus anciennes (une carte sur la Roumanie, probablement du XVIIIe siècle, des cartes sur la France du XVIIIe ou début XIXe siècles, une carte sur l'Allemagne de 1806...) sont également en bon état de conservation même si les marges sont parfois froissées et que beaucoup mériteraient un travail de gommage et de dépoussiérage, comme on le précisera ci-dessous. En effet, ce papier, constitué de matières premières assez stables, se

révèle rarement acide. Sa blancheur est obtenue par teinture naturelle et il vieillit donc mieux que le papier à base de bois. Il en est de même de bien des documents réalisés sur papier type canson, soit un papier cartonné, épais.

En revanche, les quelques documents sur papier calque conservés en magasin posent des problèmes de conservation car s'il s'agit d'un papier lisse, dense, flexible et résistant à l'humidité à l'origine, il perd peu à peu sa qualité de rigidité et de transparence et finit par se désintégrer du fait de la présence de glycérine en son sein. Les cartes dotées de papier apparemment sulfurisé ou de papier extrêmement fin et fragile connaissent la même évolution, devenant de plus en plus cassantes.

Quant aux cartes les plus récentes, éditées au cours des dernières décennies (photographie aérienne sur Tanger, carte sur Harar), elles posent peu de problèmes de conservation étant donné la tendance croissante à recourir au « papier permanent », soit un papier stable fabriqué en milieu alcalin, à partir de matières premières choisies -souvent des fibres végétales et synthétiques- et pourvu d'un encollage de qualité, neutre, à l'amidon et à la gélatine ou à l'aide de résines synthétiques stables, qui résistent à l'humidité. Le papier obtenu, lisse, d'aspect ciré, se révèle stable aux différents types d'impression modernes (lithographie, photographie, offset...).

Toutefois, par-delà les dégradations du support même, d'autres données peuvent expliquer la fragilité du fonds actuel. Des dégradations peuvent provenir de l'évolution des divers composants de la carte : couleurs (les teintes métalloacides ou l'encre provoquent parfois une acidification du papier et se corrompent elles-mêmes), résines, émulsions, agglutinants ou vernis éventuels qui se dégradent suite à l'action de la lumière, de l'humidité, de la température et engendrent des phénomènes d'opacification, de craquellement ou de déshydratation du papier. Le papier, même « permanent », perd alors de sa résistance physique. On a pu notamment observer ce phénomène de dégradation des vernis sur une carte sur l'Europe conservée dans l'annexe de Dauphine.

Par ailleurs, on peut relever des détériorations plus extérieures, telles que des déchirures, particulièrement flagrantes en ce qui concerne les cartes suspendues. Lorsque ces déchirures se produisent sur les pliures des cartes, il s'agit davantage d'un problème d'acidité et de mobilier inadapté nécessitant le pliage de documents qui nécessiteraient un déploiement. Les cartes se déforment et deviennent alors cassantes, se coupant logiquement à l'endroit le plus sollicité. Un autre lieu privilégié de fragilisation des cartes est la marge, souvent froissée ou déchirée. Certaines « déchirures » semblent cependant plus volontaires : plusieurs cartes concernant les voies de communication algériennes sont ainsi comme coupées au cutter. Enfin, quelques cartes sont tachées, soit par l'humidité (cas de plusieurs cartes conservées à l'annexe de Dauphine et des deux cartes vietnamiennes sur tissu présentées ci-dessous), soit par la présence de « foxing » (cas de plusieurs cartes sur l'Algérie alors tachées de rouge<sup>9</sup>), soit encore par une intervention humaine (traces de scotch, d'encre, d'oxydation liée aux attaches installées pour suspendre le document...). En revanche, on n'a pas remarqué d'attaque microorganique (champignons, bactéries...) sur les cartes, les seuls documents en ayant souffert, soit des cartes sur le Tonkin, le Niger, etc... conservées au Centre Technique du Livre, ayant fait l'objet d'une désinfection. Elles ne conservent donc que des traces de champignons désormais inactifs.

---

<sup>9</sup> Le « foxing » est une altération chimico-biologique du papier.



*Cartes « vietnamiennes » sur tissu, en caractères chinois, manuscrites et peintes en couleur, n°663 et 664, avec reliefs en perspective présentant nettement des taches brunes d'humidité sur la partie droite des images*

Certains documents ont également été victimes de restaurations anciennes maladroites ou instables, telle une carte du Congo dont les déchirures ont été comblées par du scotch, soit un adhésif acide, non réversible et qui évolue mal. En outre, les marges des cartes suspendues ont souffert de l'ancien montage, soit des adhésifs peu réversibles utilisés pour les suspendre et qui laissent parfois des traces jaunes sur le document.

Enfin, toutes les cartes pâtissent du manque d'espace qui caractérise les magasins de la Biulo et qui justifie la dispersion des cartes sur d'autres sites<sup>10</sup> : si quelques cartes, coupées lors de leur entoilage et de leur pliage originels, sont susceptibles de conserver ce mode de rangement, la plupart ne sont pliées -souvent maladroitement -que faute de place pour les déployer et les mettre à plat. Or, vu la fragilité singulière des cartes -du fait de leur taille et de leur nature de feuilles volantes ne disposant pas d'une reliure protectrice comme les monographies- ces conditions s'avèrent très néfastes.

Malgré sa fragilité matérielle, ce fonds n'en revêt pas moins un grand intérêt pour une bibliothèque de recherche très spécialisée telle que la Biulo.

#### **1.4. L'intérêt du fonds : diversité linguistique, éventail typologique très ouvert, complémentarité avec les collections monographiques et rareté de certains documents**

On a pu rappeler dans le rapport de stage l'importance du critère géographico-linguistique au sein de la Biulo : il y organise aussi bien les services internes que le circuit du livre, depuis les acquisitions jusqu'au catalogage, à la cotation et au rangement en magasin. Si, comme dans de nombreuses cartothèques, le fonds cartographique de la Biulo adopte des entrées seulement géographiques comme mode d'ordonnement des feuilles, le critère linguistique réapparaît vite dès lors

---

<sup>10</sup> Dispersion problématique lorsqu'elle aboutit, par exemple, à des morcellements de cartes en plusieurs coupures. On a ainsi noté dans l'annexe de Dauphine une carte de géographie physique concernant l'URSS, a priori en deux feuilles mais dont une seule était présente, par ailleurs exposée en permanence, comme trois autres feuilles, sur le mur d'accueil de l'annexe et dès lors fortement endommagée.

qu'on se prête à une étude précise des cartes. On a rencontré, de fait, plus de quinze langues en traitant ces cartes, dont près de la moitié est dressée en langues à caractères non occidentaux.<sup>11</sup> Or, si d'autres cartothèques proposent également de nombreuses langues, la force de la Biulo est sans doute de disposer de spécialistes pour les traiter, la Bibliothèque nationale de France elle-même laissant pour l'heure un ensemble de cartes en japonais non traitées, faute de catalogueur à même de les lire, tandis que la cartothèque de Jussieu ne traite pas ses documents cartographiques intégralement en caractères non occidentaux en raison du même manque de spécialistes.

La diversité thématique surprend également quiconque s'intéresse à ce fonds : on peut distinguer trois grandes catégories de cartes à la Biulo : des cartes scientifiques, témoignant des multiples possibilités d'étude d'un espace physique (cartes hydrographiques, topographiques, vulcanologiques, géographiques...), des cartes « politiques » et/ou historiques (cartes militaires, coloniales, administratives, économiques, cartes de propagande soviétique ou américaine...), des cartes de géographie humaine (cartes démographiques, ethnologiques, .). Par-delà cette diversité thématique, on observe un mélange assez heureux de séries très formalisées (cartes sur les voies de communication chinoises, décrites province par province, cartes imprimées par l'Institut Géographique National pendant la seconde guerre mondiale essentiellement (soit la série cartographique titrée « carte de l'Europe au 1/1 000000) et de cartes isolées, extrêmement singulières par leur ancienneté, leur caractère manuscrit ou annoté, leur proximité avec des documents iconographiques tels que des estampes ou dessins (certaines cartes chinoises et vietnamiennes, une carte sur la Serbie, un plan du siège de Silistrie, etc...) et dont la beauté propre en fait des documents plus esthétiques qu'informatifs parfois si l'on songe aux plans urbains du Caire ou de Saint-Pétersbourg<sup>12</sup>. En dépit de cette diversité thématique, les cartes topographiques se révèlent prédominantes dans le fonds, soit des cartes scientifiques relevant avant tout d'une approche géographique des territoires concernés. C'est là une donnée essentielle sachant que

---

<sup>11</sup> Cf tableau en annexe.

<sup>12</sup> Cf les cartes présentées en annexe.

la géographie est plutôt mal représentée dans les collections de la Biulo comme dans celles des autres membres de la future Bibliothèque universitaire des langues et civilisations et que cette dernière entend y remédier.

Le travail d'inventaire réalisé et le catalogage qui devrait le parachever, en permettant une meilleure connaissance du fonds cartographique, proposera un outil nouveau d'approche d'espaces généralement davantage étudiés grâce aux collections monographiques de la Biulo, à travers les langues, l'histoire, la littérature, la religion, etc... Par ailleurs, un certain nombre de documents cartographiques relèvent des disciplines dominantes des fonds de la Biulo : cartes religieuses, historiques, etc... mais dispensent l'information sous une forme plus synthétique et imagée, c'est-à-dire parfois plus évocatrices, que certaines monographies. Elles constituent ainsi un complément très utile des approches plus traditionnelles des pays étudiés.

La qualité du fonds, par-delà sa diversité, réside dans la rareté de certains documents qui le constituent. Quelques ensembles de cartes sont certes intéressants pour leur complétude et leur abondance numérique mais n'en sont pas moins assez communs étant donné leur origine éditoriale, telle la série sur l'Algérie au 1/50 000 éditée par l'Institut Géographique National. En revanche, d'autres cartes imprimées sont sans doute beaucoup plus rares dans les bibliothèques dotées de fonds cartographiques, telles les cartes titrées Übersichtskarte des Balkan-Kriegsschauplatzes ou la série sur l'Europe Balkanique éditée par Geripp. Et on atteint un degré de rareté et de préciosité encore supérieur lorsqu'on songe aux cartes manuscrites de la bibliothèque. Bien entendu, la Bibliothèque nationale de France possède de nombreuses cartes manuscrites mais la singularité linguistique intervient là en faveur de la Biulo. Les plus belles cartes manuscrites de son fonds concernent la Chine ou le Vietnam, dont des « cartes-affiches » peintes, en caractères latins, conservées au Centre Technique du Livre et divers plans de ville ou provinces peintes, en caractères chinois, conservées rue de Lille.

La Biulo possède ainsi un fonds cartographique extrêmement varié et riche mais longtemps délaissé. On comprend dès lors l'objet du stage : dépasser le stade du

simple état des lieux pour informatiser l'information disponible sur ces cartes, à l'intention des lecteurs et anticiper le futur catalogage qu'opérera sans doute la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations. Cette information s'est révélée multiple : observation des cartes elles-mêmes, bien entendu, mais aussi croisement avec d'autres sources. C'est ce patient travail d'analyse qu'il convient de détailler à présent.

## Partie 2

En préambule, on peut remarquer que le travail n'a pas pris en considération les atlas (notamment ceux qui, paradoxalement, portent une cote de cartes du type : ARM.CRT<sup>13</sup>), soit des cartes accompagnées d'appareillage critique, reliées parfois et ayant l'apparence et les « facilités » de conservation d'une monographie. Il en est de même de plusieurs cartes traitées comme des monographies, soit déjà cataloguées et accessibles aux lecteurs.<sup>14</sup> Il s'agissait avant tout d'améliorer la situation du fonds sans doute le plus fragile, constitué de cartes isolées ou en série mais toujours sur feuilles volantes. En revanche, on s'est efforcé de prendre en considération l'ensemble de ces feuilles, quelle que soit leur localisation. C'est-à-dire qu'en dehors des magasins de la Biulo, on s'est intéressé aux quelques cartes éparses dans les bureaux des services et surtout aux cartes du CTL et des

---

<sup>13</sup> Les trois lettres ARM se réfèrent au lieu de conservation de ces très grands formats, au cours de l'histoire de la bibliothèque : soit des armoires ; tandis que les trois lettres CRT indique le type de documents, cartographique. Les bibliothécaires connaissaient l'existence de cette cote mais ne parvenaient pas à la retrouver en magasin. Après quelques recherches, les documents ont été retrouvés et identifiés comme des atlas concernant l'Algérie et la Tunisie (ARM.CRT.13) et non des cartes. On a également vérifié dans le même magasin, soit le quatrième étage du 2 de la rue de Lille, des documents signalés comme des cartes allemandes mais qui constituent en réalité l'atlas de Tübingen, cote ARM.XVIII.60. On notera toutefois que deux ensembles ont été traités : la série routière chinoise, titrée pourtant Atlas Postal, et la série sur Casablanca, également identifiable à un atlas non relié. Sans doute l'aspect (roulé ou plié et sous forme de feuilles volantes) de ces ensembles explique-t-il ce choix.

<sup>14</sup> C'est le cas d'une carte japonaise conservée à la réserve, cataloguée comme une monographie et cotée LK.IV.18 (cf image en annexe), de cartes touristiques japonaises traitées comme des dépliants, de cartes repérées par les bibliothécaires sous des cotes de monographies et donc écartées de l'inventaire : une carte sur Java (Hi.VIII.2, don 17570), une carte militaire slovène ou croate (MN.VIII.95), une carte d'Asie (Y.VIII.35), une carte générale de l'Empire Ottoman (LK.I.4), des cartes du Japon (D157 726 à 157 740, JAP 7997 (1) à (16), JAP AF63, JAP AF64, JAP AF454, AF .2996 Jap, ST.III.3, GH.VIII.128), des cartes linguistiques (ARM.XVIII.60), de cartes cotées OP.V.1, Y.V.7, d'une carte chinoise du monde musulman numérotée 2541 sur le registre « fonds ancien ».

annexes<sup>15</sup>. Le travail réalisé à partir des documents même s'est en outre accompagné de recherches sur le support cartographique et ses singularités.

## **1. Le travail en amont : à la découverte d'un support spécifique dans une bibliothèque tout aussi atypique**

Avant d'aborder plus directement le travail d'inventaire effectué au cours de ces trois mois de stage, il convient de brosser en quelques traits les problèmes rencontrés dans la mise en oeuvre de cet inventaire, problèmes découlant à la fois de la spécificité d'une bibliothèque de langues orientales et de la singularité du support cartographique.

### **1.1. Surmonter des difficultés spécifiques à la Biulo :**

Le préalable nécessaire au bon traitement des cartes de la Biulo a consisté à se familiariser avec les modalités d'organisation des magasins. Si le travail s'est d'abord cantonné aux cartes présentes dans deux magasins des locaux centraux de la rue de Lille, on a jugé arbitraire d'écarter une partie des cartes de la bibliothèque pour une simple question d'éclatement géographique dû à l'étroitesse de ses locaux. On s'est donc rendu dans les deux annexes et au Centre Technique du Livre afin d'y consulter le reste des cartes. Il a fallu en outre comprendre le mode de cotation<sup>16</sup> de la bibliothèque et appliquer le découpage géographique qu'elle a adopté depuis 2001, soit depuis l'installation du logiciel AS-ouvrages<sup>17</sup>. En effet, si certains pays ne posent guère de difficulté, il n'est pas nécessairement naturel de classer les pays du Maghreb, par exemple, dans le groupe « Moyen-Orient ». La présence de nombreuses cartes du XIXe siècle a également impliqué de constantes vérifications de dénomination de pays ou de sites, maints termes

---

<sup>16</sup> Il s'agissait en effet de savoir lire les numéros présents sur une partie des cartes, soit des cotes mais également des numéros d'inventaire et de vagues évocations de la classification Dewey, comme on l'a indiqué précédemment.

<sup>17</sup> Logiciel de gestion des commandes de monographies des acquéreurs qui permet désormais d'inventorier informatiquement les ouvrages.

coloniaux ayant désormais disparu. (On retrouve d'ailleurs ces termes désuets aujourd'hui dans les « calepins noirs », catalogue méthodique manuel de la Biulo qui utilise par exemple Annam pour Vietnam). Enfin, les cartes à grande échelle ont suscité des recherches de localisation également récurrentes.

Par-delà l'adoption des modes de classements géographiques propres à la bibliothèque, il a fallu surmonter des difficultés linguistiques nombreuses : un quart des cartes étaient effectivement en caractères non occidentaux<sup>18</sup> –comme la moitié des collections de la Biulo- impliquant dès lors l'apprentissage des normes de translittération pour le grec et pour le cyrillique. A noter que la présence remarquable de ce dernier s'explique en ce qu'il ne recouvre pas seulement le russe mais également diverses langues balkaniques. De plus, le domaine slave (Europe centrale et orientale, CEI-Ex URSS) constitue un pôle d'excellence parmi les collections de la Biulo, pas seulement en matière cartographique. Concernant les autres langues en caractères non occidentaux (chinois, arabe, arménien essentiellement), on a eu recours aux spécialistes de langues de la bibliothèque.

### **1.2. Un support singulier : le document cartographique**

Traiter un fonds de cartes constitue une opération complexe dès lors qu'il s'agit à la fois de documents textuels et iconographiques organisés de façon scientifique pour la plupart. Il convient ainsi, lorsqu'on lit une carte, d'y prélever non seulement l'information bibliographique traditionnelle (auteur, éditeur, date, titre...) mais des données propres aux documents cartographiques et tout aussi fondamentales : échelle, type de projection, mode de représentation du relief, acteurs en présence (dessinateur, commanditaire, graveur, imprimeur, auteur des levés...). La diversité d'origines de ces cartes a compliqué l'analyse, l'échelle pouvant ainsi être exprimée en kilomètres comme en verstes, en sages, en miles, en li, etc... En outre, il s'est agi de calculer, à partir de croisements entre le document analysé et un atlas classique, les échelles absentes de certains documents.

---

<sup>18</sup> Dont près de 18% en cyrillique. Cf tableau en annexe.



Au fil de l'analyse et des lectures complémentaires sur la cartographie, on a par exemple pris conscience de l'importance du mode de représentation du relief, celui-ci ayant évolué dans le temps et permettant ainsi de dater approximativement certaines cartes. En effet, les courbes de niveau constituent un mode de symbolisation du relief assez tardif dans l'histoire de la cartographie. Si les cartes de l'Ancien Régime présentent des modes de représentation du relief variés mais s'apparentant souvent avec le dessin (vues en perspective) voire avec le paysage peint jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, on s'efforce dès la mi XVIIIe siècle de mieux représenter les reliefs escarpés, les hachures et les ombres remplaçant les amas imprécis et les vues cavalières. Cet effort est officialisé en 1802 par l'adoption du système de hachures fondé notamment sur les travaux de l'allemand Lehmann et dont l'épaisseur varie selon l'inclinaison de la pente. Quant à la représentation du relief par courbes de niveau –lignes réunissant tous les points de même altitude-, elle s'affirme dans la série cartographique du service géographique de l'armée éditée en 1900, au 1/50000, mais s'avère beaucoup plus ancienne pour la cartographie marine et pour des cartes détaillées de petits territoires. Elle s'inspire de travaux de nivellements de la fin du XVIIIe siècle (Carla) et les premières courbes de niveaux apparaissent dans une carte que possède la bibliothèque, carte de France pour une nouvelle méthode de nivellements éditée par Dupain-Triel en l'an VII, présentée ci-dessous.

Si l'on a préféré ne pas émettre d'hypothèse de datation dans l'inventaire concernant les documents non datés, on a toutefois toujours précisé l'aspect du relief de même que la qualité du papier (un papier à base de chiffon étant souvent signe d'un document antérieur aux années de production massive du papier à base de bois, soit antérieur au milieu du XIXe siècle). A charge aux utilisateurs à venir de ce fonds d'en déduire une datation.<sup>19</sup> On a par ailleurs proposé quelques fourchettes de datation en annexe, établies à partir de croisements avec le

---

<sup>19</sup> On observera toutefois que sur des cartes récentes, le relief peut être traité de manière traditionnelle, soit par recours à un estompage très marqué, même si celui-ci s'accompagne alors de modes de représentation plus précis, tels que les courbes de niveau : la motivation première de l'estompage est alors sans doute de convaincre, d'impressionner le lecteur. C'est le cas d'une carte en quatre coupures, consacrée aux tribus australiennes et conservée au Centre technique du Livre. Cf tableau de datations en annexe.

catalogue du département des cartes et plans, de données historiques (création des services cartographiques, dates de cartographes, etc...), d'observations diverses (relief, papier).



Par ailleurs, l'étude d'un fonds cartographique implique, afin de décrire avec justesse les documents, de déterminer des catégories de cartes : distinguer les cartes topographiques des cartes hydrographiques, les cartes marines des cartes de navigation ou des cartes côtières...<sup>20</sup>. Cela demande essentiellement une éducation de l'oeil, les hésitations s'amointrissant peu à peu. Mais cela implique également de faire des choix, des cartes pouvant relever de différentes catégories. On s'est efforcé alors de déterminer le thème dominant du document. Néanmoins, il est apparu bien difficile d'appliquer cette typologie à certaines cartes manuscrites

<sup>20</sup> Voir le tableau d'analyse thématique en annexe.

chinoises ou vietnamiennes, proches de la tradition médiévale des mappemondes, en Occident<sup>21</sup>, en ce que la charge symbolique voire philosophique et spirituelle semble primer sur l'aspect scientifique de la description du monde.

Une autre difficulté du support cartographique relève de l'ambiguïté du terme carte. La carte ne consiste pas toujours en un document unique. On trouve certes des cartes isolées en une feuille mais certaines cartes sont composées de plusieurs coupures. Enfin, d'autres cartes s'insèrent dans des séries cartographiques qui consistent à découper un territoire en x feuilles de même type, c'est-à-dire souvent de format et d'échelle uniformes mais l'exemple de la série cartographique routière des provinces chinoises témoigne de ce que les échelles et formats peuvent varier au sein d'une série<sup>22</sup>. Or, manifestement, l'organisation des cartes dans les magasins témoignait d'une absence de prise en compte de ces éléments : des séries telles que l'Europe au 1/1000 000 ou l'Algérie au 1/50 000, pourtant bien représentées dans les collections de la Biulo, étaient parfaitement éclatées.

Ainsi, la carte constitue un support d'informations très singulier au sein d'une bibliothèque, mêlant des données scientifiques et subjectives qui la rendent parfois très proche de documents artistiques avec lesquels elle partage, outre des ornements rencontrés par exemple sur une carte des îles hawaïennes (putto porte-drapeau), outils et techniques (coexistence des couleurs, écritures et symboles). On comprend ainsi l'intérêt de Leonard de Vinci, à la fois ingénieur, scientifique et artiste, pour la cartographie, comme en témoigne le plan d'Imola, de 1502, conservé à la Royal Library of Windsor Castle, à Londres (l'original est en couleurs). Et on notera, en songeant à des artistes contemporains tels que Jasper Johns, Christo, Richard Long, etc...que cette tradition d'usage ou de production de cartes par des artistes perdure.

---

<sup>21</sup> Mappemondes centrées sur Jerusalem et adoptant la forme d'un T dans l'O ; le T, symbole trinitaire, représentant les trois parties du monde alors connues : Asie, Europe et Afrique, tandis que le O évoque la forme parfaite de la Création.

<sup>22</sup> Cf en annexe : tableau reconstituant les séries cartographiques de la Biulo ; lexique.



Ces informations se déployant généralement sur une feuille de grand format, pas nécessairement protégée, c'est-à-dire entoillée, doublée ou plastifiée, le document cartographique implique des modes de conservation tout autant spécifiques et il est difficile de trouver une technique homogène de conservation d'un fonds cartographique du fait de la présence de cartes roulées autour d'une barre, de cartes pliées coupées, de cartes marouflées sur toiles de lin ou de coton voire bordées de rubans, de cartes collées sur un support papier... soit des types de conditionnement très divers... Ces remarques démontrent suffisamment la nécessité d'un traitement spécifique des cartes, qu'il convient à présent de détailler.

## **2. Le traitement réalisé**

### **2.1. L'inventaire sous Excel et son enrichissement continu**

Le traitement du fonds a consisté essentiellement en la réalisation d'un inventaire sous Excel, soit un inventaire particulier au support cartographique, étape provisoire avant le catalogage direct dans le Sudoc<sup>23</sup>. Cet inventaire, rendu accessible sur les postes de consultation de l'actuelle salle de lecture de la Biulo, constituera provisoirement la principale voie d'accès du lecteur au fonds.

---

<sup>23</sup> Cf en annexe les entrées adoptées pour réaliser cet inventaire. Les critères ont été choisis avec le personnel de la Biulo mais complétés au fil de l'analyse.

Pour le réaliser, on a opéré un premier travail d'observation, feuille à feuille, qui a permis de relever les informations disponibles, de mesurer les documents..., les cartes exigeant un recours aux spécialistes étant seules provisoirement écartées.

Après ce long parcours du fonds, on a étudié les registres d'inventaire manuscrits recensant dons et acquisitions avant l'existence du logiciel d'acquisitions AS-ouvrages afin de connaître la provenance des cartes portant un numéro d'inventaire, de retrouver parfois des informations lacunaires dans les dossiers (dates, éditeurs, auteurs), de mettre en correspondance certaines cartes provenant d'un même lot ou d'une même série. On a pu observer ainsi la présence de nombreuses cartes données par le Ministère des Colonies<sup>24</sup>, telle la carte de la mission Bayol au Dahomey et de nombreuses cartes coloniales sur l'Indochine, Madagascar... ainsi que plusieurs dons de la société de géographie russe, soit deux donateurs assez naturels de documents cartographiques. D'autres cartes proviennent de donateurs essentiels pour l'ensemble des collections de la bibliothèque tels Lambrecht –bibliothécaire de l'Ecole des langues orientales vivantes dans les années 1880 qui suivit notamment la vente Miller dont proviennent plusieurs cartes-, Paul Boyer, Brunet de Presle. Ainsi, le fonds cartographique reflète parfaitement l'histoire des collections de la bibliothèque. On a également étudié les « calepins noirs » ainsi qu'un ensemble de fiches autonomes concernant les cartes. Mais, comme on l'a signalé précédemment, ces deux sources qui ne se recoupent qu'en partie ne décrivent qu'une faible part du fonds réellement en magasin.

Diverses lectures et rencontres ont également permis de mieux décrire les cartes, d'acquérir la terminologie spécifique qui s'y rapporte et de mieux définir leur état matériel. L'inventaire comporte effectivement une colonne permettant de décrire cet état et de suggérer le type de traitement souhaitable à terme. Il était donc indispensable de comprendre les modes de dégradation du papier, de distinguer un

---

<sup>24</sup> Cf tableau en annexe concernant les provenances des cartes.

papier de qualité d'un papier en cours d'acidification et d'en déduire les types de conservation voire de restauration adaptés<sup>25</sup>.

Ce travail assez solitaire s'est poursuivi par l'analyse des cartes en caractères non occidentaux (hors cyrillique et grec) avec les spécialistes et la reprise de l'ensemble du fonds. En effet, ce n'est qu'une fois la totalité du fonds connu qu'il a été possible d'identifier clairement les séries en présence et d'effectuer les renvois entre cartes qui s'imposaient.

Au terme de cet inventaire, il est enfin possible de connaître précisément le nombre de cartes que la bibliothèque peut mettre à la disposition de ses lecteurs. Il s'agit de près de 1382 feuilles dont une cinquantaine de séries (soit plus de huit cent feuilles). Près de 90% du fonds est actuellement constitué de cartes pliées, le reste étant désormais essentiellement roulé (autour de 9,8%) et disposé à l'intérieur de l'armoire du magasin quatre, après reclassement en magasins.

## **2.2. Le travail réalisé en magasins :**

### 2.2.1 Le réordonnancement des cartes en magasins

La méthode de reclassement du fonds a consisté à placer l'ensemble des cartes roulées dans l'armoire du 4e, ne laissant suspendues que les cartes tenant encore à leurs attaches. Les rouleaux ont été identifiés, serrés avec du ruban. Les cartes pliées sont désormais toutes dans des dossiers localisés dans le magasin trois.

Il a été décidé, en concertation avec le personnel de la bibliothèque, de ne pas recoter les cartes avant le lancement de leur catalogage et leur réordonnancement dans de véritables meubles cartographiques. Toutefois, l'étape terminale de reprise du fonds cartographique s'est accompagnée de l'adjonction d'un numéro provisoire, simple chiffrage de 1 à x, sur les chemises des cartes pliées et sur une feuille placée sur les rouleaux des cartes roulées, numéro établissant un lien direct entre le document en magasin et sa description détaillée dans l'inventaire informatisé. On a également mis en place une signalétique simple à l'attention des magasiniers, rappelant sur chaque élément du « mobilier cartographique » actuel

---

<sup>25</sup> Cf en annexe : grille d'analyse des papiers et lexique.

les cartes qu'il contient (pays et numéro dans l'inventaire informatisé)<sup>26</sup>. Ces deux mesures visent à faciliter le travail des magasiniers et donc la communication des cartes aux lecteurs.

Par ailleurs, le classement alphabétique et géographique des cartes est désormais cohérent : on a choisi de systématiser l'ordre alphabétique, le plus simple d'usage, et de l'appliquer aux continents comme aux pays (ainsi les cartes sur la Grèce ne suivent plus les cartes générales sur l'Europe balkanique mais se situent bien entre les cartes sur la Grande-Bretagne et celles sur la Guyane). On peut observer cependant que ce classement préexistant mais désormais systématisé, homogénéisé, ne respecte que partiellement l'organisation géographico-linguistique de la bibliothèque puisque les langues ne rentrent pas en jeu. En outre, ce système est nécessairement provisoire puisque dès que la collection bénéficiera du mobilier approprié, il sera préférable de ne classer les cartes que par formats, à l'exception des séries cartographiques dont l'intégrité mérite d'être rétablie et respectée. Cet ordonnancement par formats est d'ailleurs le choix recommandé par la direction du livre et de la lecture et opéré par la Bibliothèque nationale de France, choix apparemment le plus prometteur en terme de conservation, comme on le démontrera ci-dessous.

Le classement alphabétique a été également appliqué aux rouleaux du 4e, même si un autre critère entre désormais en jeu : les séries, identifiables grâce à la signalétique mise en place. C'est donc au sein de ces dernières, qui ont enfin retrouvées la visibilité qu'elles méritaient, que s'applique l'ordre alphabétique.

### 2.2.2 Amélioration temporaire du conditionnement des cartes et de leur identification:

Si l'état actuel des magasins ne permet pas d'amélioration significative du type de rangement des cartes, l'idéal étant de les déplier ou de les dérouler pour la plupart et de les ranger à plat, dans un mobilier adapté<sup>27</sup> (à l'exception des cartes pliées

<sup>26</sup> Cf en annexe un exemplaire des fiches de signalétique placées en magasin.

<sup>27</sup> Cf ci-dessous et en annexe les données concernant le matériel souhaitable pour le fonds cartographique.

entoilées et coupées pour ce faire ou des cartes de trop grandes dimensions), quelques mesures ont toutefois permis de limiter la dégradation du fonds.

On a ainsi replacé des cartes pliées en errance sur le haut de l'armoire du magasin quatre du 4e de la rue de Lille ou sur une étagère du magasin trois dans des dossiers, protégées au minimum (les dossiers ne sont toutefois pas clos) de la poussière et dès lors identifiées. Cela concernait par exemple toute la série de cartes économiques sur le Brésil pour laquelle il a fallu créer de nouveaux dossiers.

On a fait de même pour les cartes chinoises extrêmement poussiéreuses qui se trouvaient dans le bureau conservation-communication : elles sont désormais, comme toutes les cartes roulées, dans l'armoire du 4e. Les plus fragiles d'entre elles, de petits rouleaux constituant apparemment une carte unique, manuscrite et peinte mais très acide, ont été placées dans une boîte Cauchard, donc neutre. Tandis que les deux documents rares que constituent les deux cartes vietnamiennes manuscrites et peintes sur tissu déjà signalées, ont été enroulées dans du papier ingres, neutre, identifiées par le numéro référant à l'inventaire sous Excel et déposées dans la réserve, en attente de restauration. Toutes les cartes roulées ont par conséquent perdu leur apparence de rouleaux irréguliers et composites et constituent désormais des ensembles cohérents de cartes appartenant à une même série ou relevant d'un même pays. Certaines cartes suspendues, les plus fragilisées par le système usé de suspension, les ont rejointes.

On a par ailleurs enrichi les informations portées sur les dossiers des cartes pliées : ajout de dates lorsque l'information existait, de titres (lorsqu'une chemise ne comportait que la cote CRT.43.EUR par exemple, alors qu'il s'agissait d'une carte sur la Grèce, on lui a redonné son identité exacte). On a parfois rapproché les dossiers de séries homogènes afin de permettre au lecteur de visualiser l'ensemble s'il le souhaitait. On a corrigé, dans le tableau Excel, certains numéros d'inventaire erronés. On a replacé, enfin, plusieurs cartes déclassées dans leur dossier originel et de nombreuses notices bibliothéconomiques égarées (assez souvent présentes dans les dossiers de cartes pliées) auprès des cartes auxquelles elles se rapportaient.



D'autres mesures mineures de conservation ont été prises : suppression du scotch qui brûlait et tachait certaines cartes, de trombones sur certains supports, lorsque l'opération ne comportait aucun risque, de la barre de bois qui tendait à l'origine l'une des deux cartes vietnamiennes manuscrites<sup>28</sup> mais qui s'était en grande partie désolidarisée du tissu. On a parfois déplié une carte dont la taille modeste n'exigeait pas le pliage, défroissé un document, dépoussiéré et doté d'une protection les cartes les plus en souffrance...Mais un important travail de déploiement des cartes et de restauration-désacidification d'une partie d'entre elles reste à accomplir, restauration à accompagner de reproductions préventives permettant la limitation de la consultation des originaux.

Ainsi, au terme de l'inventaire informatisé sous Excel des cartes, ce qui apparaissait au départ comme un fonds peu cohérent, aux types de documents très divers, s'est transformé en un réservoir de documents classables par types de cartes (cartes topographiques, cartes marines, cartes vulcanologiques, cartes coloniales ou militaires, cartes économiques...); par séries. Le mode de conservation de ce riche fonds cartographique n'a toutefois que partiellement été amélioré et mérite réflexion. Il serait souhaitable que la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations, qui entend faire de la géographie l'un de ses grands axes de politique documentaire du fait des lacunes des fonds existants au sein des bibliothèques partenaires de projet, se penche sur ce dossier et permette à la fois la survie, la diffusion et la valorisation des fonds actuels de la Biulo et de l'Ecole Française d'Extrême-Orient et l'accroissement, soit l'actualisation de ce fonds. Il s'agit à présent de proposer quelques pistes de réflexion pour l'inciter à suivre cette voie.

---

<sup>28</sup> Ces deux cartes sont désormais à la réserve, soit une pièce disposant des mêmes conditions de conservation que les magasins (c'est-à-dire sans contrôle hygrométrique et caractérisée par une atmosphère sèche favorisant l'acidité et la poussière) mais les documents qui s'y trouvent bénéficient de conditions de consultation spécifiques (consultation filtrée et surveillée) et la pièce, plongée dans l'obscurité, est fermée à clef.

## Partie 3

Si le traitement réalisé au cours de ces trois mois de stage a considérablement amélioré la connaissance du fonds cartographique de la Biulo et quelque peu ses conditions matérielles de conservation, il reste néanmoins insatisfaisant. En effet, un certain nombre de mesures restent à prendre afin de réellement valoriser et préserver ce fonds, mesures envisageables dans le cadre du futur établissement en cours de création dans le XIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris : la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations, dont l'ouverture est prévue pour 2007. Il convient à présent de décrire plus précisément ce projet et d'imaginer, à travers une projection détaillée, l'importance et l'avenir du fonds cartographique au sein du nouvel établissement.

### **1. Le projet de Bibliothèque universitaire des langues et civilisations :**

La Bibliothèque universitaire des langues et civilisations fait partie du programme Université-Paris rive gauche, lui-même relevant du plan de développement de l'enseignement supérieur et de la recherche Universités 3<sup>e</sup> Millénaire. Il s'agit de créer un pôle de recherche et de formation (regroupement des enseignements de l'Institut national des langues et civilisations orientales, actuellement éclatés, sur un seul site puis installation des équipes de recherches dans des locaux voisins de la nouvelle bibliothèque) consacré à l'« Orient ». La bibliothèque, instrument essentiel des chercheurs mais qui se veut ouverte à un public assez large, sera dotée d'espaces et d'outils de recherche de qualité. Le projet est déjà bien avancé, même si la construction du bâtiment n'est pas engagée : il s'est déjà structuré sous la forme d'un Groupement d'Intérêt Public. L'équipe en charge de la future bibliothèque s'efforce actuellement de se doter d'un équipement informatique adapté à la gestion de multiples langues en caractères non occidentaux et de définir sa charte documentaire à travers un dialogue avec les acquéreurs des établissements membres, définie par aires géographico-linguistiques et après ou

parallèlement à divers récolements. Il s'agit de bien connaître les fonds existants pour développer la nouvelle bibliothèque, définir ses priorités en fonction des lacunes observées. L'étude du fonds cartographique comme celle du don Basset de la Biulo s'inscrivent parfaitement dans cette perspective.

Le projet est alimenté par les collections de divers établissements, participants volontaires. Outre des petites bibliothèques de chercheurs, on note la présence fondamentale de la Biulo, des fonds slaves de la Sorbonne et de l'Institut d'études slaves, des fonds asiatiques de Paris VII, du Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine et de l'Ecole française d'Extrême-Orient, des fonds religieux ou d'histoire ancienne de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, etc... Parmi ces collections, des disciplines telles que l'histoire, la linguistique, la religion, la littérature, etc... sont bien couvertes, alors que, par exemple, la géographie, secteur documentaire pourtant en essor, s'avère mal représentée. La future bibliothèque entend donc remédier à cet état de fait et l'étude conspectus déjà engagée sur les collections existantes incite notamment le fonds slave à acheter davantage d'atlas ou de cartes pour son aire culturelle. Il est vrai que seulement deux établissements membres du projet possèdent manifestement des cartes, la Biulo et l'Ecole française d'Extrême-Orient, même si d'autres cartes existent sans doute au sein de divers établissements (on a ainsi décelé cinq cartes sur la Chine au Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine). Reste à comprendre le sens d'un fonds cartographique au sein du futur établissement.

## **2. De l'intérêt scientifique d'un fonds cartographique dans une bibliothèque de recherche**

### **2.1. Les multiples lectures du document cartographique**

Quel peut-être l'intérêt d'un fonds cartographique au sein de la future Bibliothèque universitaire des langues et civilisations ? La diversité des types de cartes présentes au sein des collections de la Biulo permet de répondre de façon multiple à cette question.

### 2.1.1 Une vision synthétique du monde :

La carte constitue avant tout un document synthétique concernant un territoire, c'est un instrument de communication directe, instrument puissant dès lors qu'il allie image et texte. Elle permet de garder en mémoire ou de communiquer des informations sur différents espaces, en particulier les aspects physiques et sociaux de ces espaces. La carte vulcanologique de Java donne ainsi une vision globale, rapide, des principales éruptions ayant marqué cet espace, tandis que la carte établie à partir du recensement de 1954 en Algérie permet de prendre connaissance à partir d'un seul document de la démographie de ce pays à un moment significatif de son histoire.

### 2.1.2 Un instrument d'appropriation du territoire :

La carte constitue également un outil d'exploration du territoire. Le fonds contient ainsi plusieurs cartes dressées lors de missions coloniales (Mission Bayol au Dahomey) ou de développement (cartes économiques sur le Brésil). Elles aident alors, au moment de leur établissement, les membres de ces missions à s'approprier intellectuellement<sup>29</sup> l'espace qu'ils entendent dominer physiquement ensuite. Représenter le territoire à conquérir constitue pour les colonisateurs un moyen de contrôle politique et administratif ou, plus généralement, un instrument de formation d'une conscience nationale. La cartographie est d'ailleurs née avec l'affirmation des Etats-nations<sup>30</sup> soit d'un pouvoir politique fort, princier ou monarchique, soucieux de s'approprier un territoire. Les cartographies nationales et institutions étatiques de cartographie se sont d'ailleurs développées au cours du XIXe siècle, soit dans un contexte de montée des nationalismes<sup>31</sup>. Les cartes

---

<sup>29</sup> E. Casti observe que cette appropriation intellectuelle d'un territoire à l'égard duquel on manque de repères passe par l'attribution de nouveaux noms, différents de ceux employés par les autochtones, aux espaces conquis. On peut ajouter que cette dénomination se double souvent de créations de frontières politiques. On rend ainsi tangible et contrôlable une réalité lointaine. La carte permet à l'homme de s'approprier virtuellement la terre, par le travail de rationalisation et de régularisation opéré par l'intellect. Cf E. CASTI, *L'ordine del mondo e la sua rappresentazione*. Milano : 1998.

<sup>30</sup> Il s'agissait dans un premier temps, aux XVIe-XVIIe siècles, d'affirmer le pouvoir politique sur un pays, en s'aidant de cartes facilitant le travail des militaires en terme de défense nationale et de contrôle du territoire, l'expansion coloniale s'étant développée dans un second temps.

<sup>31</sup> C'est le cas par exemple en Italie, pays qui voit naître sa cartographie nationale et les institutions qui sont chargées de sa mise en oeuvre dans un contexte d'unification nationale, après 1870.

coloniales, telles plusieurs cartes concernant le Soudan ou « l’Afrique française », constituent un mode de projection de la souveraineté européenne sur les territoires conquis et en quelque sorte un mode de légitimation de ces conquêtes. Elles représentent également un outil de décision au moment de leur rédaction et gardent aujourd’hui, pour le lecteur, un intérêt historique réel puisque, subjectives comme l’est toute carte dès lors qu’il s’agit d’une reconstruction de la réalité, elles traduisent une stratégie humaine, politique, développée en vue de l’appropriation d’un territoire. Or, si la carte en Occident est moins chargée d’enjeux politiques et militaires que par le passé -l’Institut Géographique National, d’ailleurs, héritier du dépôt de la guerre (avant 1887) et du service géographique de l’armée (1887-1940), étant ainsi devenu en 1967 un établissement public de l’Etat à caractère administratif- ce n’est pas le cas dans maints pays d’Orient qui intéressent tout particulièrement la bibliothèque. Les cartes arabes ne représentent pas, par exemple, l’Etat d’Israël, comme si cette représentation cartographique donnerait une quelconque légitimité au territoire en question. Comme le rappelle Monique Pelletier, « la carte n’est [donc] pas un document innocent, elle filtre les informations pour mieux valoriser celles qu’elle retient »<sup>32</sup>. Elle sélectionne de fait certains points du territoire décrit, en écarte d’autres, adopte un certain type de projection, une certaine échelle, nécessairement imparfaits et approximatifs. Elle réduit finalement le réel à quelques symboles explicités par une légende, quelques éléments miniaturisés, quelques signes et couleurs signifiants...

La carte est également un outil d’organisation et d’analyse du territoire. A travers une carte géologique un peu ancienne, un géologue peut ainsi déterminer les origines et caractéristiques d’un terrain et en comprendre l’évolution présente (par la confrontation avec des cartes récentes) et à venir (par des prévisions que désormais traduit la cartographie numérique), orientant ainsi, entre autres, les choix en terme d’aménagement du territoire. Par ailleurs, la présence de nombre de cartes concernant les routes et autres voies de communication (cartes sur la Chine, l’Algérie, l’Inde...) dans les collections de la Biulo témoigne de l’importance des cartes en terme d’organisation et de développement d’un territoire. La carte

---

<sup>32</sup> PELLETIER, Monique, *Portraits de la France*. Paris : Bibliothèque nationale de France, 1995.

intervient ici comme instrument politique de gestion de l'espace, dimension certes pas toujours aussi explicite que sur les quelques cartes de propagande que possède la bibliothèque mais il ne faut pas oublier que le choix de l'échelle ou de la projection n'est pas neutre. La projection conforme, qui respecte les formes et les angles est ainsi privilégiée par les militaires<sup>33</sup>, la projection équivalente par les géographes<sup>34</sup>, la projection équidistante intéressant davantage, par exemple, les membres d'expéditions polaires. Là encore, on remarque combien la carte n'est pas ce support objectif et neutre que l'on imagine quelquefois.

### 2.1.3 Le reflet de cultures diverses :

Plus fondamentalement, toute carte, en dépit de son apparente objectivité scientifique, résulte d'une sélection de points remarquables du territoire et d'un travail de symbolisation, de réduction, de simplification et de neutralisation<sup>35</sup>. Le cartographe impose au lecteur son interprétation du réel, projette sur la carte l'ordre du monde tel qu'il le conçoit et afin de se définir des références. Aussi, la carte constitue un document très connoté et qui implique tout un jeu d'interactions entre la culture du cartographe, la culture du lecteur et l'espace cartographié. Mac Eachren relève essentiellement cinq connotations en jeu dans la représentation cartographique : une connotation de véracité en ce que la carte suggère au lecteur qu'elle est juste, précise spatialement et temporellement ; une connotation d'intégrité en ce que la carte est présentée comme un document impartial ; une connotation de valeur en ce qu'elle émet un jugement de valeur ; une connotation incitative en ce que la carte entend susciter des émotions, convaincre le lecteur, voire l'inciter à agir ; une connotation de pouvoir, enfin, puisque la carte exerce implicitement un contrôle sur des lieux ou des populations en représentant ce contrôle effectif (fiscal, politique, social...) dans les frontières définies sur le papier.

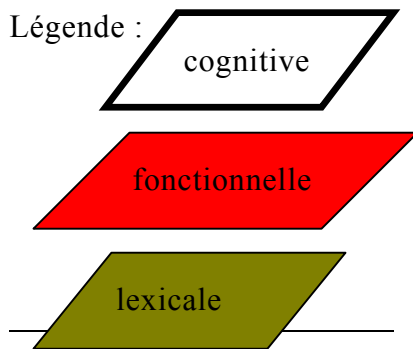
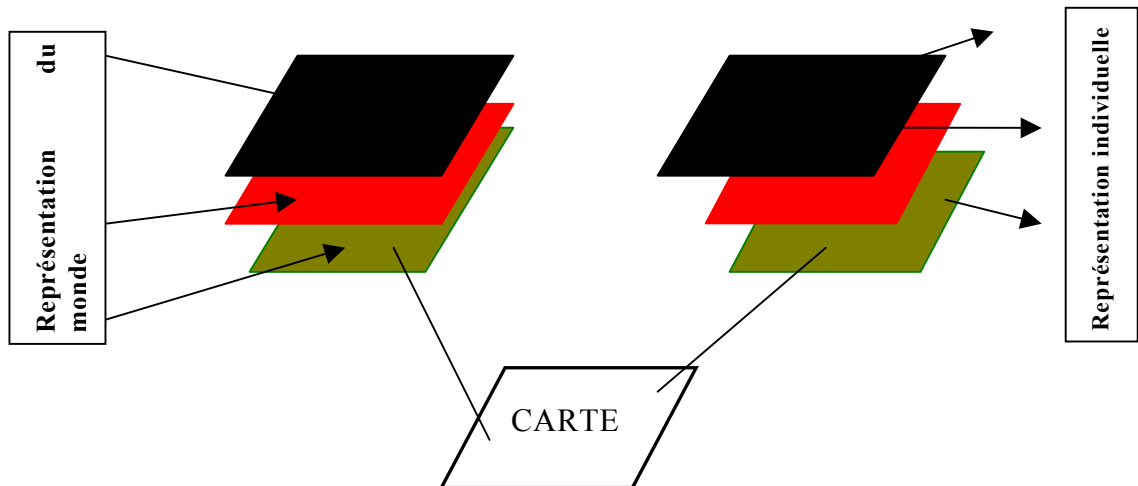
---

<sup>33</sup> Par la précision des tirs qu'elle assure.

<sup>34</sup> Le respect des surfaces représente en effet une satisfaction intellectuelle pour tout chercheur, pour tout scientifique, en dépit des imperfections et incorrections de tout document cartographique.

<sup>35</sup> Neutralisation en ce que le cartographe fige le réel à l'instant T où il dresse la carte.

La carte constitue finalement davantage une construction du savoir qu'un transfert d'informations et il convient dès lors de lire, par-delà la simple description d'un territoire défini, les processus intellectuels et sociaux à l'oeuvre dans la restructuration de l'information recueillie sur le terrain<sup>36</sup>. Le passage de la représentation du monde à la représentation individuelle dépend de la perception et de la connaissance que le lecteur a de l'espace, ce qui implique des clefs d'interprétation particulières et certaines réactions inconscientes (niveau cognitif). Intervient également une dimension fonctionnelle en ce que le cartographe s'efforce de son côté de conceptualiser l'espace qu'il entend décrire. Enfin, les symboles cartographiques peuvent être chargés d'une multitude de significations en fonction des acteurs sociaux qui les interprètent (niveau lexical). Le schéma ci-dessous résume simplement les différents niveaux de représentation en action dans une carte.



<sup>36</sup> Cf Mac EACHREN, *How maps work*, 1995

La représentation de l'espace varie par conséquent en fonction des cultures, même pour des cartes apparemment assez neutres telles que les cartes routières : on remarque que les cartes routières françaises ne valorisent pas particulièrement le réseau routier, la représentation des préfectures et sous-préfectures étant tout aussi importante pour elles. C'est que le réseau routier comme le maillage administratif relève de l'Etat. D'autres cartes routières, par exemple en Bulgarie, insistent sur les routes et leurs à côtés (pompes, garages), soit tout ce qui facilite la circulation automobile. Enfin, les cartes chinoises de la série Atlas postal mettent en évidence le réseau routier, création gouvernementale.

Si les cartes en Occident se sont peu à peu normalisées afin de gagner en précision et de rendre leur message plus visible<sup>37</sup>, il existe encore de grandes différences de représentation de l'espace lorsque l'on considère les pays intéressants la Biulo. Ainsi, les cartes manuscrites chinoises du fonds se rapprochent des cartes anciennes occidentales dont certaines étaient l'oeuvre d'artistes en ce qu'elles constituent davantage des « impressions ressenties à l'égard d'un paysage », des incarnations de théories de l'univers que des descriptions méthodiques et précises du territoire. Leur particularité provient toutefois du mode de représentation adopté, proche des estampes japonaises et chinoises en ce qu'il ne suit pas les principes perspectifs traditionnels de l'Occident. Les montagnes sont ainsi dessinées selon une sorte de perspective inversée, avec point de fuite en dehors de la carte et guère d'effet de profondeur ; tandis que la forêt est fortement schématisée ou que les plans urbains témoignent d'une conception centripète des villes où tout conduit à un palais central<sup>38</sup>. L'écriture, quelquefois proche de la calligraphie, y est par ailleurs très présente. Ces cartes sont souvent réalisées à partir d'un quadrillage de lignes horizontales et verticales graduées en li et dénué

---

<sup>37</sup> En effet, à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, la cartographie occidentale se codifie, recueille plus scientifiquement les données sur le terrain, à l'aide de mesures mathématiques très fines (usage de la planimétrie, de la triangulation, des tables logarithmiques et trigonométriques et progrès de la géodésie, cf lexique en annexe). Les couleurs et autres signes explicités en légende se codifient également, devenant univoques voire universels même si ce sera l'oeuvre du siècle suivant que de rendre la symbolisation et les dessins adéquats à ce souci nouveau d'efficacité. Les cartes ne s'attachent plus à représenter « l'essence symbolique » du monde mais s'efforcent d'être un outil d'orientation sûr, un instrument de communication simplifiée. Au cours du second XIX<sup>e</sup> siècle, en outre, l'impression en couleurs, grâce à la lithographie (vers 1840) permet de créer des cartes plus complexes, thématiques.

<sup>38</sup> Le système de projection orthogonale n'a donc pas totalement remplacé les modes de représentation traditionnels.

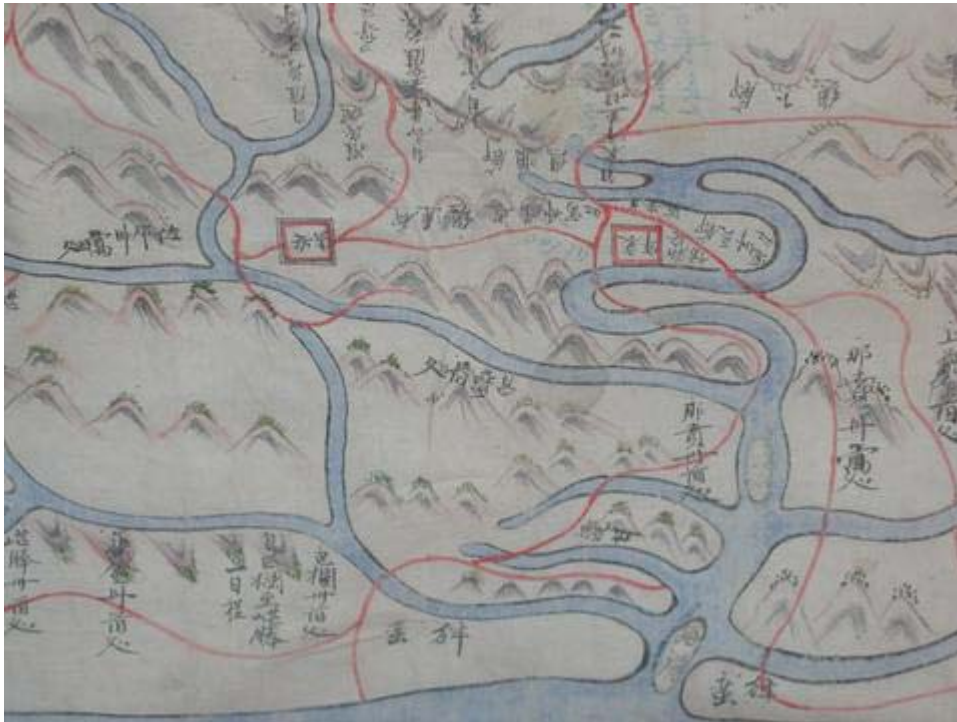


de liens avec l’astronomie, les systèmes de projection ou de coordonnées adoptés en Occident.

*Carte de Chine n°230, du monde ou d’un monde, sous la forme de neufs rouleaux parfois lacunaires, manuscrits et peints, avec figuration des éléments géographiques très schématique et esthétique.*



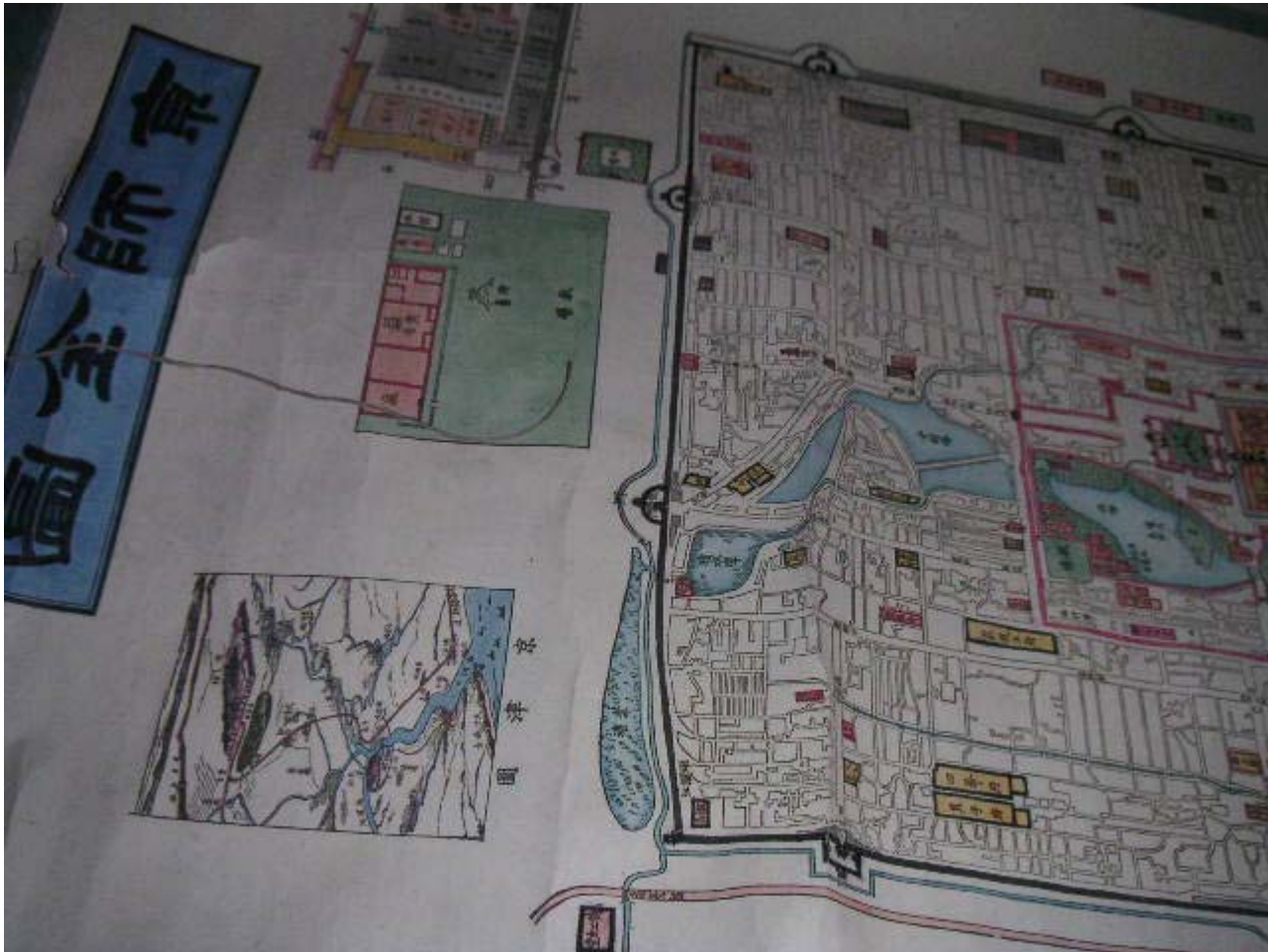
*L'une des deux cartes « vietnamiennes » sur tissu, manuscrites et peintes en couleur, n°663 et 664, avec reliefs en perspective*



*Carte de Chine n°227, plan de vieille ville, en chinois, dressée à partir d'un fond de carte imprimée et repris à l'aquarelle, centrée sur un bâtiment spécifique.*



*Carte de Chine n°231, plan urbain centré sur la cité interdite, aquarellé, apparemment sur fond de carte imprimée, en chinois, avec vignettes figuratives*



Par-delà la valeur esthétique de ces documents, susceptibles d'impressionner et, sinon de convaincre, du moins de faire rêver le lecteur, ils pourraient être le support privilégié de recherches sur les visions religieuses ou philosophiques du monde dans ces contrées, visions très éloignées de la perception du scientifique ou du voyageur. Or, la compréhension directe de l'autre, dans sa langue même mais aussi dans sa manière de se représenter le monde, constitue bien une donnée fondamentale de la bibliothèque actuelle et à venir.

La carte autorise ainsi, par sa capacité de synthèse de données très variées, de multiples approches du territoire. En outre, sa présence dans une bibliothèque de recherche axée sur l'« Orient » se justifie pleinement en sachant l'importance de

l' « Orient » dans l'histoire de la cartographie. En effet, de grands cartographes, géographes et astronomes vécurent dans certains des pays qu'elle couvre, en particulier la Chine et des pays islamiques comme l'Irak au début de l'Islam. On songe particulièrement à al-Farghani, al-Balkhi, al-Biruni, etc... ou à Idrisi qui a laissé, au XIIe siècle, près de soixante-dix feuilles de cartographie régionale ainsi qu'une carte mondiale. La Chine conserve quant à elle cette tradition cartographique plurimillénaire remontant au VIIe siècle avant Jésus-Christ et également marquée par de grands cartographes tels Pei Xi.

## **2.2. Pour quels publics ?**

Les publics appelés à consulter, parmi les collections de la future bibliothèque, le fonds cartographique devraient être beaucoup plus nombreux que ceux de l'actuelle bibliothèque des langues orientales, en raison du plus grand nombre de places disponibles en salle de lecture<sup>39</sup>, de la signalisation dans le système intégré de gestion des bibliothèques de l'attrait exercé par une bibliothèque dotée des équipements les plus modernes, de sa proximité avec l'ensemble des enseignements de l'Institut des langues et civilisations orientales et de la plus grande visibilité du fonds. Ce public devrait également être plus varié, en raison des actuelles différences entre les publics de la Biulo (majoritairement étudiants ou professeurs-chercheurs de l'Inalco) et, par exemple, ceux de l'Ecole pratique des Hautes Etudes (majoritairement chercheurs). Des fonds jusqu'ici ouverts à des publics très restreints et choisis, de spécialistes, seront désormais accessibles à un grand nombre potentiel de lecteurs.

La future bibliothèque distinguera au sein de ses espaces deux types de public, même si les bibliothécaires ont éprouvé quelques réticences à cet égard : un public d'étudiants et un public de chercheurs. Cela révèle sans doute le souci de prendre en considération la crainte des chercheurs d'être dépossédés, au sein du nouvel établissement, de leurs outils de recherche. Or ces deux types de publics ont des demandes très différentes : si les étudiants de troisième cycle ont des attentes et

---

<sup>39</sup> On prévoit un total de 910 places en salle de lecture, contre 78 dans l'actuelle bibliothèque de la rue de Lille.

méthodes proches de celles des chercheurs confirmés, ceux qui s'engagent dans un premier cycle ont sans doute besoin de documents plus didactiques, soit, en matière cartographique, des cartes simples d'approches, en caractères occidentaux de manière privilégiée, faciles à manipuler et à comparer. Des cartes topographiques ou de géographie générale peuvent satisfaire leur besoin potentiel de visualisation des pays auxquels ils s'intéressent. Les chercheurs ont sans doute des demandes plus spécialisées : recours aux documents dans la langue originale qu'ils pratiquent, étude de documents manuscrits ou historiques (telle édition d'une carte), besoin de documents spécialisés -la collection de la bibliothèque pouvant satisfaire, en dépit de ses lacunes, des recherches dans des disciplines très diverses : économie, histoire, géologie, géographie physique...-, demande d'une réactualisation constante des cartes. A ces deux publics, il convient toutefois d'ajouter le « grand public », également pris en considération par le futur établissement mais qui sera l'objet d'un développement ci-dessous.

Après cette démonstration de l'intérêt potentiel, multiforme, du fonds cartographique de la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations, quel que soit la diversité de ses lecteurs, il convient d'envisager plus précisément l'avenir de ce fonds au sein du futur établissement.

### **3. L'avenir du fonds cartographique actuel : projection**

#### **3.1. Les traitements à réaliser**

##### 3.1.1 L'identification directe des cartes : estampillage et cotation

Si l'inventaire s'est doublé d'adjonctions d'informations sur les dossiers, afin de mieux identifier les cartes et d'homogénéiser leur organisation, les dossiers devraient à terme disparaître et ne remplacent de toute façon aucunement les signes de propriété appliqués sur tout document de bibliothèque : estampillage, cotation, etc... Or, les cartes semblent avoir en grande partie échappé au traitement traditionnel du document puisque seule une part d'entre elles portent un tampon, généralement celui de l'Ecole des langues et civilisations orientales vivantes,

ancien nom de l'Institut national des langues et civilisations orientales, et que beaucoup restent non cotées. Il s'agira de remédier à cet état de fait au moment du catalogage informatisé des cartes. L'ajout de tampon doit toutefois se faire avec prudence : on a pu observer en effet, à la cartothèque de l'Institut de géographie, la présence de cartes données par la Bibliothèque publique d'information et fortement endommagées par l'application d'un énorme tampon qui, placé au recto du document mais au centre même de la carte, avait engendré au verso une énorme dégradation et gonflé le support. Le tampon, comme tout autre système antivol, est certes un élément essentiel de protection et d'identification du propriétaire de la carte mais doit rester discret et placé dans un angle vide d'informations<sup>40</sup>.

La cotation actuelle, très partielle, a elle aussi été maintenue temporairement. On a simplement ajouté une numérotation purement pratique, pour faciliter les recherches des magasiniers dans le fonds et donc la communication au public. Etant donné l'hétérogénéité des systèmes de cotation en présence, la cotation devra être réétudiée. Il semble qu'un système voisin de celui existant au Département des Cartes et Plans de la Bibliothèque nationale de France, c'est-à-dire centré sur les formats des documents<sup>41</sup>, soit le plus probant. En effet, l'observation d'autres types de classification des documents cartographiques, les plus communs et commodes en terme de communication étant les classifications par noms géographiques, a révélé les inconvénients d'un tel choix. Le classement géographique et thématique de la cartothèque de l'Institut de géographie se révèle extrêmement complexe<sup>42</sup> et peu logique, des questions de place et des contraintes liées à la communication<sup>43</sup> ayant perturbé tout ordre alphabétique par continents et par pays. Un classement géographique, par zones géographiques et ordre alphabétique des pays, a aussi été

---

<sup>40</sup> Si l'on n'utilise comme pour les autres catégories de documents nouvellement acquis un code-barre produit informatiquement, on emploiera une encre indélébile non grasse et de préférence appliquée à l'aide d'un tampon de cuivre, plus fin qu'un tampon de caoutchouc.

<sup>41</sup> La Bibliothèque nationale de France a adopté sept formats, de A à G, soit des cartes dont les dimensions dépassent le mètre aux formats in octavo. Une cote du département des Cartes et Plans se présente donc comme suit : les deux lettres G et e qui identifient le département, une référence au format, un numéro d'entrée. Ainsi, un document sur l'Indochine tel que l'itinéraire de Vinh à Luang-Prabong, de 1901, est coté Ge FF 12780.

<sup>42</sup> La cotation de l'Institut ne facilite pas davantage la localisation des cartes que leur classement en magasin. Elle prend la forme de lettres (de a à z) se référant au thème de la carte et de chiffres désignant le pays. Ainsi, la cote IO5 désigne la France (I), la géologie (O) et le numéro d'entrée (5).

<sup>43</sup> La cartothèque distingue en effet les cartes à communiquer rapidement, susceptibles d'être prêtées et donc placées au niveau de la banque d'accueil, des cartes peu demandées, réparties sur les divers étages de magasins.

choisi par la cartotheque de l'Institut Géographique National. La cartotheque souffrant, comme l'Institut de géographie, d'un manque de place, ce classement n'est pas très logique et la localisation rapide des cartes a nécessité l'établissement d'un plan des magasins et de leur contenu, sous Excel. Enfin, ce même classement, par continents et par pays, est celui de la cartotheque de Jussieu qui a pour référence les répartitions géographiques du Bureau de recherches géologiques et minières<sup>44</sup> tout en ménageant l'intégrité des séries. Or, si la difficulté concernant les deux cartotheques précédentes provient surtout du manque de cohérence du classement, lequel ralentit la localisation des cartes, on a pu observer à Jussieu, qui détient des fonds plus divers en terme de formats que les deux autres établissements, une autre conséquence néfaste du classement géographique. Le mélange des formats au sein des tiroirs des meubles-archives provoque des affaissements des grands formats sur les petits, des dégradations des marges, voire des déchirures. Un classement et un système de cotation centrés sur les formats évitent de tels résultats.

Une cotation par formats simple et efficace consisterait à abandonner toute référence aux noms géographiques pour une cote en trois temps, apposée sur le document auprès du tampon : les trois lettres CRT qui identifient la nature cartographique du document, un chiffre romain (de I à IV) indiquant le format, un numéro d'ordre de classement dans le fonds cartographique, de 1 à x. Cela impliquerait de rayer les numéros actuels des cartes cotées et d'ajouter la nouvelle cote au crayon dans un angle vierge de la carte ou au verso. On maintiendrait les numéros de dons et d'acquisitions, essentiels pour comprendre l'origine des documents, soit l'histoire de la bibliothèque et de ses collections, tandis que l'on pourrait supprimer les numéros se référant vaguement à la classification Dewey. Quant à la définition des formats standards, essentielle pour l'acquisition du matériel de rangement adapté, il semble, après étude de l'intégralité du fonds cartographique de la Biulo et identification des formats les plus représentés en son sein, que l'on pourrait envisager quatre formats correspondant à la plupart des

---

<sup>44</sup> Cette classification ménage des entrées par continents, par pays mais aussi par régions naturelles, la partition s'avérant parfois délicate à opérer.

cartes de la future bibliothèque, soit des documents dépliés ou déroulés et à plat : I = 95 X 130, II et III, formats les plus courants du fonds, = respectivement 60 X 80 cm et 50 X 60 cm. IV = 40 X 45 cm, pour tenir compte des petites cartes. S'ajouteraient naturellement quelques cartes de plus grands formats, essentiellement conservés à Dauphine et au Centre Technique du Livre, maintenues roulées mais dans des tubes ou boîtes neutres plus ou moins sur mesures tant les formats de cette quarantaine de cartes diffèrent. S'ajouteraient également quelques cartes laissées pliées (coupées ou d'acquisition très récente), à placer dans de simples boîtes neutres. La définition de ces formats peut toutefois être révisée, en raison notamment du regroupement du fonds avec les cartes de l'Ecole française d'Extrême-Orient.

Il serait également utile de faire une distinction entre cartes imprimées et cartes manuscrites, pour une question de conservation et de fragilité des secondes, qui mériteraient parfois un placement en réserve, avec conditions de consultation restreintes, ou une valorisation particulière (cartes chinoises manuscrites et peintes en dépôt au Centre Technique du Livre). Les cartes imprimées pourraient ainsi garder ou adopter une cote commençant par CRT alors que les manuscrites commenceraient par Ms.

L'essentiel est de concevoir une cotation simple et homogène sur tout le fonds, ce qui n'est pas le cas actuellement. Cette cotation pourrait concerner également le fonds de cartes d'autres établissements membres du projet<sup>45</sup>, puisque si la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations n'entend pas recoter ses collections, elle ménage toutefois un certain nombre d'exceptions à ce principe. Ainsi, les documents en libre accès et certains périodiques dont il s'agit de reconstituer, à partir des différents établissements partenaires du projet, les collections complètes, seront recotés. Il est donc envisageable de recoter toutes les cartes de la future bibliothèque, le fonds restant modeste numériquement. Cette recotation sera réalisée au moment du catalogage du fonds, étape complexe que l'on va s'efforcer, à présent, de détailler.

---

<sup>45</sup> A noter que la cotation actuelle des cartes de l'Ecole française d'Extrême-Orient est assez proche de celle de la Biulo, mais plus systématiquement appliquée au fonds. Il s'agit de trois lettres identifiant le pays et d'un chiffre.



### 3.1.2 La question du catalogage des cartes

Si le catalogage est en soi une question compliquée dans le contexte de la Biulo actuelle et de son avenir au sein de la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations, en raison de son multilinguisme et plus précisément de l'abondance de caractères non occidentaux parmi ses collections, cette question se complique encore lorsque l'on aborde le support cartographique. Les particularités de catalogage de ce type de documents expliquent sans doute que maints fonds cartographiques souffrent actuellement d'une absence de traitement. Néanmoins, le catalogage du fonds cartographique<sup>46</sup> représente une étape majeure pour la revitalisation de ce fonds puisqu'il permettra de le rendre pleinement visible aux lecteurs. On s'est donc attaché à le préparer par les multiples informations portées dans l'inventaire.

Il existe désormais des consignes de catalogage des documents cartographiques dans le Sudoc, fondés sur la norme AFNOR Z44-067<sup>47</sup>, mais qui ne tiennent guère compte de la spécificité linguistique de la Biulo. Cependant, il convient de se pencher ici sur les spécificités ultralinguistiques des cartes, la question de la translittération ou du respect des caractères originaux n'étant pas caractéristique des cartes<sup>48</sup>

Le document cartographique pose nombre de problèmes de catalogage qu'il convient d'envisager zone par zone. La zone de titre est parfois délicate à remplir lorsque la carte est dotée d'une couverture dont le titre diffère de celui de la carte même ou lorsque la carte ne porte pas de titre (cas d'une carte de Bulgarie en cyrillique, entre autres). Certaines cartes peuvent être titrées en plusieurs langues, telle la carte sur l'Inde conservée à Dauphine, à la fois en anglais et en hindi. On

---

<sup>46</sup> Ce catalogage devrait s'opérer à la fois dans le Sudoc, qui ménage une possibilité de recherche par support, et au sein du SIGB local en unicode dont est en train de s'équiper la bibliothèque, à l'occasion du projet de Bibliothèque universitaire des langues et civilisations.

<sup>47</sup> Cette norme, qui date de 1991, repose elle-même sur un document de la section catalogage de l'International Federation of Library Associations & Institutions, « cartographic materials ».

<sup>48</sup> Aussi, de même que pour les autres types de supports, les catalogueurs préserveront un accès aux caractères originaux chinois, japonais, arabes, persans et coréens des cartes établies dans ces caractères et translittéreront plus directement les autres alphabets.

précisera alors que la carte est bilingue<sup>49</sup>. Le titre tel qu'il se présente sur le document même doit alors être privilégié mais lorsque la carte est composée d'une multitude de petites cartes peu hiérarchisées entre elles et toutes dotées de titres, il n'est pas évident de connaître « le » titre de la carte. C'est le cas d'une carte sur la Russie, en cyrillique, conservée à Clichy, planche 36.

La mention de responsabilité est également source de difficultés étant donné la multiplicité des acteurs, qu'il s'agisse de personnes physiques ou de collectivités, apparaissant parfois sur un document cartographique. Sans parler des documents non datés mais apparemment anciens et sans mention d'auteur, il est souvent délicat de distinguer éditeur et cartographe, même si le partage est plus net depuis le XVIIIe siècle, en Occident. Les deux fonctions peuvent d'ailleurs relever du même organisme, comme c'est le cas de l'Institut Géographique National. Au XIXe siècle, on relève souvent un graveur, un dessinateur et un éditeur mais certaines cartes sont dites établies « sous la direction de », telle une carte du Tonkin établie sous la direction de Guy, tandis que d'autres possèdent clairement un commanditaire (tel le Ministère de l'Intérieur)<sup>50</sup>. Il convient également de distinguer dessinateur et cartographe, le premier n'assurant, selon la définition du Sudoc, que l'exécution graphique de la carte, tandis que le second l'établit véritablement. Enfin, certaines cartes dites dérivées sont dressées à partir d'autres cartes dont on peut alors préciser l'auteur « source » (cas de la carte de la Boucle du Niger conservée au Centre Technique du Livre). Les cartes les plus récentes sont encore plus complexes à traiter puisque de nouveaux intervenants entre en jeu : maquettiste, réalisateur technique, etc... cités sur les cartes concernant Casablanca et l'on peut songer à toute la chaîne d'acteurs qui entrent en jeu en cartographie numérique ou imagerie satellitaire<sup>51</sup>.

---

<sup>49</sup> Ce qui est aussi le cas de l'ensemble de la série routière des provinces chinoises, en anglais et en chinois.

<sup>50</sup> Les catalogueurs du Département des Cartes et Plans de la Bibliothèque nationale de France ont pour usage de placer le commanditaire en zone de notes mais les personnes ayant la direction des travaux cartographiques en zone de mention de responsabilité.

<sup>51</sup> Une image satellitaire peut ainsi être le résultat du travail de plusieurs institutions, telles que Spot, le Centre National d'Etudes Spatiales, l'Institut Géographique National qui se réunissent afin notamment de se répartir le financement de l'opération.

Concernant la datation, on a retenu, lorsque plusieurs dates étaient présentes sur le document, la date la plus récente, à l'exemple de la Bibliothèque nationale de France. Toutefois, certains catalogueurs distinguent les dates de levés des dates de réalisation et d'édition. Par ailleurs, si l'on a proposé quelques pistes permettant d'esquisser une datation des cartes non datées<sup>52</sup>, celle-ci reste à faire à partir des catalogues de bibliothèques, des dictionnaires de cartographes, etc... La datation pose également question en ce qui concerne les séries cartographiques dont l'édition peut s'échelonner sur plusieurs années : toutes les coupures ne sont pas nécessairement datées et il est préférable de s'en tenir alors à une fourchette. Dans l'inventaire, les différentes dates en présence ont été reportées. Enfin, on a opéré quelques conversions lorsque les cartes étaient datées selon un calendrier différent du calendrier grégorien, soit par référence à l'Hégire pour quelques cartes arabes, soit par référence à la naissance de la République française pour des cartes éditées pendant la période de la Révolution et de l'Empire. On peut ajouter qu'il convient de distinguer clairement la date concernant le contenu intellectuel de la carte, qui relève de la zone de titre, de celle de la publication commerciale, privilégiée dans l'inventaire et à porter en zone d'adresse lors du catalogue.

Si la zone de l'adresse bibliographique ne pose guère de difficultés, celle de l'édition peut être caractérisée, pour les documents cartographiques, par la nécessité de préciser des révisions, corrections, nouveaux tirages avec mise à jour beaucoup plus fréquents que pour les monographies et le correcteur peut parfois être mentionné.

Cependant, la zone la plus caractéristique du catalogage des cartes est sans doute la zone des données mathématiques, pour laquelle un travail spécifique a été accompli lors de l'inventaire informatisé. Cette zone est constituée de quatre données, l'une n'intéressant pas le fonds de la Biulo puisqu'il concerne les cartes célestes (équinoxe) dont la bibliothèque ne possède aucun exemplaire. L'échelle en revanche, seconde donnée mathématique à prendre en considération, est un élément majeur de tout document cartographique. En vu du catalogage, on s'est efforcé d'établir la grande majorité des échelles manquantes et de signaler les

---

<sup>52</sup> Cf tableau de datations en annexe.

types d'échelles présentes sur les cartes, parfois très diverses. Une carte de la province d'Oran est ainsi dotée d'une échelle en myriamètre, en lieues communes de France, en lieues marines, en lieues de poste et en milles romains. Les échelles des cartons ont également été précisées dans la colonne « observations » de l'inventaire et doivent être reportées en zone de notes lors du catalogage.

La troisième donnée mathématique à prendre en compte est le système de projection, soit le mode de transposition des informations depuis le globe sur la carte. Cette donnée ne pose pas de difficulté particulière au catalogueur, n'étant à préciser que si elle est signalée sur le document et dans les termes employés par celui-ci. En effet, il n'est pas possible d'établir quel système de projection a été employé si aucune indication n'est portée sur la carte le concernant. On a rencontré, au cours de l'étude du fonds, des systèmes de projection très variés : projection Mercator transverse pour les cartes sur la Polynésie, projection Lambert conique orthomorphique pour la carte sur l'Inde, projection de Bonne pour la carte sur l'Algérie et la Tunisie, projection horizontale pour les cartes sur la Grèce attique, etc... Des définitions plus précises de ces différents systèmes se trouvent dans le lexique, en annexe.

Le système de coordonnées de la carte constitue la quatrième donnée mathématique, normalement obligatoire au moment du catalogage. On rencontre fréquemment le quadrillage Lambert (par exemple sur les cartes du Maroc au 1/200 000<sup>e</sup>), souvent fondé sur une projection conique conforme de Lambert et qui permet de définir un point par rapport au méridien de Paris. D'autres systèmes de coordonnées se réfèrent à l'équateur et au méridien de Greenwich, adopté comme méridien d'origine en 1884. Ces indications, type de coordonnées et méridien de référence, sont à porter en zone de notes au moment du catalogage.<sup>53</sup> On doit également indiquer, dans l'ordre suivant, longitude et latitude lorsqu'elles sont signalées sur les cartes, ce qui est le cas, par exemple, d'une série de cartes sur l'Europe balkanique.

---

<sup>53</sup> En toute rigueur, le méridien d'origine étant désormais Greenwich, il conviendrait d'effectuer une conversion pour les cartes dont le référent est le méridien de Paris.

Afin de remplir la zone de collation, qui constitue la description physique et typologique du document, on s'est efforcé de définir dans la colonne « observations » de l'inventaire s'il s'agissait d'un plan voire d'une vue perspective de ville ou de fortification, d'une carte (en précisant le type de carte : topographique, politique, économique, géologique...<sup>54</sup>), d'un globe ou d'une photographie aérienne (il existe un exemplaire de chacune de ces deux dernières catégories dans les collections de la Biulo). L'inventaire comporte aussi une colonne permettant de distinguer cartes manuscrites et cartes imprimées, cartes en couleurs ou en noir et blanc, tandis que toute forme d'illustration, toute présence de peinture ont été signalées, ainsi que le type de représentation du relief (hachures, estompage, courbes de niveau, points cotés, perspective...) pour lequel le Sudoc ménage une entrée lors du catalogage. Toujours en vu de compléter la zone de collation de la notice de catalogage à venir, on a précisé le format de chaque coupure, hauteur par largeur, en ne prenant en considération que le format de la feuille lorsque celui-ci différait du format de la carte même. On a également indiqué dans la colonne « observations » toute présence de matériel d'accompagnement (notice explicative de la carte des musulmans du monde, par exemple, notice bibliographique insérée dans les dossiers des cartes pliées, tableau d'assemblage autonome<sup>55</sup>...).

En zone de collection, il convient d'indiquer si la carte constitue un document isolé ou s'il se rattache à une collection ou une série (à noter que le Sudoc n'établit pas de différence fondamentale entre ces deux dernières catégories). On s'appuiera pour ce faire sur les tableaux en annexe détaillant les séries cartographiques de la bibliothèque et l'on considérera comme document isolé à la fois les feuilles uniques et les cartes en x feuilles, la bibliothèque ne possédant apparemment aucune collection cartographique.<sup>56</sup> Si la Bibliothèque nationale de France

---

<sup>54</sup> Cf tableau thématique d'analyse du fonds cartographique de la Biulo en annexe. A noter que ces informations sont essentielles pour l'indexation précise des cartes, qui passe à la fois par une indexation par l'auteur et l'éditeur (normes Afnor Z44-060 et Z44-061), des accès « sujet » (selon le langage Rameau) et « noms géographiques ». L'indexation par noms géographiques n'est pas fonction du langage Rameau à la Bibliothèque nationale de France mais relève d'une norme Afnor plus complète, la norme Z44-081.

<sup>55</sup> A noter que la présence d'un tableau d'assemblage constitue une donnée essentielle puisqu'elle permet de connaître l'appartenance de la carte à une série, ce qui n'était pas simple concernant des séries dont la bibliothèque ne possède qu'une coupure, telle une carte côtière sur l'Amérique.

<sup>56</sup> Cf lexique en annexe.

catalogue par niveaux, indiquant ainsi dans une notice générale les informations communes à l'ensemble d'une série cartographique puis dotant chaque coupure de la série d'une notice particulière avec les informations propres à la feuille en question, la future Bibliothèque universitaire des langues et civilisations ne devrait pas suivre cet exemple. En effet, le Sudoc catalogue feuille à feuille, en répétant toutes les informations à chaque nouvelle notice. Il est néanmoins essentiel d'effectuer des renvois au reste de la série, renvois déjà précisés dans la colonne « observations » de l'inventaire et la cartotheque de Jussieu, qui catalogue pourtant dans le Sudoc, ajoute aux notices décrivant la série feuille à feuille une notice générale sur toute la série. En outre, dans le réordonnement à venir il serait souhaitable de réunir physiquement les feuilles d'une même série.

Par-delà les données déjà indiquées à porter en zone de notes (données mathématiques secondaires, commanditaire...), on y précisera le titre et l'échelle des cartons, les données concernant les levés...etc.

Actuellement, une partie des cartes pliées seulement est pourvue de notices bibliographiques. Ces notices relèvent du même schème, plus ou moins complet : titre, auteur, éditeur, lieu d'édition, échelle, format mais peuvent être manuscrites ou dactylographiées. L'incomplétude et le caractère erroné de nombre de ces notices, notamment en ce qui concerne les échelles et formats des documents ; ainsi que la modestie du fonds cartographique au vu de l'ensemble des collections de la bibliothèque ; pousse à privilégier un catalogage à partir de l'inventaire réalisé des cartes plutôt que d'envisager la rétroconversion de certaines de ces notices. Ce catalogage, réalisé dans le futur Système Intégré de Gestion de Bibliothèque dont sont en train de se doter les membres de la future bibliothèque, devrait permettre au lecteur, grâce à une indexation fine et des modalités de recherche avancées, de ne consulter que les documents cartographiques de la bibliothèque, ce que permettra d'ailleurs bientôt l'inventaire informatisé, une fois accessible au lecteur, sur les postes de consultation en salle de lecture par l'icône « cartes ».<sup>57</sup>Des accès aux cartes devront ainsi être ménagés par vedettes

---

<sup>57</sup> A noter qu'au moment du catalogage, les bibliothécaires pourront s'appuyer sur les grands réservoirs de notices de documents cartographiques dont on a rappelé les références en annexe (« autres cartotheques »).

géographiques, voire sous-vedettes chronologiques ou analytiques, nécessaires pour ce type de documents, même si la Library of Congress privilégie les entrées par titres et que d'autres établissements adoptent des vedettes auteurs plus classiques mais moins adaptées au support cartographique.

### 3.1.3 Mieux conserver les cartes

La future bibliothèque consacrerait certainement une part plus importante de son budget aux travaux de conservation-restauration, ce qui devrait permettre une amélioration de l'état de ses collections, dont le fonds cartographique. En effet, la Biulo ne consacre actuellement que 5% de son budget<sup>58</sup> à ces questions, ce qui la contraint bien souvent à agir en fonction des urgences décelées lors de communications de documents au lecteur, au coup par coup.

#### *3.1.3.1 Le redéploiement des cartes*

Si le choix du service conservation-communication de la Biulo a été de maintenir le mode de conservation actuel des cartes, faute de place et d'équipement susceptible de permettre le redéploiement du fonds, cette situation n'est que temporaire. La première mesure à adopter en terme de conservation de documents cartographiques consiste bien –l'organisation de l'ensemble des cartothesques visitées le prouve- à déplier les cartes non coupées, à dérouler les cartes roulées et

---

<sup>58</sup> Un million trois cent quarante cinq mille cinq cent euros en 2003 or la bibliothèque obtient près de quarante sept mille euros pour la conservation-restauration mais dépense presque le double pour ce secteur.

à les mettre à plat, en magasins –la fragilité des cartes excluant tout type de libre accès-. Cette mise à plat se fera, comme on l’a indiqué précédemment, par séries et par formats, les cartes étant dotées d’un conditionnement neutre qui sera détaillé plus loin.

Le simple redéploiement du fonds ne suffira toutefois pas à améliorer son état matériel. Parmi les autres mesures à appliquer, on distinguera les traitements réalisables en interne des traitements souvent plus lourds qui impliqueront le recours à des prestataires externes.

### *3.1.3.2 Les mesures à prendre en interne :*

#### *- Accompagnement du redéploiement :*

Comme on l’a indiqué précédemment, il n’est pas impossible d’envisager la fusion de certaines collections au sein du futur établissement, mesure plus que souhaitable pour les documents cartographiques, ceux-ci réclamant un mobilier et un ordonnancement par formats spécifiques. La réunion des cartes en provenance des différents membres de la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations pourrait donc accompagner le redéploiement des cartes dans un mobilier adapté.

Par ailleurs, il conviendra d’atténuer les traces de plis, souvent maladroits, qui abîment maints documents. Pour ce faire, on pourra humidifier la coupure à l’eau déminéralisée, la placer entre deux feuilles de buvard neutre et placer l’ensemble sous une presse quelques temps ou encore noyer la carte dans un bassin plat, la sécher entre des feuilles de papier filtre puis dans une presse. Par ailleurs, de nombreuses cartes fragilisées sur leurs bordures demandent simplement à être décornées, défroissées et consolidées sur leurs marges par l’ajout d’une bande neutre.

#### *-Amélioration du conditionnement des documents :*

Certains documents ne supportant pas les techniques de désacidification actuelles, notamment les documents manuscrits acides (la résistance des encres et couleurs au traitement de désacidification n’étant pas prouvée), les cartes imprimées marquées par la présence de coloration rouge ou de plastique, seront simplement



humidifiés de façon homogène et complète afin d'éviter les auréoles ou gondolements. On les protégera alors par un conditionnement adapté en chemise ou boîte neutres selon leur aspect.

Pour les cartes manuscrites, on peut envisager, lorsque le format le permet, des passe-partout de papier fort ou carton, neutres, évitant la manipulation directe du document, soit les traces de doigts et de transpiration, les taches ou déchirures qui en découlent, même si cela alourdit le document. Ce système faciliterait en outre une consultation libre, recto-verso, des documents, par un système de fenêtre et de rabats. Ces passe-partout, protection également contre la lumière et la poussière, pourront être rangés dans des boîtes Cauchard, des portefeuilles tels ceux qu'utilise le Département des Arts graphiques du Louvre ou dans les tiroirs des meubles-archives. Les cartes manuscrites pourraient également faire l'objet d'une mise en réserve, de même que les cartes imprimées jugées anciennes (XVIIe-XVIIIe siècles) au vu de la qualité de leur papier, de leur type de gravure, du mode de représentation du relief et de l'espace ou même de l'écriture (calligraphie, orthographe) employée. Il s'agit finalement d'une minorité de documents qui bénéficieraient, pour l'heure, de conditions de consultation plus restrictives, les documents de la réserve ne pouvant être consultés, à la Biulo, que sur autorisation de la responsable communication et du responsable de fonds. En outre, on peut espérer que le futur établissement se dotera d'une réserve véritable, c'est-à-dire non pas un simple local clos mais bien un espace aux conditions environnementales contrôlées (hygrométrie, humidité, éclairage, température...).

*-Nettoyage des cartes :*

L'amélioration de l'état matériel du fonds passera aussi par un travail de dépoussiérage et de gommage, maintes cartes étant sales, poussiéreuses ou tachées, notamment les cartes qui reposaient au sommet d'une armoire ou sur une étagère sans aucune protection. Le dépoussiérage peut être manuel (brosse douce) ou mécanique (aspirateur). Quant au gommage, il s'effectuera à sec, à l'aide d'une gomme en poudre peu agressive. On s'est rendu compte de l'importance de cette étape au vu des cartes conservées au Centre Technique du Livre, nécessairement

dépoussiérées à leur entrée au centre. Il convient néanmoins de tenir compte de la fragilité de certains documents (papiers fins, cartes manuscrites...) et de se contenter d'un tamponnage localisé, à l'aide d'un solvant, pour les documents tachés. Ce nettoyage concernera également les cartes anciennement suspendues, dont il s'agit de supprimer les traces de colles et de rubans de fixation.

*-Conservation préventive :*

Par ailleurs, mais ce point ne concerne pas seulement le fonds cartographique, la nouvelle bibliothèque devra répondre aux normes existantes en terme de conservation préventive, c'est-à-dire ventiler et contrôler la température et l'humidité relative de ses magasins<sup>59</sup>, limiter l'émission de rayons ultraviolets et infrarouges...On aura donc recours à un système d'éclairage adapté, contrôlé à l'aide d'un luxmètre et d'une sonde à infrarouges, et l'on évitera l'éclairage par néons ou par lampes hallogènes, très préjudiciable à la bonne conservation des documents et cependant présent dans plusieurs cartothèques visitées. En effet, les néons, si l'on ne filtre leur émission de rayons ultraviolets, dégradent, par réactions photochimiques, les matériaux organiques tels que le papier, tandis que les rayons infrarouges des lampes hallogènes, entre autres, agissent par oxydation. On pourra également purifier l'air afin de combattre les conséquences de la pollution atmosphérique sur le papier. On examinera enfin tout document avant sa mise en magasin, les contaminations biologiques voire chimiques provenant souvent de l'extérieur.

A noter que la conservation préventive et les méthodes de reproduction modernes (microfilmage et numérisation) constituent les voies prioritaires de préservation des collections du futur établissement tant le coût des travaux de restauration individuels lui paraît excessif et tant le nombre de documents à traiter serait important étant donné que le patrimoine, en terme de collections orientales, est une

---

<sup>59</sup> La température des magasins d'une bibliothèque, comme d'un musée, doit être de 18° environ et l'humidité relative de près de 55% pour éviter les cassures de papier et de colles. L'éclairage ne doit pas dépasser les 50 à 150 lux, tandis que la radiation ultraviolet doit être au maximum de 75 µ watt/lumen. En outre, il convient de vérifier l'étanchéité de ces magasins étant donnée la proximité de la Seine qui suscite actuellement des plans d'urgence en cas de crue dans toutes les institutions patrimoniales ou les risques d'intrusion d'eau de pluie, cette dernière ayant produit certains dégâts au département des Cartes et Plans. Cf recommandations de la Direction du Livre, en annexe.

notion souvent plus large chronologiquement que pour les collections occidentales qui doit tenir compte de la rareté et de la difficulté d'obtention de certains documents.

*-Préservation indirecte du fonds : la numérisation*

La Bibliothèque universitaire des langues et civilisations a de fait l'intention de développer une petite station de numérisation en interne et l'on pourrait envisager d'en faire profiter les cartes trop fragiles pour être consultées, ce qui éviterait de frustrer les lecteurs de documents particulièrement remarquables et rares, l'image des documents numérisés pouvant être mis en lien direct avec leur notice dans le catalogue, comme le fait déjà la Bibliothèque nationale de France en établissant des passerelles entre son catalogue du département des Cartes et Plans, Opaline, et sa bibliothèque numérique, Gallica. La numérisation recouvre ainsi un double enjeu de préservation indirecte et de valorisation –les zooms accompagnant le document numérisé permettant une étude très poussée du document et la diffusion sur un site internet le rendant accessible à un public extrêmement large-. La numérisation résout en outre le problème du microfilmage, procédé particulièrement insuffisant en matière de documents cartographiques puisqu'il ne permet pas la transmission des couleurs et que celles-ci constituent un élément signifiant indispensable à la lecture des cartes.

Le procédé pose certes des difficultés lorsqu'il est question de grands formats, les grandes tables de numérisation étant très coûteuses, mais il existe des solutions. On peut, comme le pratique la Bibliothèque nationale de France et l'Institut Géographique National, se contenter de numériser des ektachromes tirés à partir des cartes. La Direction du livre et de la lecture préconise également certaines mesures, présentées dans le tableau suivant, concernant la reproduction numérique ou photographique des cartes ; l'usage d'un support intermédiaire étant conseillé en raison de la taille des documents, de leur valeur ou de leur état matériel.

Type de documents	Techniques intermédiaires préconisées	Résultats obtenus	Remarques
Cartes et plans	-Plans films [noir et blanc ou] couleurs (formats de films supérieurs à 9X12 cm et pouvant aller jusqu'à 18X24 cm)	-épreuve ou diapositive en noir et blanc plan film image numérique toutes définitions	-la taille de certaines cartes peuvent justifier le recours à plusieurs images par document
	-microfiche couleur monovue	-photocopie image numérique de définition moyenne	-la microfiche couleur monovue est un bon support de consultation (mais le centre de Sablé de la Bibliothèque Nationale n'assure plus sa réalisation)
	-image numérique	-image numérique photocopie	- il est difficile d'obtenir un éclairage homogène des documents de très grande taille  -il est nécessaire de tenir compte, avant toute reproduction, des droits liés au document, notamment avant de numériser, par exemple, des cartes récentes  - la définition doit être élevée (4096 X 6144 pixels ou plus) si l'on veut obtenir des diapositives, épreuves ou plans-films de qualité éditoriale ou disposer d'une copie de sauvegarde, quitte à compresser ensuite les fichiers en vue d'une diffusion sur internet

On comprend ainsi que la numérisation soit de plus en plus employée au sein des cartothèques<sup>60</sup> et l'un des grands questionnements actuels, notamment au sein du Comité Français de Cartographie, consiste à rendre l'accès aux documents cartographiques numérisés plus convivial au public, par l'usage d'interfaces graphiques. Celles-ci permettent d'obtenir les images des cartes numérisées à partir d'autres images, soit le tableau d'assemblage d'une série cartographique, soit la représentation d'un pays ou continent... La British Library, à travers son projet Cartonnet, lancé dans les années 1980 et qui propose aux lecteurs des index graphiques établis à partir d'un catalogue informatisé sous Oracle, s'est avérée pionnière dans ce domaine, suivie actuellement par la section « espace » de

<sup>60</sup> De même que la Bibliothèque nationale qui cherche un substitut aux monovues en couleur qu'a cessé de produire son centre de Sablé, la cartothèque de l'Institut géographique national s'efforce de numériser les documents anciens et dignes d'intérêt trop fragiles pour être communiqués. Cette numérisation s'effectue à l'aide d'un scanner à forte résolution (1200 dpi). On peut obtenir à terme une sortie sur papier glacé de grande qualité appréciée des lecteurs ainsi qu'une archive numérique susceptible d'une diffusion à distance, sur internet.

l'Institut Géographique National et Geoview. A noter que ces interfaces permettront aussi de dépasser partiellement le problème du non traitement des documents en caractères non latins dans certaines cartothèques.

### 3.1.3.3 Les traitements à réaliser en externe :

#### *-Le procédé de désacidification :*

S'agissant des cartes imprimées les plus acides, on aura recours à un prestataire externe. Le traitement, qui relève généralement du centre de restauration de la Bibliothèque nationale de France à Sablé, consiste à laver la carte et à la plonger dans un bain de désacidification qui permet d'introduire dans le papier une réserve alcaline susceptible de neutraliser les acides. Si le support lui-même est acide, la carte bénéficie ensuite d'un reconditionnement sur papier ou toile neutre. En effet,

la désacidification seule ralentit le processus de dégradation et de fragilisation, sans constituer en soi une méthode de restauration du document. On séparera également certaines cartes de leur pochette ou frontispice d'origine, ceux-ci étant bien souvent la source de l'acidité (cas d'une carte sur l'Asie mineure et d'une carte sur l'Asie orientale, entre autres) ; il en est de même de certaines coupures acides insérées actuellement au sein d'une série saine et qui tendent à contaminer l'ensemble.

#### *-Doublage ou entoilage des cartes :*

En outre, certains documents, trop fragiles pour une simple mise à plat devront être consolidés auparavant, soit doublés ou entoilés par les rares prestataires externes – tels l'établissement Dassonville- qui traitent de tels formats<sup>61</sup>, à l'exception bien entendu des cartes recto-verso. Le doublage peut être réalisé à l'aide de papier japon et de colle d'amidon s'il s'agit de documents de petites dimensions, à l'aide de mousseline de soie si le document est très fragile. On peut également utiliser une toile de coton. L'évolution d'une carte doublée n'est toutefois pas garantie

---

<sup>61</sup> On peut toutefois recourir aux ateliers de restauration institutionnels (Bibliothèque nationale de France...).

étant donné les dégradations fréquentes des adhésifs. On lui préfère donc souvent, même si le procédé est plus coûteux, l'entoilage. Un entoilage de qualité peut être obtenu grâce à une toile de coton et une colle de pâte réversible. D'anciens entoilages très dégradés, tels ceux de certaines cartes grands formats conservées à Dauphine ou au Centre Technique du Livre, devront également être refaits.

*-Comblage, montage ou clivage des documents lacunaires ou morcelés :*

Quelques cartes actuellement en morceaux, parfois lacunaires, demanderont un travail plus difficile de restauration, justifié dès lors que ces cartes comportent des dégradations évolutives qui menacent leur intégrité et qu'elles sont suffisamment dignes d'intérêt pour le lecteur et pour la bibliothèque<sup>62</sup>. Pour combler les lacunes et déchirures, on pourra user de papier japon et d'adhésifs réversibles et non destructifs. Afin de remédier au morcellement de certains documents, on procédera à un montage sur un nouveau support, soit une toile ou un papier résistants et neutres, la carte pouvant faire l'objet, en outre, d'une protection par une feuille retenue par une charnière. D'autres cartes au papier fragilisé pourront faire l'objet de clivage, qui consiste à dédoubler le papier pour y insérer un papier de consolidation.

*-Traitements plus particuliers :*

Quant aux documents les plus difficiles, sans doute, à restaurer – notamment deux cartes manuscrites sur la Chine (n° 227 et 230 dans l'inventaire), les deux cartes vietnamiennes sur tissu déjà évoquées et une carte arabe non traitée, la spécialiste de la langue n'ayant pu analyser le document tant celui-ci se défaisait à la moindre tentative de le déplier-, ils exigeront certainement, après restauration par des spécialistes, d'être soustraits à toute forme de consultation et placés en réserve. On confiera également à des spécialistes des contaminations chimico-biologiques les cartes atteintes de « foxing ». En revanche, les quelques documents sur papier calque fragilisés seront délicats à traiter puisque ce papier se déforme dès lors

---

<sup>62</sup> A noter que toute restauration par des prestataires extérieurs, petits ateliers artisanaux voire atelier spécialisé de la Bibliothèque nationale, étant donné la fragilité des documents, doit être précieusement documentée, cf en annexe : fiche type inspirée des pratiques du département des Cartes et Plans de la Bibliothèque nationale de France (dont s'inspire également la cartotheque de l'Institut Géographique national).

qu'on lui applique un procédé humide et qu'il n'existe guère d'adhésif réunifiant des feuilles poreuses.

A noter que ces différentes techniques de restauration devront respecter les principes définis au cours du siècle dernier en la matière. Les interventions seront par conséquent réversibles, même s'il convient de choisir des matériaux stables, solides et compatibles avec les matériaux anciens. On insistera également sur le caractère non destructeur des produits et techniques employés ainsi que sur la lisibilité des travaux réalisés (même si ceux-ci resteront discrets pour ne pas troubler la lecture de la carte). Enfin, les interventions s'attacheront à respecter les techniques anciennes et à sauvegarder l'authenticité et l'intégrité des documents, par exemple en conservant les pochettes, même acides, de certaines cartes, tout en les isolant de la carte. Les interventions se limiteront également au strict minimum et seront précisément documentées.

Pour que l'amélioration de l'état matériel des cartes par les divers traitements évoqués soit durable, la bibliothèque devra s'équiper d'un mobilier adapté aux documents cartographiques. Cela mérite quelques approfondissements...

#### 3.1.4 Doter la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations d'un équipement spécifique aux documents cartographiques

La visite approfondie de quelques cartothesques parisiennes -Département des Cartes et Plans de la Bibliothèque nationale, cartothesque de Jussieu, cartothesque de l'Institut de Géographie et cartothesque de l'Institut Géographique National-, accompagnée de lectures et recherches diverses en matière d'équipement et en tenant compte des deux principes antagonistes qui se posent à quiconque gère des fonds patrimoniaux, soit la conservation et la mise à disposition du public, permet d'envisager l'équipement nécessaire au redéploiement des cartes, même si la décision relèvera du chef de projet de la nouvelle bibliothèque et dépendra également des choix architecturaux opérés. Un équipement adapté protégera les documents des différentes sources de dégradation rencontrées.

#### *3.1.4.1 Des types de mobilier à éviter :*

Les modes de rangement des cartes diffèrent mais l'on peut en écarter certains, tels que les meubles métalliques à clapets utilisés par la cartotheque de l'Institut de géographie pour ranger plus que conserver les cartes en multiples exemplaires qu'elle permet d'emprunter à ses lecteurs. Ces meubles n'assurent aucune protection des documents qu'ils contiennent. Leur seul but est de rendre accessibles très rapidement les cartes les plus demandées par les lecteurs. Or, la Biulo (tout comme la future Bibliothèque universitaire des langues et civilisations), quelle que soit l'importance de son public étudiant, détient des documents cartographiques pour la plupart en un seul exemplaire et n'entend pas prêter ce type de documents.

Un autre type de mobilier à écarter est pourtant très représenté au département des Cartes et Plans de la Bibliothèque nationale de France : il s'agit d'étagères à rouleaux, sur lesquelles sont disposés plus de quatre mille portefeuilles à rabat, en matière rigide et neutre (buckram, toile de jute et léger contreplaqué), contenant cinquante (pour les plus récents) à cent cartes dépliées et mises à plat. Ce choix relève à la fois d'un héritage historique ; le portefeuille étant le mode premier de conservation des cartes aux XVIIIe et XIXe siècles ; et de l'impossibilité de systématiser l'emploi d'un mobilier plus adapté au vu de l'importance des fonds et de l'étroitesse relative des magasins. Il est toutefois assez contraignant puisqu'il implique de soulever les portefeuilles à chaque consultation. En outre, les cartes se corrent, se sectionnent et se cassent dans les portefeuilles.

Un type de mobilier assez voisin mais plus pratique se retrouve sur les trois étages de magasins en sous-sol de l'Institut Géographique National.





Il ne s'agit pas de véritables meubles à tiroirs puisque les documents ne sont pas protégés de la poussière mais la manipulation des cartes y est beaucoup plus aisée qu'à la Bibliothèque nationale de France. En effet, il s'agit en quelque sorte d'étagères métalliques à panneaux coulissants, panneaux sur lesquels sont placées une cinquantaine de cartes : l'extraction du document demandé se fait à même le panneau, sans soulever le carton à dessins, qui les contient (acide mais de plus en plus remplacé par des dossiers neutres).

Il semble également préférable de renoncer au seul meuble véritablement cartographique dont dispose actuellement la Biulo, soit une armoire en bois à suspension cartographique qui, si elle conserve bien ses documents lorsque l'adhésif, en état, relie correctement cartes et bandes de métal souple insérées sur les peignes porteurs, les menace en revanche de déchirures avec le temps ou dès lors que les cartes sont souvent consultées. En outre, les documents ainsi conservés sont souvent difficiles à manipuler. On a pourtant rencontré ce système à la cartotheque de Jussieu, à la Bibliothèque nationale de France et dans la salle de lecture de la cartotheque de l'Institut Géographique National qui conserve les cartes les plus demandées : il est vrai que les modèles les plus récents de meubles-archives verticaux sont mieux conçus que celui de la Biulo, disposant généralement d'un sélecteur facilitant la manipulation des cartes et qu'ils les conservent assez bien.



#### 3.1.4.2 Privilégier les meubles-archives à tiroirs

Le type de mobilier le plus convaincant semble néanmoins le meuble à tiroirs, d'ailleurs conseillé par l'Unesco et qu'utilisent de nombreuses cartothèques modernes telles celles de la Bibliothèque nationale du Danemark, de la British Library, de la Library of Congress et de l'Institut Géographique National même si le volume de ses collections ne lui permet d'adopter ce type de mobilier que pour une minorité de cartes. La Bibliothèque nationale prévoit de le systématiser au moins pour ses cartes en réserve, soit les documents les plus précieux et anciens.



Les cartes s'y trouvent rangées à plat, protégées de la poussière. Toutefois, l'acquisition de ce type de mobilier s'avère insuffisante si elle ne s'accompagne d'un conditionnement adapté. En effet, la partie de cartes placées dans des meubles à tiroirs à la cartothèque de Jussieu ou à l'institut de géographie (qui dispose d'ailleurs de meubles à tiroirs « compactus ») se dégradent néanmoins. A Jussieu,

le problème provient du classement géographique adopté par la cartothèque qui conduit à mêler des formats et supports très divers au sein d'un même tiroir, avec pour conséquence la fragilisation des marges des grands formats (froissement, mauvaises pliures...), la dégradation des cartes non entoilées mêlées aux entoilées. Par ailleurs, les cartes sont placées soit telles quelles dans le meuble, sans aucune protection, soit enveloppées dans du papier kraft, acide. De plus, la température n'étant aucunement adaptée à la conservation des cartes (les meubles à tiroirs se trouvent dans la salle de consultation, soit à température assez élevée, sans circulation d'air évitant les processus de condensation), elles souffrent pour beaucoup d'acidité, de même d'ailleurs que les cartes pliées, conservées dans des boîtes « archives » placées dans des meubles compactus mais ni neutres ni désacidifiées. Quant à la cartothèque de l'Institut de géographie, si elle bénéficie d'une grande homogénéité de ses formats étant donné qu'une grande part de ses cartes (près de 21 000 titres sans compter les cartes murales, les cartes en relief et les aeroposters ou images spot) proviennent de l'Institut Géographique National, ses locaux sont particulièrement surchauffés (27° au niveau de la banque d'accueil et davantage dans les magasins) et les cartes sont également laissées sans protection dans les tiroirs et parfois réparées avec du papier kraft. Cette absence de protection s'explique par une volonté de servir rapidement un public très majoritairement étudiant. Les documents qu'elle garde en magasins sont d'ailleurs dépourvus de valeur patrimoniale et bien souvent disponibles sur le marché et donc, pour la plupart, aisément remplaçables mais souffrent beaucoup d'acidité.

La Bibliothèque nationale s'est en revanche dotée, à titre expérimental et suivant l'exemple des archives d'Etat de Turin, d'un meuble à tiroirs très probant. Chaque tiroir contient un nombre limité de cartes, théoriquement une cinquantaine à Jussieu, vingt-quatre dossiers à la Bibliothèque Nationale, conservées dans des chemises neutres. Si la manipulation demeure difficile en raison du poids des documents, elle est facilitée par le recours à un chariot extracteur et un système d'onglets numérotés permettant de classer les documents du tiroir. Il existe également des meubles à tiroirs plus étroits, en matière plastique, contenant une unité cartographique par tiroir. Ces meubles se démontent pour être transportés en

salle de lecture et évitent ainsi de manipuler les documents, les cartes étant consultables dans leur support.

#### *3.1.4.3 Autres modes de rangement à adopter :*

Ces meubles à tiroirs ne pourront néanmoins assurer le rangement de l'intégralité du fonds. Concernant les cartes laissées roulées telles les cartes chinoises ou les grands formats conservés au Centre Technique du Livre et à Dauphine, très spécifiques par leur mode d'enroulement autour d'une barre de bois, le mieux serait de les placer sous forme de rouleaux assez lâches, afin d'éviter les déchirures et plissements, dans des boîtes rectangulaires ou des tubes de polypropylène, neutres, tels que ceux présentés ci-dessous. Les cartes y sont toutefois l'objet de fortes tensions et ce mode de conservation est donc à utiliser avec mesure. La Bibliothèque nationale et l'Institut Géographique National les utilisent pour leurs cartes roulées même si la Bibliothèque nationale a également recours, pour les très grands formats, à un système de suspension verticale, le document étant comme tendu par une plaque de polyester, la manipulation se faisant à l'aide de tringles coulissant sur des rails<sup>63</sup>. Enfin, des boites archives en matière neutre pourraient contenir les quelques cartes maintenues pliées, soit des petits formats.



On ne peut imaginer la situation du fonds cartographique dans la future bibliothèque de façon purement statique, en ne se basant que sur son état actuel. En effet, améliorer le rangement et le conditionnement, l'état matériel et la visibilité des cartes ne signifient pas revitaliser le fonds. Il est nécessaire, pour ce faire, de

---

<sup>63</sup> Les archives turinoises, qui conservent certains documents de plus de huit mètres par quatre, disposent d'un système de cadres amovibles conservant les cartes, entoilées, à la verticale et permettant une consultation directe, le système pivotant auprès du poste de consultation.

procéder à une approche plus dynamique du fonds et d'envisager son enrichissement et sa valorisation.

#### **4. Au-delà du fonds cartographique existant...**

##### **4.1. Réactualiser le fonds : pour une politique d'acquisitions incluant pleinement les documents cartographiques**

###### 4.1.1 Le marché de l'édition cartographique

Les cartes constituent des documents rapidement périmés -même si leur valeur patrimoniale ou historique demeure- du fait des changements perpétuels du territoire (changements de frontières, aménagements, urbanisation...). Un public exigeant comme l'est celui d'une bibliothèque de recherche a besoin de cartes mises à jour, récentes. En outre, la future bibliothèque entend accorder une place plus grande à la géographie au sein de ses collections, or la cartographie permet, on l'a vu, de transmettre des informations géographiques de manière synthétique et souvent didactique. Il convient par conséquent d'inclure pleinement ce support spécifique dans la politique documentaire en cours de définition de la future bibliothèque. Certes, la petitesse du fonds cartographique du futur établissement, par rapport aux collections de la Bibliothèque nationale ou de l'Institut Géographique National, ne permettra l'existence d'un acquéreur qui ne se consacrerait qu'aux cartes ; toutefois, les acquéreurs des divers services de la future bibliothèque ne devront pas négliger un support aussi riche que les cartes, à la croisée de l'art et du document purement informatif, au service des intérêts les plus divers (politiques, militaires, théoriques voire philosophiques).

Les éditeurs détenteurs des marchés<sup>64</sup>actuels de la Biulo ne sont pas nécessairement à même de fournir beaucoup de cartes intéressantes, à l'exception d'Eastview, fournisseur majeur du service slave, qui dispose d'un service cartographique et propose un choix intéressant de cartes topographiques militaires russes ou américaines (éventuellement géoréférencées), de cartes marines, de cartes

---

<sup>64</sup> La mise en place des marchés s'est faite récemment à la Bibliothèque interuniversitaire des langues orientales (2002). Ceux-ci sont valables un an, reproductibles deux fois. Un fournisseur détient ainsi l'exclusivité des commandes concernant une zone géographique.

géologiques, de plans urbains et d'images satellitaires, sur l'ensemble du monde et à diverses échelles. Ce fournisseur peut donc concerner bien des acquéreurs de la bibliothèque. En revanche, Blackwell's ne propose apparemment que des cartes concernant la Grande-Bretagne et produites par l'Ordnance Survey, agence cartographique nationale de ce pays, tandis que Casalini ne mentionne pas de documents cartographiques dans son catalogue en ligne. Les acquéreurs de la Bibliothèque nationale ou de la cartotheque de Jussieu ont d'ailleurs recours au « hors marché » pour les cartes et travaillent avec des éditeurs spécialisés<sup>65</sup> tels que Geocenter scientific cartographic, qui est également un fournisseur notable de la cartotheque de l'Institut Géographique National. Les acquéreurs du département des Cartes et Plans achètent également des cartes directement auprès de particuliers et plus fréquemment auprès d'organismes producteurs pour des pays tels que la Chine, l'Amérique du Sud, ainsi qu'auprès de libraires spécialisés en antiquariat ou des salles de ventes. Lorsque ces fournisseurs disposent d'un site internet, l'acquéreur peut sélectionner les cartes intéressant son fonds à partir de l'étude des tableaux d'assemblage en ligne. Un autre outil de travail de l'acquéreur est le World mapping today, ouvrage édité par Saur et détaillant les publications cartographiques par pays, avec adresses des fournisseurs et tableaux d'assemblage mais sans les prix.

Néanmoins, les acquéreurs seront confrontés à certaines difficultés. Si la production cartographique est en plein essor depuis les années 1950-60 suite notamment aux survols institutionnalisés des pays moins développés par les pays occidentaux pour remédier à leur absence de cartographie nationale, notamment au-delà du 1/250 000<sup>e</sup>, certains pays ne disposent toujours pas de données précises et récentes sur leurs territoires. Certes, la mise sur le marché des cartes topographiques militaires russes a rendu accessible près de cent mille cartes concernant l'Europe de l'Est, tandis que l'ouverture des pays de l'Est donnait accès, par exemple, à des données sur l'Afrique ou le Moyen-Orient jusqu'alors

---

<sup>65</sup> Il est vrai que les librairies spécialisées dans les domaines géographico-linguistiques de la Bibliothèque interuniversitaire des langues orientales ne s'intéressent pas nécessairement au support cartographique ou que très partiellement. Ainsi, une librairie spécialiste du monde asiatique telle que la librairie le Phénix ne propose que des cartes touristiques sur son catalogue. Cf fiche en annexe sur les fournisseurs de cartes.

inaccessibles. On a aussi pu, grâce à l'image satellite, réaliser des cartes concernant des pays peu ou mal couverts. Il n'en reste pas moins vrai que la cartographie est beaucoup plus développée dans les pays plus peuplés et industrialisés qu'ailleurs et que toutes les aires géographiques intéressant la future bibliothèque ne participent pas de cette catégorie.

#### 4.1.2 Autre mode d'enrichissement du fonds : l'échange

Un autre mode d'acquisitions, pratiqué à la Bibliothèque nationale de France avec des pays tels que l'Australie, l'Algérie, le Japon (National Diet library de Tokyo)... ; à la cartotheque de l'Institut Géographique National avec l'Amérique du Nord, est l'échange. Ce mode d'enrichissement des collections se révèle très fructueux concernant le Japon puisque mille six cent documents ont été obtenus ainsi, en 2002, par la Bibliothèque nationale. Bien que les réceptions de cartes par échange avec des services producteurs de documents cartographiques étrangers soient très irrégulières, elles sont irremplaçables. En effet, certains pays n'autorisant pas de reproductions et donc de publications de cartes, l'échange apparaît alors comme la seule voie pour obtenir des documents en provenance de ces pays. Ces échanges s'opèrent avec d'autres bibliothèques mais aussi avec des éditeurs privés, tels que le China cartographic publishing house.

#### 4.1.3 Une autre piste en matière d'acquisitions : s'informer de l'actualité cartographique

Par ailleurs, la future bibliothèque aurait sans doute intérêt à accentuer le dialogue avec les établissements d'enseignement et de recherche impliqués dans le projet de pôle « langues et civilisations ». En effet, certains professeurs de l'Inalco manifestent déjà un intérêt pour les documents cartographiques (tel un professeur travaillant sur l'Ethiopie) et pourraient, par leurs demandes, leurs dons ou dépôts et leurs connaissances spécifiques, guider certaines acquisitions.

Il en est de même du dialogue avec d'autres cartotheques parisiennes, un lieu majeur de ce dialogue étant les congrès de l'Association cartographique internationale, qui regroupent régulièrement cartographes, enseignants en

cartographie, cartothonécaires, géographes, etc... de quelque soixante-dix pays. Ces congrès permettent, par une alternance de conférences et d'expositions<sup>66</sup>, d'être au fait de l'actualité cartographique, de connaître les producteurs de documents très divers et leurs prix. L'un des thèmes du congrès de Durban, tenu en 2003, la cartographie de l'Afrique par les Africains, aurait certainement intéressé la future bibliothèque. Ces congrès sont également l'occasion de rencontrer les responsables d'autres cartothonèques. Or la connaissance de ces partenaires, tels que le département des Cartes et Plans, se révèle essentielle afin de susciter des versements des doubles du dépôt légal et surtout d'éviter des fonds redondants. De fait, bien que ce dernier, en raison du dépôt légal et de son essence même, s'attache particulièrement à acquérir la production concernant la France ou produite en France, ses fonds couvrent l'ensemble des pays du monde même s'ils se veulent moins détaillés concernant les pays sans proximité historique ou géographique avec la France. Elle a ainsi acheté récemment une série sur la Biélorussie au 1/200 000<sup>e</sup>, une série sur l'Irak au 1/200 000<sup>e</sup>, une série sur l'Arabie saoudite au 1/200 000<sup>e</sup> et a obtenu par dons de la Bibliothèque historique de la Ville de Paris de nombreuses cartes manuscrites de villes d'Indochine, soit maints documents susceptibles d'intéresser la future bibliothèque. Il est donc indispensable de définir avec soin les priorités de la future Bibliothèque universitaire des langues et civilisations et ce qui la différencie notamment de la Bibliothèque nationale. Elle pourrait par exemple s'attacher à une couverture précise et complète des pays relevant de la sphère orientale, valoriser certaines thématiques en accord avec sa charte documentaire. La définition de ces priorités doit aussi s'appuyer sur l'analyse du fonds actuel et de ses lacunes.

#### 4.1.4 Quelques pistes pour l'acquisition de nouvelles cartes :

L'étude fine du fonds de cartes actuel de la Biulo permet de mettre en évidence certaines faiblesses et, dès lors, d'émettre quelques pistes d'acquisitions pour l'enrichissement de la collection cartographique de la future bibliothèque, même

---

<sup>66</sup> A noter que le Comité français de Cartographie propose également des conférences, réunions et publications susceptibles d'éclairer les acquéreurs sur l'histoire et l'actualité de la cartographie.



s'il faudra prendre en considération les cartes en provenance d'autres bibliothèques que la Biulo. Par ailleurs, comme la production de documents cartographiques tend à croître actuellement, le support numérique n'ayant pas encore supplanté le support analogique et la production à finalité touristique étant en pleine expansion, la future bibliothèque devra opérer des tris assez sévères dans cette offre documentaire variée et coûteuse. Quant aux domaines à privilégier au départ, au vu du fonds actuel, il s'agit tout d'abord des pays relevant des aires géographiques couvertes par la future bibliothèque et absents du fonds tels que la Birmanie, le Pakistan, l'Afrique du Sud, etc... ou très peu représentés tels que le Japon, l'Égypte, le Liban, etc... L'Inde est également assez absente du fonds de la Biulo mais bien représentée à l'École française d'Extrême-Orient. On commencera alors par l'acquisition de simples cartes topographiques ou de géographie générale. Par ailleurs, il conviendra d'acquérir des cartes récentes pour les pays de l'Europe balkanique, la Turquie, les pays d'Afrique, etc... territoires certes bien représentés dans le fonds mais essentiellement par des documents du XIXe siècle et des premières décennies du XXe siècle. On s'efforcera de privilégier les documents en langues non occidentales, conformément à la tradition documentaire de la Biulo. En effet, si les cartes en cyrillique ou en chinois sont assez nombreuses dans le fonds actuel, les cartes en arabe demeurent rares et il serait intéressant d'en acquérir davantage étant donné l'importance des collections moyen-orientales à la Biulo comme dans le futur établissement.

L'abondance de cartes topographiques dans le fonds actuel suggère en outre d'acquérir davantage de cartes sur des thèmes pour lesquels plusieurs établissements membres du projet de Bibliothèque universitaire des langues et civilisations constituent des pôles d'excellence pour la sphère « orientale », en particulier la religion. On pourra également s'intéresser aux thèmes actuellement peu présents sur l'ensemble des collections appelées à être réunies au sein du futur établissement tels que l'économie, le patrimoine culturel et artistique, même si le regroupement du fonds de la Biulo avec celui de l'École d'Extrême-Orient, qui détient de nombreux plans des fouilles d'Angkor, relativisera cette faiblesse dans le domaine culturel. Par ailleurs, si la grande majorité des cartes actuellement

présentes à la Biulo s'avèrent statiques, il existe des cartes d'analyse dynamique des phénomènes représentés ou présentant des corrélations entre divers phénomènes qu'il serait intéressant de proposer aux lecteurs, la carte offrant alors une lecture plus profonde du territoire.

Enfin, la cartographie contemporaine utilise des technologies avancées dont le résultat est largement absent du fonds cartographique de la Biulo. La future bibliothèque pourrait ainsi s'attacher à acquérir quelques photographies aériennes et images satellitaires<sup>67</sup> ainsi que des cartes réalisées à partir des Geographic Information Systems et du Global positioning system<sup>68</sup>, complémentaires des cartes sur papier pour certains chercheurs qui souhaitent d'ailleurs le développement de la numérisation de cartes anciennes afin de pouvoir comparer aisément nouvelles productions (numériques) et documents anciens. En outre, puisque la nouvelle bibliothèque entend donner de l'importance à la documentation numérique, on peut imaginer d'actualiser le fonds en donnant accès à de la cartographie numérique, de plus en plus couramment utilisée aujourd'hui, ainsi qu'à des CdRom, bien que ces derniers posent des problèmes de gestion de droits et impliquent parfois un engagement, une disponibilité et un soutien plus importants des professionnels des bibliothèques à l'égard des lecteurs. Elle pourrait également proposer en salle de lecture, sur les postes de consultation informatiques, les sites d'autres carto-thèques proposant des fonds concernant l'Orient en France ou à l'Etranger.<sup>69</sup>

Si l'acquisition de nouveaux documents cartographiques constitue le premier mode de revitalisation du fonds, il pourrait s'accompagner d'une réelle politique de valorisation des cartes au sein du futur établissement...

---

<sup>67</sup> L'intérêt des prises de vues satellitaires (développées depuis 1972) ou des supports de données numériques est de permettre une actualisation beaucoup plus rapide des cartes ainsi que la représentation de phénomènes non visibles. La numérisation permet en outre le réemploi de données pour la réalisation de plusieurs cartes, sur des supports divers, l'accès à des cartes moins coûteuses que les documents imprimés ainsi que la création de cartes interactives. Quant à la photographie aérienne, elle diffère de la carte en ce que son échelle varie selon l'altitude mais peut être redressée (orthophotographie).

<sup>68</sup> Cf lexique en annexe.

<sup>69</sup> Cf en annexe le recensement d'un certain nombre de carto-thèques pouvant intéresser la bibliothèque.

## **4.2. Valoriser le fonds cartographique de la future bibliothèque :**

### 4.2.1 Améliorer le mode de communication des cartes : pour la création d'un espace cartographique au sein de la Bibliothèque des langues et civilisations

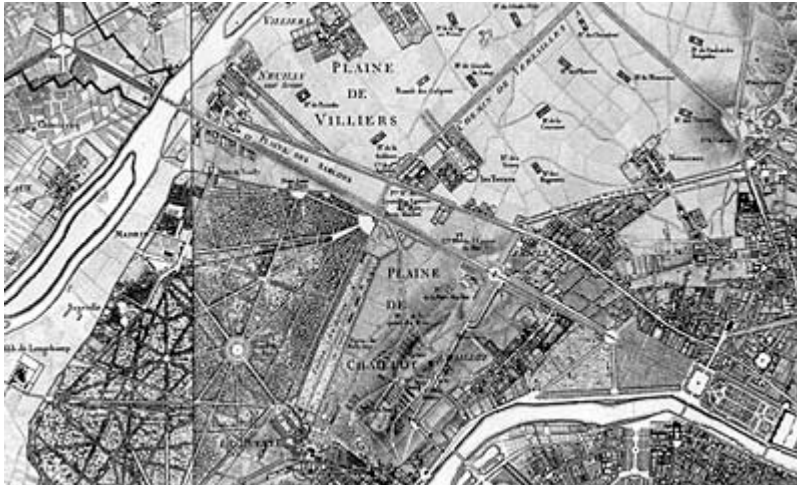
La meilleure valorisation, le meilleur moyen de faire connaître le fonds de cartes du nouvel établissement, par delà la réalisation de l'inventaire puis du catalogage, seraient de lui consacrer un espace spécifique au sein du futur établissement, espace qui témoignerait de l'importance des cartes parmi les fonds proposés au public tout en facilitant leur consultation par un mobilier adapté. Cet espace pourrait s'inspirer de la salle de lecture de l'Institut Géographique National, dotée d'une grande table unique de métal qui permet d'étendre les documents et peut accueillir une douzaine de personnes. En effet, il semble difficile de proposer aux lecteurs, par exemple, la consultation de la série cartographique routière concernant les provinces chinoises sur une place de consultation traditionnelle, ces cartes mesurant bien souvent un mètre par quatre vingt centimètres et étant au nombre de vingt et une. La création de cet espace comprendrait également une dimension conservatoire : les cartes constituent des documents particulièrement fragiles par leur format, leur absence de protection équivalent aux reliures des monographies. Concentrer les consultations de cartes dans un même espace, éventuellement surveillé, permettrait d'éviter les manipulations maladroites, les décalquages intempestifs...

### 4.2.2 Quelle cartothonèque pour la future Bibliothèque des langues et civilisations ?

La visite de plusieurs cartothonèques de Paris permet de réfléchir à présent sur le type d'espace consacré aux documents cartographiques souhaitable au sein du futur établissement. En effet, l'organisation de ces cartothonèques diffère grandement, de même que les publics qu'elles touchent, les collections qu'elles mettent à leur disposition. On a ainsi visité deux cartothonèques de bibliothèques universitaires, apparemment plus proches de ce que sera la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations que les deux autres cartothonèques (à vocation plus nationale) mais qui ne recèlent pas le même enjeu patrimonial

qu'elle. En effet, la bibliothèque de l'Institut de géographie a pour première mission la communication et le prêt d'une bonne partie de ses collections, dénuées de valeur patrimoniale, soit celles concernant la France et ses départements d'outre-mer. Quant à la cartotheque de Jussieu, plus spécialisée-la bibliothèque de Jussieu étant Cadist en science de la terre -et au public plus restreint d'étudiants et de chercheurs, elle n'a pas davantage les moyens d'une politique de conservation et de restauration efficace et ses documents les plus anciens ne remontent qu'au XIXe siècle. Ses collections, nées à partir des cartes de divers laboratoires de l'Université, couvrent l'ensemble des pays du monde.

Les deux autres cartotheques étudiées, le département des Cartes et Plans et la cartotheque de Jussieu ont des missions très différentes et servent un public beaucoup plus large. Le département des Cartes et Plans s'efforcent de couvrir toute l'histoire de la cartographie et bénéficie, en vertu du dépôt légal, d'une couverture très complète de la production cartographique française. Il s'attache également, du fait de la tradition encyclopédique de la Bibliothèque Nationale, à proposer des cartes concernant l'ensemble des pays du monde. Il accueille des étudiants, des professeurs, des documentalistes, des journalistes, des particuliers..., soit un public assez diversifié. La cartotheque de l'Institut Géographique National, enfin, est un rouage important d'un établissement qui se consacre à la création d'une carte de base et de cartes dérivées du territoire français. Elle en diffuse (par la consultation ou la vente) les productions cartographiques. Elle n'en a pas moins un rôle patrimonial important, détenant dans ses fonds des collections héritées de l'ancêtre de l'institut, soit l'Académie des sciences (1666-1793), le dépôt de la guerre (1688-1887) et le service géographique de l'Armée (1887-1940) ; ce qui explique la présence de près de trois mille cartes manuscrites, entre autres, dont la série remarquable des chasses du roi.



Elle conserve également des minutes, soit des documents de terrain essentiels pour la réalisation des cartes. Si la spécificité de ses collections réside dans l'importance des cartes produites par des organismes français, et en tout premier lieu l'institut, qui permettent de suivre à travers un ensemble particulièrement homogène l'évolution du territoire et de la cartographie française, la cartothèque conserve également de nombreuses cartes étrangères des XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles, lesquelles représentent d'ailleurs les trois quarts de ses nouvelles acquisitions et elle s'efforce de couvrir l'ensemble du monde au moins au 1/200 000<sup>e</sup>. De nombreuses cartes, concernant l'ancien Empire colonial français ou relevant de ces acquisitions étrangères intéressent donc la future Bibliothèque universitaire des langues et civilisations. Toutefois, sa démarche s'en distingue grandement puisque la cartothèque de l'institut achète ses cartes étrangères en fonction des besoins de l'institut, privilégiant notamment les cartes concernant des pays peu développés où se trouvent des services de l'institut (IGN-Asie, IGN-Afrique) et complétant ses collections héritées de l'époque coloniale. Ce fonds s'adresse à un public assez divers, constitué à la fois des membres de l'institut et de lecteurs extérieurs (entreprises travaillant dans l'export, administrations, particuliers pouvant être chercheurs, étudiants, voyageurs, etc...).

Le fonds de cartes de la future bibliothèque sera à mi-chemin entre ces différents modèles, cartothèque universitaire plus ou moins spécialisée, cartothèque patrimoniale, cartothèque patrimoniale et à vocation commerciale. Il sera clairement universitaire et de recherche, doté d'un important public étudiant, mais

également à destination de chercheurs intéressés par le support cartographique. Ce sera un fonds moderne, du fait de son catalogue informatisé et de la documentation en ligne qu'il offrira à ses lecteurs. Par ailleurs, il aura une vocation patrimoniale incontestable, du fait de la présence de cartes anciennes, parfois manuscrites, dans ses collections, mais aussi parce qu'on peut souhaiter que le futur établissement s'efforcera, comme en matière de monographies, d'acquérir des documents introuvables ailleurs et difficiles à obtenir. Il pourrait aussi devenir un outil puissant de familiarisation d'un public plus large avec le support cartographique et, à l'aide de ce support singulier, avec l'« Orient ».

#### 4.2.3 Faire connaître le fonds au grand public

On peut en effet envisager la présentation des documents les plus rares, de grande valeur historique ou esthétique, dans le cadre de petites expositions, actuellement inenvisageables dans les espaces restreints de la Bibliothèque interuniversitaire des langues orientales mais susceptibles de faire connaître les collections orientalistes existant à Paris à un public plus large. La Biulo a d'ailleurs adopté une carte japonaise actuellement conservée dans sa réserve comme illustration de sa plaquette de présentation, soit en quelque sorte comme image de la bibliothèque. Or manifestement, certains documents tels que les quelques cartes manuscrites et peintes conservées actuellement au Centre Technique du Livre -sans doute à visée pédagogique étant donné leurs couleurs tranchées- leur mode de représentation très simplifiée des territoires, semblent davantage devoir être l'objet d'une présentation murale, esthétique, que d'une consultation classique en salle de lecture. Les cartes ont d'ailleurs longtemps constitué, dans l'histoire, un type de décoration murale signifiant, prestigieux, expression alors de la puissance du propriétaire du lieu, dans l'Italie de la Renaissance (galerie des cartes du Vatican) comme en Hollande au XVIIe siècle. La nouvelle bibliothèque pourrait reproduire cette tradition européenne plus que simplement décorative, transformant toutefois l'appropriation politique ou militaire du territoire dont témoignait la carte en appropriation intellectuelle, en volonté de compréhension de l'« Orient ».

On pourrait également imaginer des expositions thématiques concernant un pays où la carte, accompagnée d'ouvrages exemplaires de la production éditoriale de ce pays, devient un instrument majeur de visualisation de l'espace physique concerné voire de ses mutations dans le temps, au gré des changements de frontières politiques. Les cartes coloniales ou les cartes de propagande soviétique peuvent également constituer un excellent outil de compréhension de l'enjeu que constitue toute forme d'appropriation du territoire. Et, pour s'en tenir à un dernier exemple, la carte du monde chinoise permet d'un seul regard de se rendre compte, à partir d'un document par ailleurs très esthétique, d'observer combien le mode de représentation de l'espace peut traduire une vision philosophique et conceptuelle du monde singulière. Exposer ce type de documents, c'est proposer synthétiquement un outil de relativisation de ses propres conceptions du monde. En outre, ces expositions peuvent être l'occasion de travaux et publications scientifiques susceptibles d'appeler d'autres recherches en révélant l'accessibilité de documents dignes d'intérêt. Enfin, si la qualité de certains documents du fonds engage à privilégier une perception directe des documents, on ne peut négliger l'intérêt des expositions virtuelles pour faire connaître un fonds largement consacré à des pays éloignés à des lecteurs étrangers. Ce serait là un autre usage de la numérisation de certaines cartes évoquée précédemment.<sup>70</sup>

Quant aux expositions « classiques » de cartes, il convient de signaler quelques précautions à prendre. Les documents, du fait de leur fragilité, devront être l'objet d'un montage particulier en vue de leur exposition, à l'aide de passe-partout comme le pratique la Bibliothèque nationale ou le Musée du Louvre lorsqu'ils présentent des documents graphiques. On pourra également encapsuler certaines cartes imprimées dans des feuilles de mylar (non les cartes manuscrites car cela provoque des phénomènes de pulvérisation) ou les entoiler avec du lin et les mettre en tension par des tiges d'aluminium. Toutefois, pour certains grands formats extrêmement dignes d'être présentés au public mais dont il n'est guère possible d'envisager une consultation classique, sur table, il semble que la meilleure

---

<sup>70</sup> La cartotheque de l'Institut Géographique National est très favorable à ce mode de préservation indirecte des documents originaux, tout en employant la reproduction photographique pour proposer des cartes guère consultables.

solution consiste en une simple suspension murale. On pense notamment aux cartes manuscrites et peintes conservées au Centre Technique du Livre, déjà évoquées, qui pourraient être l'objet d'une présentation régulière, mais avec roulement afin d'éviter les décolorations liées à la lumière, sur les murs de la future bibliothèque.



# Conclusion

Le traitement des cartes de la Bibliothèque interuniversitaire des langues orientales s'est ainsi révélé extrêmement enrichissant, du fait de la grande singularité linguistique de cette bibliothèque et des spécificités du support cartographique. On s'est efforcé, en rédigeant ce mémoire, de retracer la démarche adoptée au cours du stage afin de maîtriser au mieux une collection cartographique des plus diverses, et de ce fait passionnante. Par-delà l'analyse détaillée du fonds actuel (que compléteront les diverses données chiffrées proposées en annexes) et sa mise en perspective par l'observation d'autres fonds cartographiques, on s'est attaché à fournir aux personnes amenées à valoriser ce fonds au sein de la future Bibliothèque universitaire des langues et civilisations, quelques clefs pour comprendre l'importance du document cartographique au sein d'une bibliothèque de recherche spécialisée. On a ainsi abordé de nombreux thèmes (catalogage, cotation, équipement, conservation-restauration, politique d'acquisitions) susceptibles de les aider à revitaliser ce fonds. En effet, de même que de nombreux lecteurs, les professionnels des bibliothèques ne sont pas nécessairement familiers avec ce type de fonds et on s'est aperçu, au cours du travail d'inventaire, de la nécessité de cette familiarisation pour traiter correctement les documents cartographiques.

Certes, malgré l'ampleur du travail effectué au cours du stage, la renaissance véritable de ce fonds assez oublié actuellement reste à venir, le travail ayant dû tenir compte de la situation de transition que vit actuellement la Bibliothèque interuniversitaire des langues orientales. Mais cette situation, assez inconfortable, que vit tout établissement appelé à de grands changements et devant concilier le maintien d'un service des lecteurs de qualité avec la préparation de l'avenir, a également constitué un défi à surmonter, se révélant en fin de compte particulièrement stimulante puisqu'elle permet d'imaginer une réelle revalorisation de ce fonds.

# Bibliographie

## Histoire et pratique de la cartographie

CAMPBELL, John, *Map use & analysis*. Boston : 2001, 4<sup>th</sup> edition.

CASTI, Emanuela, *L'ordine del mondo e la sua rappresentazione : semiosi cartografica e autoreferenza*. Milano : 1998.

DORLING, *Mapping : ways of representing the world*. 1997

LIBAULT, P, *Histoire de la cartographie*. 1933.

MacEACHREN, Alan, *How maps work : representation, visualization and design*. London : The Guilford Press, 1995.

MINELLE, Françoise, *Représenter le monde*. Paris : Cité des sciences et de l'Industrie, 1992.

MORELAND, Carl, *Antique Maps*. London : 1998, 3<sup>rd</sup> edition.

NEUMANN, J, *Dictionnaire encyclopédique de cartographie en vingt-cinq langues*. 1997

PELLETIER, Monique, *Cartographie de la France et du monde de la Renaissance au siècle des Lumières*. Paris : Bibliothèque Nationale, 2001.

ROBINSON, Arthur H., MORRISON, Joel L., MUREHRCKE, Philip [et al.], *Elements of cartography*. New-York : 1995.

ROULEAU, *Méthodes de la cartographie*. Paris : Presses du CNRS, 1991.

WOODWARD, David, *Art and cartography*. London : University of Chicago Press, 1987.

*Art & cartography, six historical essays*. Chicago : University of Chicago press, 1987.

*Cartes et figures de la terre*. Paris : Centre Georges Pompidou, 1980.

*Espace français, vision et aménagement XVIe-XIXe siècles*. Paris : Archives Nationales, 1987.

CONFERENCE INTERNATIONALE D'HISTOIRE DE LA CARTOGRAPHIE : *Imago et mensura mundi*. Roma : Istituto della Enciclopedia italiana, 1985. 3 volumes.

### **Le papier, questions de conservation et de restauration**

ADCOCK, P, E, *Principles for the care and handling of library material*. IFLA : 1998.

BIASI, Pierre-Marc de, *Le papier, une aventure au quotidien*. Paris : Découvertes Gallimard, 1998.

BRANDT, A-C, *La désacidification de masse du papier, étude comparative des procédés existants*. Paris : Bibliothèque Nationale, Pro-Libris, 1992.

CARBONARA, Giovanni, *Avvicinamento al restauro, teoria, storia, monumenti*. Napoli : Liguori editore, 2002.

DOIZY, Marie-Ange, FULACHER, Pascal, *Papiers et moulins, des origines à nos jours*. Paris : Technorama, Arts et Métiers du livre, 1989.

IPERT, S, ROME-HYACINTHE, M, *La restauration des livres*. Fribourg : office du livre, 1987.

KUPCIK, I, *Cartes géographiques anciennes*. Paris : 1980 (dernier chapitre).

MARTIN, G, *Le papier*. Paris : Presses Universitaires de France, 1990 (5<sup>e</sup> édition)

RAVANEL, N, *La restauration des grands formats, in Sauvegarde et conservation des photographies, dessins, imprimés et manuscrits. Actes des journées internationales d'études de l'Arsag*. Paris : 1991.

TOBELEM, J-M, DE BARY, Maie-Odile, *Manuel de muséographie*. Biarritz : Atlantica, option culture, 1998.

*Conservacion y restauracion de mapas y planos, y sus reproducciones : un estudio del RAMP (Records & Archives managment programme)/Programa general de informacion y UNISIST, organizacion de las Naciones Unidas para la educacion, la ciencia y la cultura*. Paris : UNESCO, 1987

*Conservation et mise en valeur des fonds anciens, rares et précieux des bibliothèques françaises.* Paris : Ministère de la Culture, Direction du livre et de la lecture ; Ministère de l'Education, Direction des bibliothèques, musées et de l'information scientifique et technique, Ecole Nationale des Sciences de l'Information et des Bibliothèques, 1983.

*Protection et mise en valeur du patrimoine des bibliothèques, recommandations techniques.* Paris : Direction du livre et de la lecture, 1998. Disponible en ligne à [http://www.culture.gouv.fr/culture/conservation/fr/preventi/guide\\_dll.htm](http://www.culture.gouv.fr/culture/conservation/fr/preventi/guide_dll.htm), consulté le 3/10/2003.

*Le papier permanent, les nouveaux enjeux de la conservation.* Coopération pour le Livre en Languedoc Roussillon, colloque de Nîmes :1990.

*Les livres vieux de plus de vingt ans sont menacés de ruine par le « lent incendie » du papier acide,* in le journal Le Monde : article du 22 novembre 2002.

Portail de la Commission Européenne sur la préservation et l'accès.

<http://www.knaw.nl/ecpa/publ/porck.htm><http://www.knaw.nl/ecpa/publ/porck.htm>, consulté le 29/9/2003

Site du Centre de recherche sur la conservation des documents graphiques :

<http://www.crcdg.culture.fr/culture/conservation/fr/laborato/crcdg/fr/th01.htm>, consulté le 29/9/2003

<http://www.crcdg.culture.fr/culture/conservation/fr/laborato/crcdg/fr/th04.htm>, consulté le 29/9/2003

Typologie des papiers :

<http://www.ifrance.com/ffcr/discip/papier/industype.htm>, consulté le 29/9/2003

Site des Archives de France, dossier restauration

<http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/fr/publications/DAFrestauration.html>, consulté le 21/10/2003

Site du Ministère de la culture, dossier conservation des documents graphiques  
[http://www.culture.fr/culture/conservation/dswmedia/fr/txt\\_grap.htm#typologie](http://www.culture.fr/culture/conservation/dswmedia/fr/txt_grap.htm#typologie),  
consulté le 29/9/2003

Site du Northeast document conservation center, spécialisé en conservation du papier : <http://www.nedcc.org/welcome/paper.htm>, consulté le 29/9/2003

Site de l'Institut Géographique National :  
[http://www.ign.fr/affiche\\_rubrique.asp?rbr\\_id=1013&lng\\_id=FR](http://www.ign.fr/affiche_rubrique.asp?rbr_id=1013&lng_id=FR), consulté le  
15/10/2003

Site de l'Unesco, portail des archives (documents sur les dégradations en bibliothèque, les techniques de restauration...),  
<http://www.unesco.org/webworld/ramp/html/r8532f1b.htm>, vu le 1/11/2003

### **Cartographie et bibliothèques :**

CALAIS, François, *Conservation, traitement documentaire et mise en valeur des fonds iconographique et cartographique de la Bibliothèque Municipale du Havre*, mémoire d'étude. Villeurbanne : ENSSIB, 1993.

COSTA, Anne, *Mise en valeur du fonds cartographique de la Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg*. Projet professionnel personnel. Villeurbanne : Institut de formation des Bibliothécaires, 1995.

DUMOULIN, Marie-France, *Conserver les cartes : mesures envisagées en vue de l'extension du Département des Cartes et Plans de la Bibliothèque nationale de France*. Projet professionnel personnel de bibliothécaire. Villeurbanne : Institut National de formation des Bibliothécaires, 1993.

PARRY, R, B, PERKINS, C, R, *The map library in the new millenium*. London : 2001.

PLANQUES, Pierre, *Politiques d'acquisition, de conservation et de diffusion de la Cartothèque de l'Institut Géographique National*, in *62nd IFLA General*

*conference-conference proceedings*. 1996, consulté sur le site <http://www.ifla.org/IV/ifla62/62-plap.htm>, le 21/10/2003

*Département des Cartes et Plans, rapport d'activité 2002*. Paris : Bibliothèque nationale de France : 2002.

*Cartothèque de l'Institut Géographique National, rapport d'activité 2002*, disponible en ligne à <http://www.ign.fr/telechargement/Pi/publication/RA2002.pdf>, consulté le 17/12/2003

*Institut Géographique National, contrat d'objectifs et de moyens 2003-2006*, disponible en ligne à <http://www.ign.fr/telechargement/Pi/publication/RA2002.pdf>, consulté le 17/12/2003

*IGN Magazine n°13*. Institut Géographique National : Septembre-octobre 2002, disponible en ligne à <http://www.ign.fr/Pi/publication/IGNMag13.pdf>

Sites des cartothèques visitées : Institut Géographique National, Bibliothèque nationale de France, cartothèque de l'Institut de géographie, cartothèque de Jussieu [http://www.ign.fr/affiche\\_rubrique.asp?rbr\\_id=1013&lng\\_id=FR](http://www.ign.fr/affiche_rubrique.asp?rbr_id=1013&lng_id=FR), consulté le 15/10/2003

<http://www.bnf.fr>, vu notamment le 8/9/2003 (Gallica et BNOpaline)

<http://margotte.univ.paris1.fr/ciofi/sorbg5.htm>, vu le 21/10/2003

<http://www.bius.jussieu.fr/web/bibcart.htm>, consulté le 1/11/2003

Sur le projet BULAC : divers articles ou sites des établissements impliqués dans le projet

<http://www.education.gouv.fr/presse/2002/univrgdp.htm#monde>, consulté le 27/9/2003

[http://194.98.166.91/documents/documents\\_pdf/plan\\_u3m](http://194.98.166.91/documents/documents_pdf/plan_u3m), consulté le 27/9/2003

<http://www.cavi.univ-paris3.fr/ilpga/ilpga/admin/ATT00235.rtf>, consulté le 27/9/2003

<http://www.epajussieu.fr/flash/flash14.pdf>, consulté le 27/9/2003

[http://www.etudes-slaves.paris4.sorbonne.fr/lettres/LCES2002\\_3.pdf](http://www.etudes-slaves.paris4.sorbonne.fr/lettres/LCES2002_3.pdf), vu le 27/9/2003

<http://www.membres.lycos.fr/a01zhou/inalco.htm>, consulté le 27/9/2003

<http://prodig.univ-paris1.fr/infogeo/repertoire/repertoirecarto.pdf>, consulté le 30/11/2003

# Table des annexes

<b>ANNEXE 1 : PISTES D'ANALYSE DU FONDS CARTOGRAPHIQUE ACTUEL DE LA BIULO .....</b>	<b>I</b>
ANNEXE 1-1 : LEXIQUE DE CARTOGRAPHIE .....	II
ANNEXE 1-2 : GRILLE D'ANALYSE DES PAPIERS .....	IX
ANNEXE 1-3 : ESSAI D'ANALYSE CHIFFRÉE DU FONDS CARTOGRAPHIQUE ACTUEL....	XII
VOLUME DU FONDS CARTOGRAPHIQUE DE LA BIULO : .....	XII
LES SERIES CARTOGRAPHIQUES IDENTIFIEES : .....	XIII
ANNEXE 1-4 : NATURE MULTIFORME DU FONDS CARTOGRAPHIQUE .....	XVII
ANNEXE 1-5 : GRILLE-TYPE DE L'INVENTAIRE ET EXPLICITATION DE CERTAINES ENTRÉES .....	XXIV
ANNEXE 1-6 : SIGNALÉTIQUE MISE EN PLACE EN MAGASINS.....	XXVI
ANNEXE 1-7 : LES CARTES EN DÉPÔT AU CENTRE TECHNIQUE DU LIVRE : .....	XXXII
<b>ANNEXE 2 : POUR LE DÉPLOIEMENT DU FONDS CARTOGRAPHIQUE AU SEIN DE LA BULAC .....</b>	<b>XXXIV</b>
ANNEXE 2-1 : PROSPECTIVE SUR L'ÉQUIPEMENT DE LA BIBLIOTHÈQUE DES LANGUES ET CIVILISATIONS EN FAVEUR DU FONDS CARTOGRAPHIQUE : .....	XXXIV
ANNEXE 2.2 : RECOMMANDATIONS DE LA DIRECTION DU LIVRE ET DE LA LECTURE EN MATIERE DE CONSERVATION PREVENTIVE : .....	XL
ANNEXE 2-3 : FICHE TYPE POUR LA RESTAURATION DES DOCUMENTS LES PLUS FRAGILISÉS .....	XLL
ANNEXE 2-4 : QUELQUES INDICATIONS SUR LES FOURNISSEURS DE CARTES. ....	XLII
ANNEXE 2-5 : QUELQUES CARTOTHEQUES FRANCAISES OU ETRANGERES.....	XLIX
ANNEXE 2-6 : QUELQUES DOCUMENTS EXEMPLAIRES.....	LXIII

# **Annexe 1 : Pistes d'analyse du fonds cartographique actuel de la Biulo**



## Annexe 1-1

### Lexique de cartographie :

Canevas : mise en place du maillage des méridiens et parallèles de la carte, voire des coordonnées (abscisse : coordonnée rectangulaire d'un point le long de l'axe dont la direction est voisine de celle des parallèles ; ordonnée : coordonnée rectangle d'un point le long de l'axe dont la direction est voisine de celle des méridiens)

Carroyage : canevas plan constitué de deux familles de lignes droites ou de petite courbure délimitant des quadrilatères rectilignes ou curvilignes voisins de carrés ou rectangles

Carte : représentation géographique de la superficie de la planète ou part d'elle sur un support plan ; à distinguer du plan. C'est un document de transposition d'informations relevées sur le terrain, dans un but précis. La carte use de conventions afin de permettre une généralisation, une vue synthétique d'un phénomène.

Carte-affiche : carte murale très simplifiée, thématique, pour attirer l'attention du public ; la carte murale est, elle, une carte grand format, à lire de loin

Carte bathymétrique : carte hydrographique représentant le relief de zones immergées, souvent maritimes ou lacustres, parfois fluviales, par des courbes de même profondeur (équivalent des courbes de niveaux des cartes topographiques, lieu géométrique des points de même altitude). On parle de courbes isobathes lorsqu'il s'agit des points d'une même sonde

Carte cadastrale : représentation planimétrique avec délimitation parcellaire de la propriété foncière

Carte dérivée : carte faite par généralisation d'après d'autres cartes

Carte-diagramme : carte représentant géométriquement la structure ou l'évolution d'un phénomène ; on parle d'histogramme si la carte est faite de rectangles juxtaposés à base constante dont la hauteur est fonction de la quantité exprimée

Carte-document de base : carte faite d'après des levés ou travaux scientifiques originaux

Carte géologique : carte thématique représentant des données géologiques (soit l'histoire, l'origine, la structure et la composition de la terre)

Carte historique : carte représentant des phénomènes antérieurs à l'époque de son établissement

Carte illustrée : carte représentant des faits par des images en élévation ou en perspective

Carte isolée : carte en une ou plusieurs feuilles, unité bibliographique par le sujet ou sa présentation

Carte magnétique : carte représentant les éléments du champ magnétique terrestre à une époque donnée

Carte marine : carte nautique pour la navigation maritime ou fluviale ; il s'agit d'une carte topographique spécifique, faite pour se repérer sur mer par des coordonnées orthogonales et indiquant les points remarquables de la côte (phares, balises), les cotes bathymétriques

Carte officielle : carte établie par un ou des organismes officiels

Carte physique : carte pédagogique dont le thème premier est la représentation des éléments naturels (reliefs, hydrographie)

Carte politique : carte représentant les divers Etats d'un continent ou les grandes unités administratives d'un Etat

Carte de répartition ou de distribution : carte thématique localisant en position réelle la distribution qualitative ou quantitative de phénomènes ou de faits par des signes conventionnels

Carte statistique : carte thématique représentant par unités politiques ou administratives des données numériques relatives à des phénomènes ou faits recensés dans le cadre de ces unités

Carte thématique : carte qui se concentre sur un seul trait géographique ou montre la variation dans l'espace d'un seul phénomène.

Carte topographique : carte figurant le fruit d'observations topographiques, soit les positions planimétriques et altimétriques, les formes, les dimensions, les éléments concrets fixes et durables existant à la surface du sol ou souterrains ; parmi les cartes topographiques, les cartes orographiques se concentrent sur l'étude du relief

Carton : carte complémentaire d'une carte principale, sur la même feuille, souvent à échelle différente

Cartouche : cadre de petite dimension, souvent orné, entourant le titre voire d'autres indications

Coupe de terrain : section souvent plane de la surface du sol et d'une part de son sous-sol, représentée en élévation

Croquis cartographique, altimétrique ou topographique : représentation cartographique sommaire, approximative d'un ou plusieurs phénomènes, des formes de terrain...

Echelle : rapport entre surface réelle et surface représentée. Elle peut être de trois types (verbale, c'est-à-dire exprimée par une formule du type « un pouce pour un mile » ; graphique ou linéaire, soit une ligne graduée de valeurs numériques dont les unités ont beaucoup variées au cours de l'inventaire : li, kilomètre, mile...et qui, par un calcul simple, permet de transformer directement une mesure sur la carte en une distance réelle et de déduire le rapport d'échelle ; sous forme de fraction)

Principales unités d'échelle rencontrées au cours de l'inventaire :

Le mile anglais, 1609 mètres

Le myriamètre, 10 kilomètres

Le mille géographique ou allemand, 7420 mètres

Le mille nautique, 1,8532 kilomètres

Le sagene, 2,13 mètres

La lieue commune de France, 4,5 kilomètres

La verste (500 sagues), 1067 mètres

Le li, 576 mètres

La toise, = 1,949036 mètre

Encadrement : motif continu extérieur au cadre, ayant un simple but décoratif

Encart : document isolé (carte ou imprimé) inséré dans un fascicule ou un ouvrage

Entoilage : collage d'une carte ou diverses coupures sur un tissu de lin ou coton pour améliorer la résistance de leur support. Il est préférable d'utiliser d'un intermédiaire (papier japon...) entre la toile et le document.

Epreuve : impression d'une partie des données ou d'une partie des couleurs

Estompage, ombrage : figuration plastique du relief au moyen de demi-teintes

Géodésie : science qui vise à déterminer la forme de la terre, la mesure de ses dimensions et à établir des cartes et qui s'appuie sur des points « géodésiques », contrôlés en position et altitude

Geographic Information Systems : c'est un ensemble organisé de matériel informatique, de logiciels, de bases de données géographiques et de personnes capables de saisir, stocker, mettre à jour, manipuler, analyser et présenter toute forme d'information référencée géographiquement. Cet ensemble traite, par un système de coordonnées, d'informations spatiales et peut associer plusieurs couches de données pour des points situés dans l'espace. Il permet de regarder une région en relation avec d'autres en fonction des changements dans le temps et de multiples facteurs. Il est à l'origine de la création de nombreuses cartes et informations géographiques et est apparu en bibliothèque dans les années 1990.

Global positioning system : système qui consiste à déterminer une position à la surface de la terre en comparant les signaux radio de divers satellites (à terme vingt-quatre satellites)

Globe : représentation cartographique sur une sphère

Grammage : masse de papier en gramme par m<sup>2</sup>

Habillage d'une carte : titre, légende, échelle, écriture, cartouche, générique auteur-éditeur, carton, etc...

Itinéraire : document reliant différents points d'un parcours, permettant l'orientation mais non la connaissance précise et large d'un territoire

Latitude : angle perpendiculaire astronomique ou géodésique d'un point et le plan de l'équateur

Levé : il s'agit d'un travail de terrain (même si les données changent avec la photographie aérienne ou l'image satellitaire et le numérique), réalisé à partir de coordonnées de points géodésiques et de mesures d'altitudes, visées de directions

dont les résultats sont retranscrits à l'aide d'une planchette sur des feuilles de papier quadrillé (minute, mise au net sous la forme d'une maquette). C'est alors l'étape du canevas puis de la carte. La minute reflète le projet exact et exhaustif d'une carte, elle rassemble, sélectionne et coordonne des informations.

Longitude : angle plan entre méridien du lieu et plan du méridien d'origine

Mappemonde : ensemble du globe sur deux hémisphères

Minute : document original, précis, de présentation parfois imparfaite, base de rédaction de la carte avant la maquette

Nivellement : détermination de l'altitude très précise de tout un réseau de points essentiels de la région à représenter

Plan : carte représentant une surface d'étendue assez restreinte pour que sa courbure puisse être négligée et que l'échelle soit vue comme constante. Il est généralement à grande échelle, à usage local.

Planisphère : représentation plane de l'ensemble de la terre

Profil en long : intersection de la surface du sol par la surface que décrit une perpendiculaire se déplaçant le long d'une ligne caractéristique du terrain

Projection : le passage de la sphère terrestre au plan exige un rendu spécifique des latitudes et des longitudes, soit un système de projection impliquant toujours une perte de données. On utilise trois systèmes, le plan (tangent au pôle, il s'agit de la projection azimuthale), le cylindre (sécant ou tangent à l'équateur) et le cône (tangent à une parallèle) ; et trois lieux de projection : le centre du globe (projection gnomonique), l'antipode (projection dite stéréographique, le point à partir duquel on fait la projection se situe à l'opposé de la surface de projection, d'où de fortes déformations aux pôles), l'infini.

Une projection « oblique » déforme les angles ; une projection « transverse » respecte les angles à quatre-vingt dix degrés ; une projection « sécante » est un type de projection où la surface de projection coupe le globe, une projection conforme respecte les formes et les rapport d'angle entre directions de l'ellipsoïde et celles du plan (cas de la projection Mercator, qui respecte du moins les petites surfaces mais déforme les continents ; cas également de la projection Lambert

conique conforme, du nom du mathématicien du XVIII<sup>e</sup> siècle qui en est l'inventeur) ; une projection équivalente propose des surfaces égales mais modifie les formes : l'échelle est juste seulement le long du méridien central et des parallèles (cas de la projection de Bonne, du nom de l'hydrographe du XVIII<sup>e</sup> siècle qui l'a établie. Cette projection est au fondement de la carte de France en deux cent quatre-vingt deux feuilles dite « de l'Etat-Major », publiée entre 1818 et 1882, hachurée et avec courbes de niveaux, fondée sur une nouvelle triangulation et la méridienne de Delambre et Méchain, soit une carte innovante qui servit longtemps de prototype européen) ; une projection orthographique ne déforme pas les pôles (point à partir duquel on fait la projection situé à la verticale de la surface de projection) ; une projection équidistante respecte les distances par rapport à un point, etc... Les premiers systèmes de projection remontent à la Grèce antique, plus précisément à Hipparque, savant du II<sup>e</sup> siècle.

Quadrillage : système de coordonnées

Série cartographique : se distingue du document isolé (en une ou plusieurs feuilles mais avec un titre unique) comme de la collection (avec titre particulier et titre d'ensemble de la collection, ainsi qu'un numéro dans la collection ; chaque feuille d'une collection est autonome). Une série cartographique sur la Turquie se définit par un tableau d'assemblage et une numérotation, le tableau indiquant que l'espace géographique en question (la Turquie) est découpé en tant de cartes ; la série cartographique est une suite ordonnée de cartes d'un même sujet et d'une même région, carte en plusieurs coupures, souvent de même type (échelle et format). La série diffère aussi de l'atlas, recueil ordonné de cartes concernant un espace ou un sujet définis. Les premières séries cartographiques remontent au XVII<sup>e</sup> siècle. Il s'agit d'une carte en trente coupures réalisée par N. Sanson pour le Cardinal de Richelieu, perdue mais homogène en terme de graphisme, d'échelle et de projection.

Tableau d'assemblage : schéma représentant les limites des coupures d'un découpage (fractionnement d'une carte en plusieurs unités). Les premiers tableaux

d'assemblage apparaissent à la veille de la Révolution, dans les atlas de plans terriers.

Triangulation : détermination astronomique de points. Cette information doit être portée en notes lors du catalogage (on a notamment rencontré sur plusieurs documents la triangulation Voirol).

## Annexe 1-2

### Grille d'analyse des papiers du fonds cartographique:

*La qualité du papier dépend de sa composition (pâte mécanique ou chimique, à base de bois ou de fibres végétales). Les matières premières, très diverses, peuvent être l'objet de multiples traitements qui différencient également les papiers: encollage, lissage, blanchiment, satinage, frictionnage, ajout de charges, d'enduits ou de liants...qui modifient l'aspect du papier et peuvent gêner sa bonne conservation. Le papier adopte des aspects très divers : il peut être épais ou fin, souple ou rigide, glacé (très brillant), lissé (brillant), satiné (doux et velouté) ou à grain (rugueux), opaque ou transparent. L'inventaire, sans pouvoir déterminer précisément le papier employé en l'absence de mesures fines ou d'analyses chimiques, a distingué certains papiers dont l'aspect et le bon état permettaient de supposer l'emploi de chiffon, les papiers aisés à identifier (papiers de presse, calque, sulfurisé, plus ou moins glacé ou satiné, à dessins (dits « type canson »)...La grille ci-dessous précise les caractéristiques des papiers rencontrés.*

TYPE	ASPECT	GRAMMAGE	EVOLUTION
<b>Papiers à base de pâte mécanique ou chimique (bois)</b>			
<b>Papiers de presse</b>	Blancheur médiocre, opacité ; constitué à 80% de pâte mécanique ; non encollé ; bonne absorption de l'encre	49-52g	<b>Jaunissement rapide, perte de flexibilité du papier et destruction des fibres de cellulose</b>
<b>Papiers d'impression et papiers communs</b>	-papiers d'impression : fortement blanchis, à base de pâte chimique essentiellement soit avec peu de matières non cellulosiques - à noter : le papier vélin : rendu soyeux par puisage de la feuille ; plus lisse que le papier vergé	-60-100g	<b>-Les plus récents sont stables (« papier permanent »)</b>
	papiers non couchés, bouffants : épais et légers, non encollés, rugueux les papiers couchés (enduits) : plus denses, brillants ou mats, à grain plus fin, satinés, très solubles dans l'eau	- 65-150g	<b>-se déforme et perd de sa transparence</b>



	<p>-papier parchemin : non collé, trempé dans l'acide sulfurique, transparent et jaunâtre</p> <p>-papier bulle: ordinaire, jaunâtre</p> <p>-papiers graphiques et à dessins : à base de pâte chimique blanchie</p> <p>papiers pour gouache, pastel, fusain... : plus ou moins granuleux et épais, rendus adhérents aux teintes par ajout d'additifs</p> <p>papiers à aquarelle : gélatinés ou encollés, absorbent bien l'eau</p> <p>-papiers cartographiques modernes : stables par imprégnation de résine de mélomine ou ajout de fibres synthétiques, présence de charges modifiant la teinte du papier (opacifié ou blanchi), stabilisant et homogénéifiant le papier, évitant les déformations liées à l'humidité</p>		<p><b>-stables</b></p>
<p><b>Papiers et cartons d'emballage</b></p>	<p>-Kraft ou carton : souvent encollé, résistant mais acide (le kraft), écru ou blanchi ; solide</p> <p>-sulfurisé ou simili-sulfurisé : translucide, à base de bisulfite, imperméable aux gaz et liquides</p>	<p>225-4500 g</p>	<p><b>-dégradation liée à l'acide, cassures, perte de flexibilité</b></p> <p><b>-cassant, se désintègre et perd ses qualités de transparence</b></p>
<p><b>Papiers minces</b></p>	<p>-papier pelure, très léger, mince et non encollé, à base de pâte bisulfique</p> <p>-papier de soie : résistant, translucide, crêpé, fin et absorbant</p> <p>-papier cristal : très raffiné, transparent, à base de pâte bisulfique</p> <p>-papier calque : transparent par</p>	<p>&lt;40g</p>	<p><b>S'opacifie progressivement</b></p>

	<p>immersion dans des résines huileuses, dur, lisse et étanche aux encres</p> <p>-papier bible, jadis à base de fibres végétales, aujourd'hui de pâte chimique au bisulfite et sulfate, opaque par ajout d'oxyde de titane, très mince et souple ; imprimable sur deux faces</p>	
<b><i>Papiers à base de fibres végétales et autres supports</i></b>		
<b>Papier chiffon classique</b>	<p>Constitué de chanvre, lin, coton ; aspect pelucheux, absorbe bien l'encre et lui donne une texture singulière (usage notamment en gravure) ; blanc crémeux ou jaunâtre, blanchi par ajout d'azurant ; très souple et assez épais</p>	<b>Peu solide mais rarement acide ou oxydé</b>
<b>Autres papiers à base de végétaux</b>	<p>-A base d'écorce, de roseau, de papyrus : mince et léger ; solide, surface douce et flexible ; une seule face est travaillée</p> <p>-papier de riz ou de blé : papier jaune</p> <p>-papier d'alfa : souple, brillant et blanc ; sans encollage</p> <p>-papier de Chine : à base de bambou, très mince et léger, brillant, soyeux, très solide, souple et peu encollé, gris ou jaunâtre</p> <p>-papier japon : crème ou jaune pâle, à base de petits arbustes japonais (mitsumaki, kono, gampi) mais imité aujourd'hui en pâte chimique. Aspect satiné, soyeux, nacré. Très solide et neutre donc utilisé en conservation</p>	<p><b>-Bonne conservation en climat sec</b></p> <p><b>-papier fragile</b></p> <p><b>Très bonne conservation, papier neutre et résistant</b></p>

<b>Papier plastique</b>	Papier synthétique indéchirable, résistant à l'humidité et à l'impression sans préparation	<b>Evolution méconnue (manque de recul car il s'agit de cartes récentes)</b>
<b>Soie</b>	<b>Composée de fils de cocon produits traditionnellement par le ver à soie, écrite à l'encre de noir de fumée après ajout de gomme et eau</b>	

### Annexe 1-3 : Essai d'analyse chiffrée du fonds cartographique actuel

#### Volume du fonds cartographique de la Biulo :

	Cartes isolées	Cartes en plusieurs coupures	Cartes en série	Cartes en imprimées (et cartes ronéotypées)	Cartes manuscrites	Nombre total de feuilles
<i>Rue de Lille</i>	413 feuilles	137 feuilles	806 (cf tableau ci-dessous)	1327	66	<b>1291</b>
<i>Annexes</i>			37			<b>Clichy : 49 Dauphine : 2 cartes relèvent de la bibliothèque ; 11 cartes relèvent actuellement de l'Université</b>
<i>CTL</i>			0			<b>40</b>
<b>Nombre total de coupures conservées à la Biulo</b>						<b>1393</b>

### Les séries cartographiques identifiées de la Biulo :

TITRE	EDITEUR	ECHELLE	Nombre de feuilles présentes à la Biulo	FORMAT
Wyld' map of Afghanistan 1878	Wyld	1/2 027 520	1	55 X 76 cm
Carte d'Afrique 1881-1889	Dépôt de l'Armée	1/2000000	63	50 X 60-70 cm
Afrique démographique Afrique orientale	Dorel	1/2 000 000	3	86 X 116 cm
	Perthes	1/4000 000	1	59 X 71 cm
Cartes d'Algérie : (1) Environs de...  (2) carte de l'Algérie 1944-60 (3) Algérie 1946  (4) Algérie- Tunisie	(1) Letronne, Kaepelin, dépôt général de la guerre (2) IGN  (3) Service géographique de l'armée (4) IGN	(1) 1/20000, 1/12500, 1/10 000 (2) 1/50 000  (3) 1/50 000 (4) 1/50 000	(1) 9  (2) 83  (3) 1 (4) 1	(1) 35-45 X 50-65 cm  (2) circa 56 X 75 cm  (3) 56 X 77 cm (4) 40 X 60 cm
Amérique, Coast chart ; 1860		1/80 000	1	76 X 84 cm
Amérique du Sud : Brésil économique ; 1908	Sociedade Nacional de agricultura	1/12 000 000	26	69 X 70 cm
Asie orientale		1/1 000 000	8	56 X 56-80 cm

Bulgarie	(1) Institut cartographique de Sofia ; 1902-1916	(1) 1/50 000 (2) 1/500 000	(1) 39 (2) 10	(1) 50 X 55 cm mais des feuilles irrégulières (2) circa 45 X 62 cm mais des irrégularités
(1) Chine-Annam administratifs  (2) Postal Map of Chine, 1914-1919 (souvent dates de correction et qu'une partie des cartes sont datées)	(2) Peking dictorate general of poste	(2) très variées	(1) 10  (2) 21	(1) Formats très irréguliers, circa 23 X 40 cm (2) circa 90-105 X 80-120 cm
Europe 1939-53  (3) Europe orientale 20-25 ?  (4) Europe centrale 1873 (5) Europe balkanique 1899-1915 (toutes les feuilles ne sont pas datées)  (6) Europe balkanique 1912 ?	(1) IGN  (3) Antoine  (4) Umdruck von Steine (5) Militär-geograpischen Institut  (6) Institut cartographique de Sofia	(1) 1/1 000 000 (2) variées (3) 1/300 000  (4) 1/300 000 (5) 1/200 000  (6) 1/126 000	(1) 29  (2) 9 (3) 15  (4) 55 (5) 65  (6) 56	(1) Circa 70 X 70-100 ou l'inverse (2) 30-40 X 50-60 cm (3) 55 X 70 cm environ (quelques irrégularités)  (4) 52 X 63 cm (5) 55-63 X 45 cm  (6) 50 X 60 cm environ mais feuilles irrégulières
(1) France 1912 ; (2) 1899 (les mises à jour)	(1) Hachette (2) Dépôt de la guerre	(1) 1/100 000 (2) 1/80 000	(1) 2  (2) 1	(1) 45 X 56 cm (2) 34 X 54 cm
(1) Grèce attique	(1) Reimer	(1) 1/25 000	(1) 29, deux	(1) 60 X 56 cm

1878-94  (2) Grèce ; 1920 pour les feuilles datées		(2) 1/250 000	tableaux d'assemblage autonomes (2) 6	(2) 55 X 70-80 cm
(1) Indochine 1891 (2) Indochine- plans topographiques  (3) Indochine géologique  1928-38  (4) Indochine- Tonkin, 1890-91	(1) Schneider  (2) Société des études indochinoises  (3) service géologique de l'Indochine, imprimerie d'Extrême- Orient  (4) Schneider	(1) 1/1 000 000 (2) 1/250 000  (3) 1/500 000  (4) 1/200 000 et 1/500 000	(1) 4  (2) 3  (3) 8  (4) 25	(1) 62 X 86 cm environ (2) 35-40 X 56 cm  (3) 66 X 56 cm environ  (4) 50 X 40-70 cm mais formats divers
Maroc  1986-90	(1) Agence urbaine de Casablanca (2) service géographique de l'armée, 1905-06 (3) IGN, 1938- 56 <sup>°3</sup> ; annexe Maroc	(1) 1/200 000 (2) 1/500 000  (3) 1/200 000	(1) 15  (2) 2  (3) 8	(1) 45 X 65 cm (atlas en fait) (2) 63 X 88 cm (3) 44 X 55 cm
Moyen- Orient/Levant  1926-41	IGN & service géographique de l'armée	1/50 000	5	60-80 X 60 cm environ mais formats irréguliers

<p>(1) Russie, 1940-42 (2) Russie</p> <p>(3) Russie-Caucase-Géorgie (4) série de planches <u>Istoria CCCP</u> (<i>d'après un enseignant de russe, ces cartes constituent une publication officielle, sans doute de l'Institut d'histoire de l'Académie des Sciences d'URSS dans les années 1960 ; elles sont l'oeuvre d'un collectif d'auteurs</i>) (5) Russie, 1910-18 pour les cartes datées (6) Russie : 1913-17 pour les cartes datées</p>	(1) Perthes	(1) 1/1 000 000 (2) 1/300 000	(1) 3 (2) 11	(1) 66 X 62 cm (2) 56 X 71 cm	
	(3) Davignon	(3) échelles très variées	(3) 7	(3) 40-50 X 40-50 cm	
	(4) Nauka		(4) 35	(4) 25 X 30-40 mais variables	
			(5) 1/420 000		(5) 54 X 76 cm
			(6) 1/1 800 000	(5) 25	(6) circa 55 X 75 cm
				(6) 7	
Mission Haut Sénégal, 1881-82	Erhard, Solin	Echelles variées	4	50-60 X 45-70 cm	
Syrie-Liban, 1939 Syrie, 1920	IGN	1/500 000	5	81 X 62cm	
		1/200 000	4	54 X 69 cm	
(1) Tunisie économique  (2) Tunisie, 1900-1901	Beau, Escano	(1) 1/5 000 000 (2) 1/100 000	(1) 3 (2) 4	(1) 43 X 28 cm (2) 45 X 55 cm	
Mission Stein, 1911-1913	Dehra Dun, Survey of India Offices	1/253 440	84	65-70 X 50 cm	

Turquie				
(1) 1936-47		(1) 1/800 000	(1) 3	(1) 54 X 66-68 cm
(2) 1899-1900		(2) 1/210 000	(2) 11	(2) 65 X 74-75 cm
		(3) 1/620 000	(3) 20	(3) 45 X 57 cm
	(3) Flemming	(4) 1/1000 000	(3) 20	(4) 55 X 70 cm
(4) 1939-41	(4) Service géographique de l'armée		(4) 1	
Polynésie, 1985	IGN	1/50 000	2	64 X 95 cm

#### 1-4 : Nature multiforme du fonds cartographique :

##### -Aspect du fonds :

Aspect du fonds	Nombre de feuilles	%
Cartes roulées :	137	9, 8%
Cartes pliées :	1249	Circa 90%
Cartes suspendues :	7	0,5%



### -Datation et origines (lorsqu'elles sont connues) du fonds :

(les quatre premières lignes de datation concernent les cartes pour lesquelles la date est explicitement indiquée)

Provenances et datations	Nombre de feuilles
<b>Dons/Acquisitions : quelques sources récurrentes de cartes pour la Biulo</b> <b>-Donateurs</b>  <b>-Sources d'acquisitions</b>	Ministère des Colonies : 78 Lambrecht : 6 Legs Garnier : 6 Société géographique russe : 5 Picot : 2 Brunet de Presle : 1 Barrère : 1 Carrière : 1 Dépôt éditeur : 1  <i>Challand : 63</i> <i>Vente Miller : 23</i> <i>Delaroque : 20</i> <i>PUF/Maisonneuve &amp; L : 15</i> <i>Minorsky : 11</i> <i>Vente Klincksieck : 8</i> <i>Le Soudier : 7</i> <i>Brill : 5</i> <i>Dorbon : 4</i> <i>Baer &amp; Cie : 3</i> <i>Librairie le Phénix : 2</i> <i>Peelman : 2</i> <i>Weigel : 2</i> <i>Vente Egger : 1</i> <i>Vente Thonnellier : 1</i> <i>Boyer : 1</i> <i>Leroux : 1</i>
<b>XVIIe siècle</b>	<b>2</b>
<b>XVIIIe siècle</b>	<b>1</b>
<b>XIXe siècle</b>	<b>371 soit près de 37%</b>
<b>XX-XXIe siècle</b>	<b>584 soit près de 42%</b>
<b>Non datées : hypothèses de datation pour certaines cartes classées « non datées » dans l'inventaire (287 feuilles)</b>	-Afghanistan-Kaboul : entre 1688-1887 (existence du Dépôt de la guerre, sûrement XIXe) -Afrique, Dorel : XXe -Afrique, Baroni : fin XIXe-début XXe -Boucle du Niger : 1897-98

	<ul style="list-style-type: none"> <li>-carte des fuseaux : entre 1895-1958 (existence de l'Afrique Occidentale Française)</li> <li>-Profils en long de Bafoulabé : fin XIXe-1er XXe</li> <li>-Plan de Masuah : XIXe (vente Miller = années 1880)</li> <li>-Afrique Occidentale française : entre 1805-1958</li> <li>-Carte d'Albanie : XXe</li> <li>-Cartes d'Algérie, série « environs de... » : 1r XIXe</li> <li>-Algérie-Tunisie au 1/50 000<sup>e</sup> : XXe</li> <li>-Algérie-Tunisie économiques : XXe</li> <li>-Algérie- voies de communication : XXe</li> <li>-série Europe « variée » : début XIXe</li> <li>-Arabie pétrée : XXe</li> <li>-Asia a basa fisica : entre 1851-1917 (dates de Cora)</li> <li>-Wyld's map Central Asia : vers 1879</li> <li>-Pays entre Gange et Caspienne : fin XVIIIe-début XIXe ?</li> <li>-n°182 : entre 1870-1918 d'après l'aspect de l'Alsace-Lorraine</li> <li>-Asie ethnographique russe : XXe</li> <li>-Asie mineure : 2<sup>e</sup> XIXe-XXe</li> <li>-Asie orientale n°190 : fin XIXe-1r XXe</li> <li>-Asie orientale n°192 : entre 1887-1940 (existence du service géographique de l'Armée)</li> <li>-Carte de la guerre russo-japonaise : XXe (la guerre s'est déroulée en 1904-05)</li> <li>-Sibérie orientale : fin XIXe-XXe</li> <li>-croquis Yunnan : XIXe-début XXe (Il'in a vécu entre 1832-89 mais il peut s'agir de sa maison d'édition)</li> <li>-n°234 : XXe ?</li> <li>-n°237 : 2<sup>e</sup> XIXe-XXe</li> <li>-Chine, carte économique : XXe</li> <li>-Chine-Japon : XXe</li> <li>-Chine méridionale-Tonkin : fin XIXe</li> <li>-Chine-Rivière de Canton : XIXe</li> <li>-Chine Ta Léang : fin XIXe</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Constantinople : entre 1887-1940</li> <li>-Die Turkisch... : XIXe (dates de Friedrich Handtke : 1815-79)</li> <li>-Europe balkanique en 56 feuilles : 1912 ?</li> <li>-Übersichtskarte... : XXe</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Central &amp; eastern Europe : fin XIXe-début XXe (Kettler = 1852-1921)</li> <li>-Harta etnografica : 1892 ?</li> <li>-Carte ethnographique de Macédoine : XXe</li> <li>-Canal maritime de la Seine : 1827 ?</li> <li>-les Pyrénées : début XIXe ?</li> <li>-Canal de Provence : XVIIIe (Aldring est l'un des graveurs de la carte de Cassini)</li> <li>-Carte des montagnes centrales : XIXe</li> <li>-Plan géométrique... : XIXe</li> <li>-Plan de Dunkerque : XVIIIe-1r XIXe ?</li> <li>-Guyane française n° 374 : XIXe ?</li> <li>-Guyane française n°375 : fin XIXe</li> <li>-Plan de Cayenne : XIXe ?</li> <li>-Inde, plan de Delhi : 1893</li> <li>-Annam et Tonkin : XIXe ?</li> <li>-Indochine ethnologique : fin XIXe-début XXe</li> <li>-Carte de la frontière sino-annamite : fin XIXe</li> <li>-Indochine-Laos : fin XIXe</li> <li>-golfe du Tonkin (n°415) : XIXe-début XXe ?</li> <li>-carte annamite : XIXe ?</li> <li>-Kamtchatka : XXe</li> <li>-Madagascar conférences : XIXe ?</li> <li>-Environs de Tananarive : XIXe ?</li> <li>-Mandchourie chemins de fer : début XXe ?</li> <li>-mer Caspienne : début XIXe ?</li> <li>-le Monde, 1r guerre mondiale : XXe</li> <li>-Moyen-Orient 1, 2, 3 : XXe</li> <li>-Plan de Masada : XIXe ?</li> <li>-Carte internationale de la terre : XXe</li> <li>-Pologne XVIIe : XIXe</li> <li>-Ile de la Réunion d'après Maillard : XIXe</li> <li>-Plan de Moldau : XVIIIe ?</li> <li>-Russie ethnographique : XIXe ?</li> <li>-n°528 : XIXe-début XXe</li> <li>-n°530 : XXe</li> <li>-agriculture, pêche, chasse : XXe</li> <li>-série Istoria CCCP : années 1960 ?</li> <li>-les relations économiques URSS : XXe</li> <li>-les réseaux URSS : XXe</li> <li>-les Républiques socialistes : XXe</li> <li>-URSS : XXe</li> <li>-Arkhangel : XIXe-début XXe</li> </ul>
--	---

	-General charte... : début XIXe -Karta kavkazskago... : XIXe-début XXe -karta dzevadskago... : XIXe-début XXe -carte de Circassie : XIXe -Georgie : XIXe -le Fouta Sénégalais : XIXe -Sibérie : XIXe-début XXe -Syrie-Palestine : XXe -Tchécoslovaquie : XXe (existence du pays entre 1918-92) -Slovensko : XXe -Karta turkestanskago : XIXe-début XXe -Turquie d'Asie : 1923 ? -Turquie-Empire Ottoman : fin XIXe-début XXe ? -Turquie d'Europe-Turquie d'Asie : fin XIXe -Turquie d'Europe 1, 2 : XIXe -Rouleau 15 du CTL : XXe -n°668 : XXe -n°679 : XX-XXIe
<b>Non datées : laissées indéfinies, 98 feuilles</b>	N°162, 166, 169 (XXe ?), 170 (2), 174, 178, 184, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 227, 230, 231, 232, 233, 235 (XIXe ?), 236 (XIXe ?), 238, 239, 270, 267, 274, 278, 279, 283, 332, 336, 337, 338, 353, 363, 371, 372, 386, 389, 390, 391, 420, 433, 438, 445, 477, 494, 500, 521, 526, 578, 588, 591, 596, 611, 626, 663, 664, 667, 670, 677

### **-Tableau de répartition du fonds cartographique par domaines géographiques et types d'alphabets :**

	Nombre de coupures	% du fonds
Asie	228	16, 4%
Afrique-Océan Indien	133	9, 6 %
Europe	401	28, 8 %
Moyen-Orient (Maghreb-Mashreq)	310	22, 2 %
CEI-EX-URSS	260	18, 7 %

<b>Autres :</b>		
-le Monde	13	0,9 %
-Amérique	37	2,6%
-Indonésie	2	0,1%
-Océanie (Hawaï)	1	0,07%
-Polynésie	4	0,3%
-Australie	4	0,3%
Langues en caractères latins (français, allemand, anglais, italien, espagnol, flamand, langues balkaniques...etc)	1034	74,3%
Grec	9	0,6 %
Cyrillique	250	18 %
Chinois, sino-vietnamien, sino-anglais, sino-français	49	3,5 %
Hindi et anglais	1	0,07%
Arménien	3	0,2 %
Arabe/turc ottoman	45	3,2%
Indonésien	1	0,07%
Tibétain	1	0,07%

**-Analyse typologique du fonds :**

	<b>CARTES d'ANALYSE SPATIALE</b>	<b>CARTES POLITIQUES ET HISTORIQUES</b>	<b>CARTES GEOGRAPHIE HUMAINE</b> de	<b>AUTRES</b>
<b>Cartes de géographies physiques ou générales</b>	<b>185</b>			
<b>Cartes volcanologiques</b>	<b>2</b>			
<b>Profil</b>	<b>1</b>			
<b>Cartes hydrographiques</b>	<b>46</b>			

<b>Cartes topographiques</b>	<b>789</b>			
<b>Cartes marines, côtières ou de navigation</b>	<b>18</b>			
<b>Cartes géologiques</b>	<b>17</b>			
<b>Cartes climatiques</b>	<b>2</b>			
<b>Cartes militaires</b>		<b>34</b>		
<b>Cartes coloniales</b>		<b>24</b>		
<b>Cartes politiques, historiques ou administratives (dont certaines de propagande soviétique)</b>		<b>100</b>		
<b>Cartes routières (sur les voies de communication)</b>		<b>30</b>		
<b>Itinéraires</b>		<b>8</b>		
<b>Cartes économiques (dont certaines de propagande soviétique)</b>		<b>50</b>		
<b>Plans urbains, plans cadastraux ou plans de fortifications</b>		<b>34</b>		
<b>Cartes religieuses</b>			<b>4</b>	
<b>Cartes ethnologiques voire ethnolinguistique</b>			<b>23</b>	
<b>Cartes démographiques</b>			<b>10</b>	
<b><i>Croquis et cartes d'étude, carte-diagrammes</i></b>				<b>6</b>
<b><i>Mappemonde</i></b>				<b>1</b>

Certaines cartes ne se résument pas à un seul critère thématique mais on a retenu, dès lors, le critère dominant ; en outre, les quelques tableaux d'assemblage indépendants n'ont pas été pris en compte.

## Annexe 1-5 : Grille-type de l'inventaire suivie de l'explicitation de certaines entrées

Numéro provisoire de classement	Localisation	Titre dossier	Titre	Auteur	Lieu d'édition	Editeur	Date	Cote	Numéro d'inventaire	numéro	format	Echelle	Manuscrite/imprimée	Couleur/noir-blanc	Domaine	Dewey	Alphabet latin/autre	Etat matériel	Observations	Présence aux « calepins noirs »	Traitement envisagé	
1																						
2																						

### Explicitation des entrées :

1<sup>71</sup>.le numéro de classement est dit provisoire car il consiste simplement à simplifier le travail de communication des cartes aux lecteurs par un renvoi direct à l'inventaire. Une vraie cotation sera mise en place au moment du catalogage des cartes.

2.La localisation est indispensable puisque les cartes sont non seulement dispersées dans les magasins de la Biulo rue de Lille (magasin 3 : les cartes pliées, magasin 4, les cartes roulées...) mais au sein des annexes et au Centre Technique du Livre

3.Le titre dossier se réfère essentiellement aux cartes pliées mais celles-ci représentent la majorité du fonds

4.5.6.7.8 : ces entrées correspondent à des informations classiques en bibliothéconomie mais compliquées par la nature des documents traités. En effet, comme on l'a précisé au sujet du catalogage à venir du fonds, il existe parfois un grand nombre de participants à la réalisation d'une carte: auteur des levés, dessinateur, graveur, imprimeur, éditeur, commanditaire...

9.10.11 : ces trois numéros relèvent de la gestion interne des collections à la Biulo, soit le système de cotation, le numéro indiquant l'origine du document (don ou acquisition ; chaque numéro ayant

<sup>71</sup> Les informations relevées en dehors du document ont été mises entre crochets ou bien accompagnées d'une référence à leur source (exemple : « d'après la notice », « d'après le registre de dons »...). Chaque numéro reprend une entrée

été vérifié dans les registres d'inventaire). Le troisième numéro, longtemps demeuré non identifié par le personnel de la bibliothèque semble une adaptation locale de la classification Dewey, le même numéro étant dès lors appliqué aux cartes d'un même pays, comme on l'a signalé ci-dessus.

12. le format prend une importance particulière en matière cartographique tant certaines feuilles peuvent être de grandes dimensions (près de trois mètres de largeur ou de hauteur parfois), compliquant singulièrement les questions de rangement. En outre, ce critère s'imposera systématiquement lors de la réorganisation du fonds au sein de la Bibliothèque universitaire des langues et des civilisations, étant beaucoup plus satisfaisant en terme de conservation qu'un classement thématique, géographique.

13. L'échelle est une donnée spécifique au support cartographique absolument essentielle puisqu'elle définit le rapport entre surface représentée et surface réelle, fondant ainsi la fiabilité de la carte<sup>72</sup>. En son absence, il a fallu évaluer l'échelle à partir de croisement entre la carte et un atlas référent mais l'échelle d'une petite minorité de cartes, essentiellement manuscrites ou muettes (sans toponymes) reste à définir.

14.15 La partition manuscrit/imprimé, couleur/noir-blanc n'était pas toujours évidente étant donné la reprise manuelle de certaines cartes imprimées, signe qu'une carte est un document utilitaire et vivant. Plusieurs cartes à l'origine en noir et blanc bénéficiaient par exemple de tracés frontaliers colorés, manuscrits.

16. Le domaine géographique est fonction du logiciel de commandes d'ouvrages de la Biulo, AS-ouvrages.

17. la référence à la classification Dewey est extrêmement générale (un chiffre) à dessein, il s'agit seulement d'une indication thématique.

19. l'entrée « état matériel » s'intéresse au mode de rangement de la carte, à la qualité du papier, aux dégradations du document.

20. Les observations permettent de préciser le type de carte étudié (marine, économique...), son statut (isolée, en série, soit des renvois à d'autres cartes), les singularités du document (notes manuscrites, cartons, signatures, éléments décoratifs,...), des indications utiles au moment du catalogage (tableau d'assemblage, type de projection, appartenance d'une carte à un ouvrage...). On indique également, pour les cartes pliées, si une notice bibliothéconomique est présente dans le dossier ou non ; si un tampon est présent.

21. Cette entrée permet de signaler les cartes présentes (rares) dans les fiches tirées du catalogue méthodique (« calepins noirs » ou fiches autonomes).

22. Cette entrée indique le mode de conservation voire de restauration le plus souhaitable au vu du document.

---

<sup>72</sup> Cf lexique.



## **Annexe 1-6 : Signalétique mise en place en magasins**

Afin de simplifier le travail des magasiniers, on a placé les documents suivants sur chaque élément du mobilier utilisé pour conserver les cartes. Ils indiquent essentiellement les pays dont les cartes sont présentes dans le meuble et le numéro de classement dans l'inventaire sous Excel de ces cartes.

### **BAC 1 : CARTES NUMEROTEES DE 1 à 219 DANS L'INVENTAIRE INFORMATISE (3e étage)**

*A noter que le classement est discontinu, les numéros manquants identifiant des cartes soit roulées/suspendues (dès lors localisées dans l'armoire du 4e étage), soit au CTL, soit dans les annexes, soit enfin à la réserve (cartes « vietnamiennes »).*

#### **DOMAINES CONCERNES :**

AFGHANISTAN

AFRIQUE [Afrique ; Afrique australe ; Afrique équatoriale ; Afrique française ; Afrique occidentale ; Afrique orientale...]

ALASKA

ALBANIE

ALGERIE

ALLEMAGNE

AMERIQUE

ANTIQUITE

ARABIE

ARMENIE

ASIE [Asie ; Asie centrale ; Asie mineure ; Asie orientale ; Asie russe]

BELGIQUE

BOHEME

BULGARIE

CAUCASE OCCIDENTAL

## **BAC 2 : CARTES NUMEROTEES DE 220 à 323 DANS L'INVENTAIRE INFORMATISE**

*A noter que le classement est discontinu, les numéros manquants identifiant des cartes soit roulées/suspendues (dès lors localisées dans l'armoire du 4e étage), soit au CTL, soit dans les annexes, soit enfin à la réserve (cartes « vietnamiennes »).*

### **DOMAINES CONCERNES :**

CHINE

CONGO

COREE

DAHOMEY

EGYPTE

ETHIOPIE

EUROPE [Europe ; Europe balkanique ; Europe centrale (en partie)]

## **ETAGERE INFERIEURE : CARTES NUMEROTEES DE 324 à 596 DANS L'INVENTAIRE INFORMATISE**

*A noter que le classement est discontinu, les numéros manquants identifiant des cartes soit roulées/suspendues (dès lors localisées dans l'armoire du 4e étage), soit au CTL, soit dans les annexes, soit enfin à la réserve (cartes « vietnamiennes »).*

### **DOMAINES CONCERNES :**

EUROPE [Europe centrale (fin) ; Europe orientale]

FRANCE

GRANDE-BRETAGNE

GRECE

GUYANE FRANCAISE

HONGRIE

INDE

INDOCHINE [Indochine ; Indochine-Annam ; Indochine-Cambodge ; Indochine-Cochinchine ; Indochine-Tonkin...]

INDONESIE

IRAN

ITALIE

KAMTSCHATKA

MADAGASCAR

MANDCHOURIE

MAROC

MARQUISES

MAURITANIE

MER CASPIENNE

LE MONDE

MOYEN-ORIENT

OCEAN PACIFIQUE

PALESTINE

PLANISPHERE

POLOGNE

ILE DE LA REUNION

ROUMANIE

RUSSIE [Russie ; Russie-Caucase ; Russie-Ukraine]

## **ETAGERE SUPERIEURE : CARTES NUMEROTEES DE 597 à 666 DANS L'INVENTAIRE INFORMATISE**

**DOMAINES CONCERNES :**

SENEGAL

SIAM

SIBERIE

SOMALIE

SOUDAN

SYRIE [Syrie ; Syrie-Liban ; Syrie-Palestine...]

TAIWAN

TCHECOSLOVAQUIE

TUNISIE

TURKESTAN [Turkestan ; Turkestan-mission Stein]

TURQUIE [Turquie ; Turquie d'Asie ; Turquie-Empire ottoman ; Turquie  
d'Europe...]

URSS

YOUGOSLAVIE

+ Cartes 476, 281 et 660 car hors format bacs

## **CARTES SUSPENDUES ET ROULEES :**

**LES NUMEROS RENVOIENT A L'INVENTAIRE INFORMATISE**

### **CARTES SUSPENDUES :**

658, Odessa

519, Moscou

206, Minsk

361, Londres

280, Madrid

483, Oslo

625, Naples-Tunis

### **CARTES ROULEES :**

**ROULEAU 1 : Maroc au 1/200 000e**

soit sur l'inventaire les numéros 449, 450, 461 à 466

**ROULEAUX 2, 3, 4, 5 : Algérie au 1/50 000e**

Soit sur l'inventaire les numéros 65 à 147

- rouleau 2 : lettres A, soit les numéros 65 à 77
- rouleau 3 : lettres B, C, soit les numéros 78 à 99
- rouleau 4 : lettres D à M, soit les numéros 100 à 123
- rouleau 5 : lettres M à Z, soit les numéros 124 à 147

**ROULEAU 6 : 475, MUSLIM WORLD**

**ROULEAU 7 : 468, Tanger**

**ROULEAU 8 : 233, Chine**

**ROULEAU 9 : 231, Chine**

**ROULEAU 10 : 15, 16, 17 : Afrique démographique**

**ROULEAU 11, Europe au 1/1 000 000e**

360, Aberdeen

488, Amsterdam

514, Astrakan

369, Athènes

203, Bakou

585, Batoum

482, Bergen

150, Berlin

428, Beyrouth

386, Bordeaux

379, Budapest

370, Candie

515, Gorki

515, Grozni

643, Istanbul

516, Kharkov

517, Kirov

665, Kouibychev

518, Leningrad

397, Marseille

520, Mourmansk

348, Paris

338, Petsamo

349, Rennes

427, Riga

422, Rome

211, Sofia

484, Tromsoe

202, Vienne

+ hors série Europe 1/1 000 000 : feuille Cluj, 502

BOITE CAUCHARD :

230, Chine

**Annexe 1-7 : Les cartes en dépôt au Centre Technique du Livre :**

<b>MODE DE CONSERVATION</b>	<b>TITRES DES CARTES</b>
Rouleau 1	-Carte sans titre, sur la Péninsule Arabique (1 feuille)
Rouleau 2	-Carte du Déroit de Malacca (2 feuilles : partie méridionale et partie Nord) -Carte de la frontière sino-annamite (1 feuille) -Carte sans titre, sur le golfe du Tonkin, en double exemplaire (2 feuilles)
Rouleau 3	-Carte sans titre mais note manuscrite indique : Chine Nord-Est Pékin (1 feuille) - Expédition de Chine en 1860 (1 feuille) -Afrique occidentale française (1 feuille)
Rouleau 4	-CCCP Evropeiskaa Cast' (1 feuille)
Rouleau 5	-Carte de la Boucle du Niger, en deux feuilles et en double exemplaire (4 feuilles) -Côte occidentale d'Afrique, croquis des lagunes du grand Bassam et d'Assinie (1 feuille) -Côte occidentale d'Afrique, partie comprise entre le Cap des Palmes et le Cap de Sainte-Catherine (1 feuille) -Côte occidentale d'Afrique, croquis du fleuve Ogôue (2 feuilles)
Rouleau 6	-Kaat von het Eiland Java (1 feuille)
Rouleau 7	-Carte du Tonkin (4 feuilles)
Rouleau 8	-Carte générale de l'Empire ottoman : administration de la dette publique ottomane (1 feuille)
Rouleau 9	-Carte des populations de l'Afrique noire (1 feuille) -Carte sans titre, sur les préfectures d'Indochine ? (1 feuille) -Carte de la frontière sino-annamite (1 feuille)
Rouleau 10	-Carte sans titre mais note manuscrite indique : Chine Sud-Ouest (1 feuille)
Rouleau 11	-Carte sans titre mais note manuscrite indique : Indochine (1 feuille) -Plan urbain, sans titre mais note manuscrite au verso indique : Pékin (1 feuille)

Rouleau 12	-Ukraïnskaa CCP i Moldavskaa CCP (1 feuille) -Tribal boundaries in Aboriginal Australia (4 feuilles : Nord-Ouest, Sud-Ouest, Sud-Est, Nord-est)
Rouleau 13	-Map of the Hawaïian Islands (1 feuille) -Carte sans titre, sur l'Empire Perse (1 feuille) -Carte composite sur l'Afrique (1 feuille)
Rouleau 14	-Expédition de Chine en 1860 (1 feuille)
Rouleau 15	-Karta na Selskoto Stopanstvo na nr. B'lgaria (1 feuille) -Narodnooslobodilacka Borda (1 feuille)
Rouleau 16	-Carte sans titre, mais notes manuscrites au dos indique Asie-Est et Asie Nord-Sud, (2 feuilles)
Rouleau 17	-Romania terile vecine harta politica (1 feuille)



## Annexe 2 : pour le déploiement du fonds cartographique au sein de la Bulac

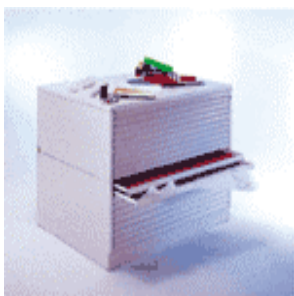
### Annexe 2-1 : Prospective sur l'équipement de la bibliothèque des langues et civilisations en faveur du fonds cartographique :

\* Quelques pistes pour le conditionnement des cartes :

Pour s'équiper en meubles-archives, à tiroirs plans, soit des meubles à plans horizontaux, on peut consulter le site <http://www.inkjetway.com> ou <http://www.nh3.fr/alpia.htm>. Ils proposent des meubles Alpia, en acier, d'une capacité de 1000 plans, modulables par ajouts de tiroirs, de 900 à 2200 euros selon le modèle choisi (diverses tailles)



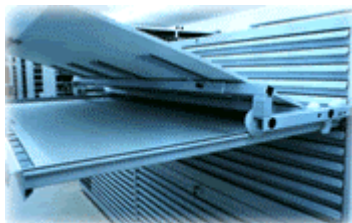
(1)



(2)

Le second type de meuble à plans horizontal dispose de davantage de tiroirs mais est plus coûteux (de 2300 à plus de 5000 euros selon la taille).

L'entreprise Oekopack, <http://www.oekopack.ch/>, propose également ce type de meubles à cartes, au format Afnor A0, soit 84, 1 X 118, 5, les tiroirs étant de trois ou cinq centimètres d'épaisseur (soit vingt ou vingt-quatre tiroirs), avec sélecteur.



Un autre modèle existe, de type « compactus », disposé sur rails, disponible en ligne à l'adresse <http://www.feralp.fr> (pas d'indications de prix sur le site).



Si l'on choisit de suspendre certaines cartes, on peut trouver des meubles à plans verticaux, en ligne à l'adresse <http://www.inkjetway.com> ou <http://www.planex-organisation.fr>, <http://diatrace.com> (meubles Gabs ou Darnay, ces derniers en acier laminé, dotés d'une ouverture frontale et d'une capacité de 1200 plans pour un coût d'environ 2200 euros. Il existe également des meubles à plans verticaux Alpia, en acier laminé, à porte coulissante, d'une capacité de 1200 plans, avec classeurs, intercallaires et pochettes suspendues (à choisir en carton ou plastique neutres), coûtant entre 1800 et 2500 euros selon le modèle (différentes tailles proposées).



Graphithèque propose aussi ce type de meubles, d'une capacité de 800 à 1000 plans, avec broches et autoséparateurs à l'ouverture, en tôle laminée (pas d'indications de prix sur le site, <http://www.planex-organisation.fr>).



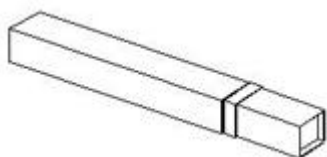
Cette catégorie de meubles existe également en « compactus » :



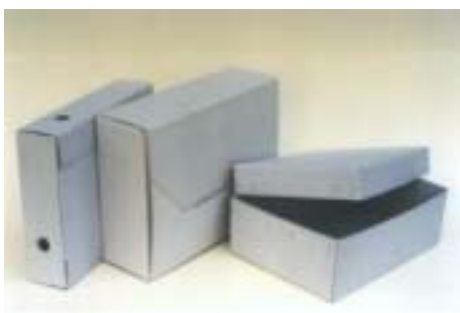
-Pour les cartes roulées, on pourra se procurer des tubes chez Graphithèque, entre autres, qui propose des boîtes cylindriques en polyéthylène de 42 cm à 1m50 de long ou des tubes en carton de 25 cm à 1m20 de long. On trouve également des tubes dans diverses matières chez Raja (<http://www.raja.fr>), Ramadies voire Rougier et Ple. Les boîtes cylindriques ou rectangulaires en polypropylène ou les capsules de polyéthylène conviennent également, disponibles chez Atlantis (tubes en polyéthylène, de 34 à 120 £ l'unité), à <http://www.atlantispackaging.com/>. On trouve des tubes en polyester chez Stouls sur <http://www.stouls.com> ; tandis que la société Canson (<http://www.canson.fr>) propose des boîtes tube en toile enduite conçues pour les cartes et plans.



On peut aussi opter pour des «boîtes musées» à l'adresse, <http://www.oekopack.ch/>, disponibles en deux formats : 9X9 X 56-92 cm ou 12,5 X 12,5 X 96-162 cm.



-Quant aux quelques cartes qui resteront pliées, elles pourront être placées dans de simples boîtes archives en matériau neutre (carton fort épais de 1,2 à 1,5 mm), telles celles que propose le site <http://www.tschudi.com/>, existant dans divers formats (1,030 X 0,7 m...). On citera comme autres fournisseurs Ramadies, Cauchard SA, Stouls.



\*Quelques données sur les matériaux à utiliser au contact des cartes :

On pourra en protéger certaines d'une feuille de mylar, disponible par exemple chez Oekopack, Canson (« film patrimoine », de polyester), Stouls (sous forme de film notamment) ou Terphane (<http://www.terphane.com>). Stouls fournit également des chemises neutres susceptibles de contenir les cartes disposées dans les tiroirs des meubles à plans horizontaux, en carton de 300 à 615g/m<sup>2</sup> ou papier de 90 à 120g/m<sup>2</sup>, format 95 X 132 cm, éventuellement à rabat. On pourra également choisir des chemise en métacrylique, polycarbonate ou polyéthylène contenant dix à quinze pièces chacune. Atlantis propose aussi des

pochettes de polyéthylène ou polypropylène, de 1 à 20 £ (soit 1,6 à 32, 3 euros) l'unité selon les formats pour les premiers, 1 à 28 £ (soit 1, 6 à 45, 2 euros) l'unité pour les seconds. On trouvera des chemises neutres chez Cauchard SA, en polypropylène chez Ramadies, des chemises en de nombreux formats, avec ou sans rabat, en papier permanent ou en polyester mylar (en L) chez Stouls et Canson.



Stouls fournit aussi des pochettes en carte permanente pour meubles à suspension.



Pour les petites restaurations, on pourra utiliser l'archibond (disponible chez Stouls : texicryl archibond), des rubans ou films adhésifs neutres (chez Micel, à <http://www.micel.fr>, filmolux sur <http://www.filmolux.com>, Stouls, Atlantis, Rougier et Ple, Rexor sur <http://www.rexor.com>), soit à base de colles en dispersion aqueuse, synthétique (type PVA, EVA), stables, de PH neutre. Micel, Stouls, Rougier et Ple, Atlantis ou Dompro Deserable proposent également des colles neutres. Tandis qu'on trouvera du papier japon adhésif ou autre papier et bande autocollante neutres, pour renforcer les marges des cartes fragilisées ou déchirées, effectuer des doublages ou comblages, par exemple, chez Atlantis ou Stouls, Papier Paris, Art et Conservation, Canson, Ramadies, Secan, papeterie de France, Claude Benoist, Falkiner Fine paper, Canson. Afin d'atténuer les plis, on pourra utiliser un presse-papier : Stouls en propose, conçu spécifiquement pour les documents graphiques, en acier et polyéthylène.

Enfin, en vu des montages à réaliser, par exemple, pour certaines expositions, on pourra trouver des papiers spécialisés auprès de la société Arjomari-Prioux.

## Annexe 2-2 : Recommandations de la Direction du Livre et de la Lecture en matière de conservation préventive

Conditions environnementales									
Support papier									
	Documents cartographiques	Température	Humidité relative	Eclairage hors exposition	Poussières	Pollution atmosphérique (dioxyde de soufre, oxydes d'azote, ozone), exprimée en parts/billion/volume	Contaminants chimiques et biologiques	Champ magnétique	Chocs
		<i>Niveau [fluctuation]</i>	<i>Intensité [spectre]</i>						
	18°C [2°C]	50-60% [5%]	50-200 lux [absence UV, chaleur]	0	5 à 10	5 à 10	Limité	Protection adéquate	

## Annexe 2-3 : Fiche type pour la restauration des documents les plus fragilisés

A noter que la restauration -qui consiste à rendre un document plus lisible à l'aide d'une intervention directe et facultative- et la conservation curative, qui agit sur les effets des dégradations, ne doivent concerner que les documents les plus fragiles ou rares. Ces deux types d'action sur les documents doivent en outre s'accompagner d'une certaine déontologie, définie essentiellement par C Brandi puis P Philippot au cours du siècle passé, revendiquant un « acte critique », soit lisible, réversible et stable des restaurateurs. Les mesures de conservation préventive -intervention sur les causes des dégradations afin de prolonger la vie des documents- s'appliquent elles beaucoup plus systématiquement à la totalité des cartes.

	<i>Données concernant le document à restaurer</i>	<i>Observations</i>	<i>Restaurateur</i>	<i>Coût et délais d'intervention</i>
<b>Identification du document :</b> -cote -auteur -titre -date -format -nature du support -manuscrit/imprimé -photographie <b>avant restauration</b>				
<b>Etat du document avant restauration</b> <b>1.Aspect</b> -entoilé -monté -annoté -doté d'un tampon -encollé -isolé/en plusieurs feuilles -découpé -autres <b>2. état matériel</b> -attaques biologiques -attaques microorganiques -foxing -anciennes restaurations ou anciens montages				

<ul style="list-style-type: none"> <li>-lacunes</li> <li>-déchirures</li> <li>-mauvaises pliures</li> <li>-perforations</li> <li>-froissement</li> <li>-adhésifs</li> <li>-poussière et salissures</li> <li>-maculé (oxydé, rouillé, taché d'humidité ou de graisse...)</li> <li>-état de la couche picturale (bonne adhérence, décoloration, pulvérulence, frottement, brillance...)</li> </ul>				
<p><b><i>Interventions</i></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-désinfection</li> <li>-démontage du support (procédés ? scalpel, méthylcellulose, laponite, vapeur, chambre d'humidité froide, humidification, immersion)</li> <li>-nettoyage (procédés ? scalpel, gomme, méthylcellulose, vapeur, brumisateur, table aspirante)</li> <li>-lavage (eau, solvant)</li> <li>-désacidification (immersion, flottaison, vaporisation ou traitement ponctuel)</li> <li>-remise à plat</li> <li>-consolidation du support (doublage, montage, conservation ou non de l'entoilage existant, charnière, réenmargement, réintégration des lacunes...)</li> <li>-fixation des couleurs</li> <li>-retouche (réversible et limité car proscrite par la Direction du livre et de la lecture)</li> <li>-réencollage</li> <li>-conditionnement (chemise ou portefeuille neutres, tiroir, boîte, rouleau...)</li> <li>-microfilmage et/ou numérisation</li> <li>-photographie après restauration</li> </ul>				



## **Annexe 2-4 : Quelques indications concernant les fournisseurs de cartes actuels**

Le fonds cartographique de la Bibliothèque interuniversitaire des langues orientales comporte des cartes des éditeurs spécialisés majeurs du XIXe siècle. On y remarque notamment des cartes éditées par J. Perthes, firme privée créée en 1788, telle une carte sur l’Afrique orientale éditée en 1891 ; une carte éditée par A. Petermann en 1864 (Afrique orientale), qui a relancé la firme de Perthes, à Gotha, en 1855. L’éditeur berlinois Reimer est également présent à travers plusieurs feuilles dont une carte concernant l’Arménie turque, de 1877. De la firme suisse Kümmerly & Frey, née en 1905 et dont la production cartographique se caractérise par la franchise des couleurs, l’estompage singulier (gamme chaude et bleutée selon l’orientation des reliefs), la bibliothèque conserve une carte récente concernant la Chine, le Japon, les deux Corées et la Mongolie. Le fonds comprend également des cartes éditées par les grands éditeurs autrichiens du XIXe siècle, les Artarias, italiens installés à Vienne (une série sur l’Europe balkanique) et qui rejoignent en 1914 la firme Freytag & Berndt. Concernant les éditeurs français, le fonds contient des cartes éditées par Monrocq (telle une feuille sur Madagascar, de 1895), créateur de l’impression sur plaques de zinc vers 1880, incassables et plus manipulables que la lithographie sur pierre qui avait elle supplanté la gravure sur cuivre en 1858 (Senefelder). On remarque également des cartes d’impression plus artisanale, notamment une feuille sur l’Europe centrale de 1892, relevant de façonniers (Vivien de Saint-Martin puis le géographe-artiste Schrader). Le fonds comprend aussi une carte éditée par un spécialiste des itinéraires, cartes scolaires et plans divers : Taride (feuille sur la Turquie d’Asie). Ces grands éditeurs sont souvent également à l’origine de l’édition d’atlas et toute leur production est donc orientée vers la cartographie et la géographie (Kiepert, très présent dans le fonds, est l’auteur d’un atlas antique ; Schrader, d’un atlas de géographie, Vivien de Saint-Martin, d’un atlas universel, Berghaus, du premier atlas scientifique<sup>73</sup>).

---

<sup>73</sup> Tous quatre sont présents dans le fonds.

La poursuite de cette tradition implique de mieux connaître les éditeurs spécialisés en documents cartographiques actuels.

**\*Parmi les éditeurs français, on peut commencer par s'adresser aux éditeurs institutionnels**

L'Institut Géographique National réalise, par-delà sa couverture du territoire national, des cartes concernant les pays étrangers : [http://www.ign.fr/affiche\\_rubrique.asp?rbr\\_id=1209&lng\\_id=FR](http://www.ign.fr/affiche_rubrique.asp?rbr_id=1209&lng_id=FR). Il en est de même du Bureau de Recherches Géologiques et Minières, <http://www.brgm.fr/>, même s'il est beaucoup plus spécialisé (cartes géologiques). Il a ainsi cartographié le sultanat d'Oman, l'Arabie Saoudite, la Côte d'Ivoire, le Togo et lancé un programme de recherche sur l'étude géologique du sol et du sous-sol africain. Le Service hydrographique et océanographique de la Marine s'intéresse lui aussi à bien d'autres pays qu'à la France (cartes marines et sédimentologiques, photographies aériennes) ; <http://www.shom.fr>. On y trouve notamment des cartes marines de l'Océan indien, des cartes numériques...

Une autre institution, l'Institut de recherche pour le développement, participe à des programmes de recherche en zone intertropicale, travaillant avec d'autres instituts scientifiques français, européens et des pays en développement, s'intéressant principalement à la connaissance du milieu physique (ressources, impact des activités humaines sur l'environnement), à l'exploitation des ressources naturelles, à la santé et au développement, à l'urbanisation... ; <http://www.ird.fr/>. Parmi ses dernières publications, on note par exemple une carte linguistique sur l'Amazonie, des cartes climatologiques ou géomorphologiques, sédimentologiques sur le Cameroun, la République centrafricaine, etc... Le service de l'information aéronautique produit également des cartes, notamment sur des pays africains (cartes aéronautiques). <http://www.sia.aviation-civile.gouv.fr>. Enfin, la société Michelin même, loin de produire exclusivement des cartes routières de France, a également couvert l'Europe et constitue donc une source pour obtenir des cartes routières concernant les pays de l'Est.

Etant donné l'orientation des fonds de la future bibliothèque, c'est toutefois auprès des fournisseurs étrangers qu'elle trouvera le plus de cartes intéressantes, qu'il s'agisse d'éditeurs plus ou moins spécialisés :

**\*Les grands fournisseurs des autres pays occidentaux :**

-Eastview propose des cartes topographiques militaires russes ou américaines, des cartes marines, géologiques, des plans urbains et images satellitaires en diverses échelles, sur le monde entier, <http://www.cartographic.com/>

-Geocenter scientifique cartographic, <http://www.geokatalog.de/scibranch.htm> propose sur son catalogue des cartes établies par les grands services de levés du monde, Australian geological survey organization, qui s'intéresse à l'Australie mais aussi à des pays étrangers ; Bartholomew/Collins/times, qui propose des cartes générales des pays et continents ; British geological survey, auteur de cartes de nombreux pays ; le BRGM, pour l'Afrique notamment ; Bundesanstalt für Geowissenschaften und Rohstoffe -qui, outre des cartes sur l'Allemagne propose des cartes des pays étrangers- ; Freytag & Berndt, qui dispose de cartes générales de nombreux pays ; Hema, qui fournit des cartes sur l'Australie et le Pacifique ; Cartographia (cf ci-dessous) ; le CNRS, qui publie des cartes sur la France et d'autres pays, à partir de ses recherches scientifiques ; le geological survey of Canada, qui couvre le Canada (cartes géologiques) mais aussi des pays étrangers, de même que le Geologische Bundesanstalt pour l'Autriche ; l'IGN, l'IRD, l'Institut de recherche scientifique tropicale (institut de recherche portugais proposant maintes cartes d'Afrique) ; International Travel Maps, qui fournit des cartes générales de nombreux pays ; Karto Graphic et Kümmerly & Frey (cartes générales de divers pays) ; National Imagery & Mapping Agency, qui propose des cartes militaires américaines et des séries du monde entier ; Reclus (CNRS), fournisseur de cartes de France et d'autres pays...etc

-Omni:<http://www.omnimap.com>, propose un large choix de cartes topographiques, cartes thématiques et fournit notamment des cartes topographiques militaires soviétiques. On peut s'y procurer de nombreuses cartes concernant le Moyen-Orient (Irak, Pakistan, Israël, Koweït, Arabie Saoudite, Afghanistan...)

mais aussi des cartes sur l'Afrique (numérique, physique, politique...), des cartes des pays de l'Est...

- Stanfords Map & travel book shop, <http://www.stanfords.co.uk>, propose des cartes politiques, physiques, géologiques...du monde, des cartes thématiques, bathymétriques, des cartes de nombreux pays (Afghanistan, Ukraine...), des plans de ville (Jerusalem, Pretoria...)

-Lonely planet fournit des cartes de grandes villes du monde, dont Beijing, Bangkok, Saint Petersbourg... cf <http://www.mapstore.co.uk/series/index.cfm/SeriesID=166>

*Quelques autres sources :*

- A map solution, <http://www.maps911.com>, propose les réalisations des grands producteurs de cartes existants.

-Allmaps, <http://www.allmaps.com.au>, fournit des cartes touristiques, topographiques, de navigation, des cartes anciennes du monde

-Atlas & Zanzibar travel book propose des cartes du monde, des cartes générales (continents et pays), des cartes détaillées (pays et provinces), des cartes murales, des cartes topographiques, entre autres.

-Auckland map center fournit des cartes du monde entier, notamment des cartes topographiques, des cartes marines, cf <http://www.aucklandmapcentre.co.nz>

-Augermann, Das Landkartenhaus, <http://www.landkartenhaus.de> propose également de nombreuses cartes

-Carto Graphics, <http://www.cartographics.com.au>, propose, outre les cartes australiennes, des cartes internationales (Ghana, Japon...). Il s'agit de cartes topographiques, de cartes marines, de cartes murales ou numériques. Il en est de même d'une autre société australienne, CartoTech, <http://www.mapshop.net.au>

-Oxford cartographer propose des cartes des grands producteurs du monde, plans de ville, cartes physiques, cartes murales, cartes touristiques, cf <http://www.oxfordcarto.com/publish/publish.htm>

-Map centre, s'il est particulièrement riche en cartes sur l'Irlande, propose également des cartes des grands producteurs mondiaux. Cf <http://www.mapcentre.ie> (Moyen-Orient, Asie, Afrique)

- Dr Goetze Land & karte propose également, par-delà des cartes sur l'Allemagne, des documents cartographiques concernant les divers continents (cartes politiques de l'Afrique...), <http://www.mapshop-hamburg.de>
- Spaceshots, <http://spaceshots.com> distribue des images satellitaires (notamment des cartes à partir de M-sat/PlanetObserver Satellite). Il propose des cartes du monde entier et de l'espace (photographies de la NASA, cartes astronomiques...)
- Stanley & Livingstone travel bookstore propose, par-delà les cartes sur la Hollande, des cartes et séries cartographiques, notamment topographiques, de divers pays du monde (Kenya...) <http://www.denhaag.org/livingstone>
- Tasmanian map center met à disposition les cartes de divers éditeurs spécialisés : Geocenter, Nelles (spécialiste des cartes sur les régions de l'Himalaya, le Népal, la Malaisie, la Chine, l'Asie centrale...), Itmb (qui couvre notamment la Chine, l'Inde, le Japon, Madagascar, l'Afrique...), Lonely Planet, Collins (qui propose notamment des cartes d'Asie, du Japon, du Moyen Orient), Hema international (qui dispose d'une petite sélection de cartes d'Asie du Sud-Est, entre autres), Freytag & Berndt (important pour les cartes de Russie, mais aussi de Turquie, Madagascar, l'Iran, la république Tchèque, ...), Geoprojects (spécialiste des régions arabes). <http://www.map-centre.com.au/>
- The chart & map shop dispose de cartes nautiques, marines et de navigation, de plans de ville et cartes de divers pays du monde entier, ainsi que des cartes australiennes, des cartes topographiques, des cartes de Lonely Planet, <http://www.ca.com.au/~charts/shop.html>
- The map shop propose des cartes très diverses (topographiques, routières, marines sur tous les pays : <http://www.mapshop.co.nz>
- Travel book shop propose des cartes sur tous les pays, axées sur le tourisme, le voyage, <http://www.travelbookshop.ch>
- Mapsco propose, outre des cartes sur les Etats-Unis, des cartes d'Asie, Afrique, Moyen-Orient (carte d'Afghanistan avec plan de Kaboul, carte de la péninsule arabique, carte de Côte d'Ivoire...), <http://www.mapsco.com>
- Voyageurs du monde fournit également de nombreuses cartes, cf <http://www.vdm.com>, en particulier des cartes topographiques, des cartes routières,

des plans de ville, les productions des principaux services nationaux de levé du monde (Slovénie, Sri Lanka...)

- Atlapedia fournit des cartes du monde, <http://www.atlapedia.com/index.html> ; il s'agit de cartes géographiques, climatiques, linguistiques, religieuses...

- sur le site : <http://geography.about.com/cs/blankoutlinemaps/index.htm>, on peut disposer de cartes sur les Etats-Unis mais aussi sur les pays du monde entier

- Worldsat International propose des cartes numériques, éventuellement interactives et en trois dimensions réalisées à partir d'images satellitaires, [http://www.worldsat.com/interactive\\_index.html](http://www.worldsat.com/interactive_index.html)

- Le site <http://multimap.com/> propose également des cartes sur tous les pays du monde.

-le site <http://www.lib.utexas.edu/maps/asia.html> propose notamment de nombreuses cartes sur l'Asie

-Autres sites à consulter : <http://www.elstead.co.uk>, <http://www.mapandglobe.com/CATASIA.htm> (qui propose de très nombreuses cartes des divers continents : par exemple, pour l'Asie, aussi bien des cartes topographiques générales que des cartes du Cambodge, de Corée, de Jordanie, ...)

**\*Quelques éditeurs dans les pays concernant directement la bibliothèque (liste aucunement exhaustive):**

-l'éditeur lithuanien GIS-Centras propose surtout des cartes numériques concernant la Lituanie, <http://www.gis-centras.lt>

-Shaanxi Donglin Science & Technology trading corporation, <http://www.hua2.com> fournit des cartes sur la Chine, cartes numériques notamment, cartes touristiques, images satellitaires, plans de ville, cartes topographiques...

-Sklep Podroznika/Special Tours Traveller's est un spécialiste des cartes, notamment touristiques, situé en Pologne (Varsovie), mais qui couvre bien d'autres pays, <http://www.traveller.com.pl/Sklep.php>

- Vietnam Cartographic publishing house est l'agence officielle du pays et propose des cartes topographiques de base (provinces...), thématiques, pédagogiques, géologiques, touristiques, marines, administratives du Vietnam. On y trouve

également des cartes plus générales sur l'Asie,  
<http://www.bando.com.vn/Eng/bando.asp>

- Gîta Shenâsi propose des cartes générales et thématiques sur l'Iran et les pays voisins

-Cartographia, leader de l'édition cartographique hongroise, publie des cartes (routières, touristiques, régionales...) et plans de Hongrie et d'autres pays (Lybie),  
<http://www.cartographia.hu/>

- concernant l'Afrique du Sud (cartes topographiques, provinciales...), consulter  
<http://w3sli.wcape.gov.za>

Enfin, une autre source d'information sur les producteurs de cartes est l'International Map trade association, <http://www.maptrade.org>.

## **Annexe 2- 5: quelques « cartothonèques » françaises ou étrangères**

Afin de mieux définir les axes forts du fonds cartographique du futur établissement (et d'éviter des redondances avec d'autres cartothonèques françaises), de disposer de réservoirs éventuels pour la récupération de certaines notices lors du catalogage, de proposer enfin des liens intéressant aux lecteurs attirés par ce support, voici une liste non exhaustive de cartothonèques détenant des fonds sur les pays intéressants la future Bibliothèque universitaire des langues et civilisations.

### **Fonds cartographiques des grands établissements nationaux ou universitaires, à vocation « encyclopédique »**

-Le département des Cartes et Plans de la Bibliothèque nationale de France détient plus de 680 000 feuilles imprimées et manuscrites, sans compter les globes, atlas, périodiques et les collections de la Société de géographie (dont des cartes sur l'Afrique, du XIXe siècle)...concernant tous les pays du monde. Outre les riches collections des éditeurs cartographiques français, entrées par dépôt légal, le département dispose, entre autres, de séries complètes ou partielles sur les pays d'Afrique, le Japon, les pays du Moyen-Orient et de la péninsule indochinoise. Il s'agit de cartes topographiques mais aussi marines, géologiques, pédologiques... <http://opaline.bnf.fr/cgi-bin/gweb>. A noter des cartes du monde entier également au département des estampes et cf Arsenal ci-dessous.

- la Bibliothèque nationale d'Australie, <http://ilms.nla.gov.au/webpac/> conserve plus de 300 000 feuilles. Elle acquiert notamment des séries topographiques majeures pour comprendre et analyser la géographie, l'économie, la culture, etc...australienne mais détient aussi de très riches collections de cartes concernant l'Europe, l'Asie et le Pacifique.

-la Library of Congress dispose d'un département cartographique, <http://catalog.loc.gov/>. Elle a un million de documents cartographiques européens (cartes, globes, atlas...), allant du XIVE au XXIe siècles. Parmi cette collection qui permet de couvrir l'histoire de la cartographie, on trouve des cartes anciennes



concernant l'Europe de l'Est, la collection Hauslab (cartographe autrichien), soit près de 3600 cartes sur l'Europe centrale, la Russie, le Moyen-Orient. Elle possède aussi de nombreuses cartes portugaises coloniales, des séries de l'Institut militaire et géographique de Vienne sur l'Empire austro-hongrois et de nombreux documents cartographiques de l'agence cartographique soviétique.

-la British map Library, <http://www.bl.uk/collections/maps.html>, est à la fois riche de collections cartographiques anciennes, remontant au XVe siècle et, entre autres, de grandes séries récentes, enrichies par le dépôt légal, les dons, les échanges internationaux et les achats. Il s'agit de plus de quatre millions de documents (cartes, atlas, globes, ouvrages sur la cartographie). Par-delà les nombreuses cartes provenant de l'Ordnance Survey, centrées sur la Grande-Bretagne, le fonds recèle des cartes sur divers pays d'Asie et Afrique (anciennes colonies européennes notamment), ainsi que les cartes militaires des deux guerres mondiales du Military Survey. Elle possède aussi des cartes d'Europe de l'Est fréquemment demandées par des immigrants de ces pays, soucieux de retracer leur histoire familiale. Elle a acquis récemment des cartes soviétiques couvrant divers pays d'Europe, Asie, Afrique. A noter, héritage de l'histoire britannique, les cartes topographiques de l'Inde et d'autres pays d'Asie du Sud antérieures à 1947. Les cartes hydrographiques et côtières constituent un autre point fort de ce fonds, lié au passé de grande puissance maritime du pays. Elles concernent notamment l'Océan Indien, la mer de Chine et les archipels orientaux.

-la cartothèque de l'Université d'Ottawa, certes bien dotée en collections canadiennes et états-uniennes, possède près de 137 000 unités, incluant de nombreuses cartes sur l'Afrique (tous les pays africains sont pris en compte avec une priorité toutefois pour les pays francophones), l'Asie (dont une couverture à différentes échelles du Japon) et l'Australie, l'Amérique latine. Il s'agit de cartes générales, de grandes séries topographiques ou thématiques, de cartes thématiques ou régionales, de cartes de villes. Si elle s'attache surtout à l'Europe occidentale, elle possède des cartes sur l'ex-URSS. <http://www.uottawa.ca/library/map/>

-la cartothèque et la photothèque de l'Institut Géographique National, à Saint-Mandé, dispose de près de cinq cent mille titres de cartes imprimées et dix mille cartes manuscrites, plus quatre millions de photographies aériennes et cinq CdRom, dont d'importants fonds concernant l'ancienne union française (cartes des services géographiques d'Outre-Mer et du service géographique de l'Armée sur l'ancienne Afrique française, l'Indochine) et les pays concernés par la coopération française.

-Berkeley Library, University of California, <http://www.lib.berkeley.edu/EART/MapCollections.html> : la cartothèque comprend près de trois cent mille cartes topographiques, nautiques, plans de villes, couvrant le monde entier. L'East Asian Library de Berkeley dispose également de cartes, dont près de 2500 cartes sur le Japon (imprimées).

-Perry-Castañeda Library Map Collection, University of Texas, Austin comprend en particulier des cartes sur les pays du Moyen-Orient et l'Afrique, la Russie et les pays de l'ancienne URSS, l'océan indien, la Chine, disponibles en ligne, ainsi que des fonds asiatiques. [http://www.lib.utexas.edu/Libs/PCL/Map\\_collection/Map\\_collection.html](http://www.lib.utexas.edu/Libs/PCL/Map_collection/Map_collection.html)

-la bibliothèque de l'Université d'Amsterdam comprend, outre des collections historiques héritées de la société géographique royale, la collection Vaandrager sur le Surinam. 135 000 cartes, <http://cf.uba.uva.nl/en/libraries/>

-la Bibliothèque d'Etat, de Berlin, détient plus de 960 000 cartes et atlas. Elle acquiert des documents concernant l'ensemble du monde, mais tout particulièrement des cartes et vues topographiques et des publications sur la cartographie, soutenue en cela par le DFG - Deutsche Forschungsgemeinschaft (Société allemande pour la recherche). Ces collections cartographiques sont signalées dans le catalogue collectif de cartes allemand Ikar <http://altkartendb@sbb.spk-berlin.de>

**-Quelques autres cartothèques françaises avec des fonds susceptibles d'intéresser la future bibliothèque :**

*Cartothèques d'Universités françaises avec des fonds axés sur l'Orient :*

-La cartothèque de géographie de l'Université Pasteur de Strasbourg détient, parmi ses quelques huit milles cartes imprimées de géographie physique et humaine et de géologie, des documents concernant l'Afrique noire et l'Afrique du Nord.

-La cartothèque du département géographie de l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand dispose, entre autres, parmi ses quelques cinq mille cartes imprimées, de cartes sur l'Algérie, la Tunisie, l'Afrique noire. Il s'agit de cartes topographiques à grande échelle, de cartes géologiques, de cartes de végétation.

-La cartothèque du département de géographie de l'Université de Rennes détient des cartes françaises mais aussi des fonds sur l'Europe, l'Afrique francophone et l'Asie. Il s'agit de plus de 37 000 cartes imprimées et plus de 15 000 photographies aériennes. Outre des cartes topographiques, ce fonds comprend des cartes climatiques, géomorphologiques, forestières...

-la cartothèque du département de géographie de l'Université de Champagne (Reims) comprend notamment des cartes des pays de l'Est et du Moyen-Orient au 1/50 000<sup>e</sup> et 1/500 000<sup>e</sup> (fonds total : plus de 6000 cartes et près de trois cent photographies aériennes).

-la cartothèque du département de géographie de l'Université de Rouen, 7500 cartes imprimées et 2600 photographies aériennes s'intéresse à la France et à l'Afrique. Il s'agit de cartes topographiques et géologiques.

-la cartothèque du département géographique de l'Université de Saint-Etienne acquiert notamment des cartes sur les pays d'Afrique (cinq mille cinq cent cartes imprimées au total).

-la cartothèque de l'Institut de géographie (Paris) comprend près de vingt mille titres, majoritairement sur la France mais également l'étranger au 1/200 000<sup>e</sup> et 1/1 000 000<sup>e</sup> (cartes topographiques, de végétation, de géologie)

-la cartothèque de la Faculté des sciences d'Orsay possède notamment une riche collection de cartes géologiques du Maroc.

- la cartothèque de Jussieu, centrée sur les sciences de la terre, détient plus de cinquante mille feuilles dont quelques collections en double (soit 25 à 30 000 notices). Cf <http://www.bius.jussieu.fr/web/bibcart.html>. Ses collections de cartes géologiques, océanographiques, pédologiques et géophysiques portent notamment sur l'Europe de l'Est, la Russie, l'Afrique du Nord et de l'Est, la région du lac Baïkal et le Pacifique Ouest concernant l'Asie, le Moyen-Orient, l'Amérique du Sud... mais concernent tous les pays et tous les océans.

-la cartothèque de l'Université Paris-X comprend notamment des cartes du Maghreb, de l'Asie, du Sahara, de l'Afrique Occidentale et de l'Afrique Equatoriale françaises, essentiellement topographiques et géologiques. Plus de vingt huit mille cartes.

- la cartothèque de l'Université Paris XII contient essentiellement des cartes sur la France mais aussi sur l'Afrique francophone. Huit mille cartes et des CdRom.

-le département de géographie de l'Université de Nancy comprend entre autres des cartes d'Afrique et des photographies aériennes, dont beaucoup de documents IGN.

-le département de géographie de l'Université de Poitiers s'intéresse notamment aux pays du Maghreb, près de vingt deux mille cartes imprimées et quelques pièces manuscrites, plus seize mille photographies aériennes.

-la cartothèque du département géographie de l'Université de Provence dispose de cartes du Maghreb, d'Afrique...entre autres. Près de quatre-vingt mille cartes imprimées.

*Cartothèques de centres de recherche ou d'établissements spécialisés :*

-Les cartothèques Regards-UMR (Bordeaux) et CNRS-IRD (Bobigny) disposent de fonds, souvent au 1/1000 000, concernant les pays du Sud et les pays en développement principalement (cartes, photographies aériennes et images satellitaires). Les axes forts de ce fonds sont l'Afrique (majoritaire). L'Asie constitue près de 15% des fonds. Les thèmes principaux du fonds sont la géographie et l'environnement. la cartothèque de l'Institut de recherche et développement détient plus particulièrement près de huit mille cinq cent cartes imprimées du second XXe siècle sur la zone intertropicale.

-L'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région Ile de France possède, parmi ses huit cent cinquante cartes imprimées, des cartes des grandes métropoles étrangères.

-la cartothèque de l'Institut océanographique de Paris détient près de mille cinq cent cartes imprimées concernant tous les océans et mers (cartes bathymétriques, de navigation, d'expéditions...)

-Prodig, pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique du CNRS, UMR 8586, comprend au sein de sa cartothèque près de vingt-six mille cartes sur le monde entier, dont des séries topographiques de l'Europe au 1/50 000<sup>e</sup> et 1/1 000 000 et des séries internationales au 1/1 000 000<sup>e</sup>.

-la bibliothèque de la Société géologique de France comprend également des fonds, spécifiquement géologiques, couvrant le monde entier (plus de cinq mille cinq cent cartes).

-Le service hydrographique et océanographique de la Marine propose, outre ses fonds sur la France et les départements d'Outre Mer, des cartes sur l'ancienne Union française. Il s'agit de cartes de navigation, le coeur de la collection datant du second XIXe siècle et premier XXe siècle. Le fonds comprend plus de 9600 cartes imprimées et plus de 63 000 photographies aériennes, plus de 17 000 minutes.

- la cartotheque du BRGM (Orléans) dispose de cartes en science de la terre sur le monde entier, majoritairement du second XXe siècle. Plus de 50 000 cartes.

-le Centre d'études et de documentation sur la Chine contemporaine, partenaire de la Bibliothèque universitaire des langues et des civilisations, possède cinq cartes murales sur la Chine.

-le Centre d'études himalayennes du CNRS possède plus de mille cartes imprimées par l'US Army Map service (au 1/25 000<sup>e</sup>) et par le Survey of India (au 1/253 440<sup>e</sup>). Ces cartes concernent pour les trois quart le Népal mais également le Tibet et le Boutan.

-l'Institut des sciences et des techniques de l'équipement et de l'environnement pour le développement (la Défense) comprend près de mille huit cent cartes sur l'Afrique et quelques cartes sur le Cambodge, cartes d'études d'urbanisme, cartes IGN notamment et une centaine de photographies aériennes.

-L'Ecole Française d'Extrême-Orient, partenaire également de la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations, possède près de deux mille cinq cent cartes imprimées, rangées dans un mobilier adapté, meubles-archives à tiroirs, une partie du fonds (plans des fouilles d'Angkor, dans un dépôt extra-muros), disposant même d'un conditionnement spécifique dans ces meubles. Ces cartes ne sont décrites que dans un classeur manuscrit, les fiches y étant classées par pays, décrivant les cartes par l'échelle, la date, la cote, le titre. Le fonds est intéressant car très différent et complémentaire de celui de la Biulo, les « doublons » étant rares (une carte d'Indochine de la mission Pavie). Les cartes sur l'Inde y sont ainsi nombreuses (il s'agit surtout d'images Landsat, pour plus de cent titres) : cartes routières, cartes générales, cartes touristiques, cartes politiques ou économiques du second XXe siècle principalement, même si on remarque une carte de l'Empire du grand Mogol, de 1703 (par S. d'Abbeville) et la carte des Indes et de la Chine, de 1705 (de G. de l'Isle). L'Inde est également couverte à travers une série cartographique des provinces indiennes au 1/63 360<sup>e</sup>, de 1927-28, des plans urbains (plan de Pondichéry de 1748), des cartes archéologiques et de végétation des années 1960 (série au 1/1 000 000) On relève aussi de nombreuses cartes sur

le Vietnam (près de cent titres au 1/25 000<sup>e</sup>, des plans urbains, des cartes administratives, une série au 1/200 000<sup>e</sup> et une au 1/100 000<sup>e</sup> de près de quatre-vingt titres chacune, près de cent trente feuilles d'une série de cartes de reconnaissance au 1/25 000<sup>e</sup>...) et quelques cartes de Birmanie (notamment dans le fonds Finot), quatre feuilles sur le Mekong au 1/1 500 000. La bibliothèque possède aussi une série au 1/25 000<sup>e</sup> sur l'Indochine, de 1953, soit près de cent quatre-vingt feuilles et plus de deux cent quarante feuilles de l'Indochine au 1/100 000<sup>e</sup>, séries auxquelles s'ajoutent une carte ethnologique de l'Indochine au 1/2000 000<sup>e</sup>, une série de cartes de reconnaissance au 1/50 000<sup>e</sup> (plus de cent titres), une série routière au 1/400 000<sup>e</sup> plus modeste. L'Insulinde, la Malaisie, le Siam, la Thaïlande sont également représentés dans ce fonds. Les cartes concernant le Cambodge sont également nombreuses, essentiellement du XX<sup>e</sup> siècle, soit des cartes routières, de végétation, plans de villes (Pnom Penh) et une grosse série cartographique du second XX<sup>e</sup> siècle (au moins 94 titres) au 1/50 000<sup>e</sup>. La spécificité de ce fonds provient sans doute de la présence de planches, cartes archéologiques, plans d'ensemble, plan de nivellement des temples, élévations, coupes et croquis des fouilles d'Angkor, soit des types de documents absents de la Biulo (plus de cent quatre-vingt titres), documents datant de la fin XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècles. Le fonds comprend également des cartes, plans urbains et estompages de Chine, essentiellement du XX<sup>e</sup> siècle, soit plus de cent trente titres. Plus marginalement, on note des cartes sur l'Europe et la Russie et, singularité notable, un planisphère céleste de P. Fouché. On peut ajouter la présence de cartes très anciennes, dont une carte titrée Asia Nova descriptio, de 1597.

-le Cirad, centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement, comprend des fonds sur la zone tropicale et intertropicale, le continent africain, soit plus de dix mille cartes et cinquante trois mille photographies aériennes.

-l'UMR 5651 espace (CNRS) dispose dans sa bibliothèque de quelques trois cent cinquante cartes sur la France et le monde.

-l'Ecole nationale supérieure de géologie de Lorraine comprend notamment des cartes du Maghreb, d'Afrique, des pays de l'Est, soit près de huit mille cartes, du BRGM principalement (géologie).

-la Fondation nationale des Sciences politiques de Paris possède plus de huit cent cartes imprimées et près de cent quatre-vingt cartes murales, concernant la géographie politique et économique du monde entier

-L'Institut catholique de Paris possède également, outre des cartes sur la France, des documents concernant les anciennes colonies, l'Orient et l'Europe ; le fonds comprend plus de mille cinq cent cartes imprimées et quelques manuscrites. Elles concernent les villes, la géologie et la géographie historique.

-l'Université catholique de Lyon a notamment des cartes de Roumanie.

-l'Ecole normale supérieure de Fontenay/Saint Cloud détient parmi ses vingt-cinq mille cartes imprimées près de mille cinq cent cartes étrangères et plus de mille deux cent photographies aériennes et images satellitaires. Il s'agit de cartes topographiques et géologiques.

*Autres fonds cartographiques, parfois moins actualisés, concernant notamment l'Orient:*

-la Bibliothèque centrale du Muséum national d'histoire naturelle (Paris) dispose de plus de huit milles cartes imprimées et quelques cartes manuscrites, dont le fonds Dubertret sur la géologie du Moyen-Orient.

-la Bibliothèque de l'Arsenal (Paris) comprend des collections cartographiques majoritairement des XVIIIe et premier XIXe siècles, dont des cartes manuscrites sur l'Inde et l'Europe centrale, des cartes gravées du XVIIIe siècle sur le monde entier. Près de 3400 cartes.

-la Bibliothèque de Sainte-Geneviève (Paris) détient notamment des cartes d'Europe et d'autres pays (collection Guénebault), remontant au XVIe siècle.

-la Bibliothèque de Trocadéro (bibliothèque municipale parisienne) dispose, dans son fonds tourisme, de plus de 4200 cartes dont quelques documents manuscrits,



sur les villes et régions de France et du monde, fonds axé sur le tourisme et la géologie.

-les Archives départementales des Yvelines contiennent des cartes d'Afrique et d'Asie, entre autres, provenant de la bibliothèque des Dames de Saint-Cyr, soit des cartes de géographie du début du XVIIIe siècle, microfilmées.

-la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (Nanterre) possède près de cinq cent cartes et cinq mille photographies aériennes concernant les deux guerres mondiales et donc les pays qu'elles impliquèrent.

-le Service historique de l'Armée de l'air détient dans son iconothèque, entre autres, un fonds tchécoslovaque de près de cent quatre-vingt cartes au 1/200 000<sup>e</sup> et 1/75 000<sup>e</sup>, un fonds russe de cent quatre-vingt quinze cartes au 1/600 000<sup>e</sup>, des cartes topographiques et aéronautiques, soit près de dix mille cartes et plusieurs millions de photographies aériennes.

-le Service historique de la Marine, fonds désormais clos et réparti entre la Bibliothèque nationale, les Archives nationales et le musée de la Marine, comprend notamment dans sa bibliothèque des cartes du Siam du XVIIe siècle et de Sibérie du XVIIIe siècle, en cyrillique, dans près de soixante-dix recueils de cartes imprimées ou manuscrites.

-la médiathèque municipale de Cambrai comprend près de trois cent cartes dont des cartes d'Asie, d'Afrique coloniale, de Pologne, du Congo, du Maghreb, de Lituanie et des photographies aériennes.

-les archives départementales du Maine et Loire comprennent notamment des cartes de Turquie et d'Arabie, le fonds entier étant constitué de cartes imprimées et manuscrites.

-le Centre des archives d'Outre Mer des Archives nationales (Aix-en-Provence) comprend des cartes concernant les anciennes colonies, notamment le fonds du dépôt des fortifications des colonies, des cartes, phares et balises dans l'Empire ottoman, des cartes d'Afrique du Nord, des cartes du service géographique des Colonies, soit vingt mille cartes imprimées et autant de manuscrites, plus cinq cent photographies aériennes.

**Bibliothèques plus spécialisées (liste partielle), localisées dans les pays intéressant la bibliothèque :**

-La cartotheque de l'Institut français du Proche-Orient, à Beyrouth, propose plus de 3000 documents cartographiques concernant Beyrouth, le Liban et l'ensemble du Proche Orient

-la cartotheque du Centre d'études et de documentation économique, juridique et sociale du Caire, attachée à l'Observatoire urbain du Caire contemporain, regroupe presque toute la cartographie concernant l'Egypte, à des échelles allant du 1/500° (cadastre urbain) au 1/1 000 000°.

-le Centre français d'archéologie et de sciences sociales de Sanaa dispose d'une cartotheque de plus de huit cent cartes.

-l'Institut français d'études sur l'Asie centrale, de Tachkent, dispose également de cartes et plans ; de même que l'Institut français de recherche en Iran de Téhéran.

-la South African Library, <http://natlib1.unisa.ac.za/>, en Afrique du Sud, dispose d'un département de cartes.

-La [National Diet Library](http://www.ndl.go.jp/index-e.html) <http://www.ndl.go.jp/index-e.html>, au Japon, possède près de 350 000 cartes.

-la Bibliothèque nationale de Chine possède de nombreux cartes et plans, cf <http://www.nlc.gov.cn/newpages/english/guide/holdings.htm>, dont plus de soixante-quinze mille cartes et atlas de Chine.

-la Bibliothèque nationale et universitaire de Croatie, <http://www.nsk.hr/>, dispose d'un département de cartes et plans, cf aussi <http://nippur.irb.hr/eng/crolibs.html#croat>

-la Bibliothèque nationale de la république Tchèque conserve également des documents cartographiques, [http://www.nkp.cz/baze\\_dat/English/altnk.htm](http://www.nkp.cz/baze_dat/English/altnk.htm)

-la Bibliothèque nationale d'Estonie, <http://www.nlib.ee/inglise/rr/hist.html>, dispose également de cartes et on peut, sur son site, accéder aux fonds cartographiques des autres bibliothèques estoniennes ; cf notamment la bibliothèque universitaire de Tartu, <http://www.utlib.ee/>

-la Bibliothèque nationale de Hongrie, [http://www.oszk.hu/frame\\_en.htm?eng/gyujt/kulongyu/kulongyu\\_index\\_en.htm](http://www.oszk.hu/frame_en.htm?eng/gyujt/kulongyu/kulongyu_index_en.htm), dispose d'une remarquable collection de cartes (plus de 180 000) regroupée autour de la collection du comte Széchényi : il s'agit de cartes du XVIIIe siècle sur la Hongrie et les pays voisins ; la bibliothèque universitaire de Szeged détient aussi des fonds de cartes <http://corvina.bibl.u-szeged.hu/corvina/opac?text=map>

-la Bibliothèque universitaire Aristote, de Thessalonique, conserve surtout des cartes historiques concernant les Balkans et la question macédonienne, entre autres, <http://www.lib.auth.gr/en/>

-la Bibliothèque nationale de Lituanie, dans sa section « Archives nationales imprimées », [http://www.lnb.lt/coll\\_e.html](http://www.lnb.lt/coll_e.html), propose des cartes.

-la Bibliothèque Narodowa de Varsovie, <http://alpha.bn.org.pl/search/d?SEARCH=map>, possède également des cartes, notamment sur la Pologne.

-la Bibliothèque nationale de Biélorussie détient aussi des cartes parmi ses collections, <http://kolas.bas-net.by/bla/nb.htm>

-il en est de même de la Bibliothèque nationale d'Iran, <http://www.nli.ir/new/english/aboutcollections.asp?item=nonprint>,

- et de la Bibliothèque nationale d'Ukraine, <http://www.nbuv.gov.ua/eng/>

-la Bibliothèque de l'Académie des Sciences de Saint-Pétersbourg (<http://www.ras.ru/win/htm/>), la bibliothèque d'Etat de Moscou (<http://www.rsl.ru>) dont le fonds de cartes anciennes est d'ailleurs signalé dans le programme Mémoires du Monde de l'Unesco, [http://www.unesco.org/webworld/mdm/1997/fr/russia\\_5/form.html](http://www.unesco.org/webworld/mdm/1997/fr/russia_5/form.html)), la bibliothèque publique d'Etat M.E. Saltykov Shchedrin de Saint-Pétersbourg possèdent également des cartes, tandis que la bibliothèque nationale de Russie

détient de riches collections cartographiques, [http://www.nlr.ru:8101/eng\(obje/nlr/cart/str2.htm](http://www.nlr.ru:8101/eng(obje/nlr/cart/str2.htm), soit près de cent quatre-vingt mille cartes, publiées en particulier par les organisations cartographiques russes (dépôt militaire topographique, société géographique russe). La collection remonte au XVIIIe siècle (publications de l'Académie des Sciences russe). A noter dans ce fonds de nombreux (près de mille) plans de Saint-Pétersbourg. Les cartes de la période contemporaine, postérieures à 1917 sont extrêmement nombreuses également et ont donné lieu à l'édition d'un CdRom. S'ajoutent à cela des cartes concernant les pays étrangers.

-la Bibliothèque nationale et universitaire de Ljubljana, <http://cobiss3.izum.si/scripts/cobiss?ukaz=BASE&bno=50001&id=1421401925634230> (le même catalogue cobiss donne accès aux fonds de la [Narodna biblioteka Srbije](#) (Serbie), de bibliothèques de Bosnie, Macédoine, Slovénie, <http://www.cobiss.ba/>), dispose également de matériel cartographique.

-la Bibliothèque nationale turque possède aussi des cartes, <http://www.mkutup.gov.tr/database.html> ; voir aussi la bibliothèque d'Alexandrie, [Bibliotheca Alexandria](#)

### **Quelques sites proposant des cartes, en ligne, sur les pays intéressant la bibliothèque (liste non exhaustive) :**

<http://www.maps-of-china.com/> offre des cartes des provinces et villes de Chine.

<http://www.jnul.huji.ac.il/maps-of-jerusalem/> et <http://www.israel-mfa.gov.il/mfa/go.asp?MFAH00zg0>, proposent des cartes anciennes de Jérusalem

Cf aussi, sur les bibliothèques d'Israël, <http://libnet.ac.il/~libnet/malmaidisraelnet.htm>

<http://csd.comp-craiova.ro/europe.maps> propose des cartes des pays d'Europe incluant de nombreux pays de l'Est.

[Cities around the World](#) donne accès à des images satellitaires de villes du monde.

National geographic propose également des cartes, par exemple sur l'Afghanistan, <http://www.nationalgeographic.com/landincrisis/political.html>

De façon plus marginale, on peut évoquer : [http://www.maps.ethz.ch/map\\_catalogue.html](http://www.maps.ethz.ch/map_catalogue.html), [ReiseNett Oslo](#) , [Yahoo: Cartography > Maps](#), [Country Maps \(Weatherhub\)](#), qui proposent des cartes de tous les pays ; ou (spécialisés), [Hong Kong and Macau](#), [Maps of Vietnam](#), [Maps of Asia](#) (Huntington Collection), [China // China Maps](#), [Hong Kong and Vicinity](#), [Iran // Iran 2](#)

Toutefois, pour trouver davantage d'information dans les pays même qui intéressent la bibliothèque, on peut sans doute se référer aux institutions membres de l'association cartographique internationale (centres d'études géographiques, sociétés nationales de cartographie, laboratoires, comités nationaux de cartographie, services nationaux de levés), listés sur <http://www.icaci.org/><sup>74</sup>

---

<sup>74</sup> Comme autres réservoirs de notices, consulter le Sudoc, [www.sudoc.abes.fr/](http://www.sudoc.abes.fr/) voire RLG, [www.rlg.org/toc.html...](http://www.rlg.org/toc.html...)

**Annexe 2-6****Pour une politique de valorisation du fonds cartographique à la bibliothèque des langues et civilisations : présentation de quelques documents exemplaires (voir également ceux présentés au fil du mémoire)**

Carte géographique n° 163, manuscrite et en arabe, de la péninsule arabique

Carte géographique n° 184, des steppes des Kirghizes, manuscrite, en caractères latins

Carte de Chine n° 263, de la série cartographique Postal map of China, bilingue (anglo-chinoise), imprimée et en couleur, 1918

Carte de Grèce n°363, imprimée, en noir et blanc, 1684, assez figurative, utilisant notamment la perspective cavalière pour représenter les reliefs

Carte topographique de Grèce n°372, en grec, imprimée et en couleur, avec représentation des montagnes en élévation, fort estompage, relief représenté par semis de points

Carte politique de Grèce, n°373, en turc ottoman et agrémentée de portraits

Carte indochinoise n°419, plan de la ville de Hanoi, 1890, imprimée et en couleur, en caractères latins

Carte de Russie n°593, plan de la ville de Saint-Pétersbourg, 1913, imprimée, en couleur et en cyrillique

Carte de Roumanie n°499, plan de fortifications (Moldau), manuscrite, en couleur et en caractères latins

Carte de Roumanie n°501, 1854, plan de bataille (Silistrie), imprimée et en noir et blanc

Carte topographique de France n°350 sur les Pyrénées, imprimée, en noir et blanc, traitant le relief par semis de points et fort estompage

Carte du Japon exclue de l'inventaire en raison de son traitement actuel (en monographie), conservée à la réserve, manuscrite et en couleur (peinte), vers 1701

Carte de Grèce n°363, sur l'île de Candie, imprimée et en noir et blanc, avec fort estompage et représentation des reliefs en perspective cavalière et éléments figurés (bateaux dans la rade)

Carte n°432, plan de la baie de Diego-Suarez, carte marine à points cotés, imprimée, en noir et blanc

Carte n°645, carte militaire « pour suivre les opérations en Orient », imprimée et en couleur, 1876, témoignant du lien étroit et historique entre cartographie et stratégies militaires

Carte du monde lors de la première guerre mondiale, n°473, en arabe, imprimée et en couleur

Carte topographique de Grèce n°366 de la série cartographique Karten von Attika, 1887, imprimée, en couleur et fortement estompée, en caractères latins, à projection horizontale

n° 279, Plan du Caire, 1950, imprimé et en couleur

Carte topographique n°643, de la série cartographique Europe au 1/1 000 000 de l'Institut Géographique National, 1941, imprimée, en couleur et en projection conique Lambert

Situation um Semendria in Servien, n°667, manuscrite et assez figurative dans le mode de représentation de la forêt et du relief :